

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

QUAND JIM GILCHRIST ET CHRIS SIMCOX PARTENT EN GUERRE CONTRE
L'IMMIGRATION ILLÉGALE : L'ÉMERGENCE DU MOUVEMENT CONTEMPORAIN DES
MINUTEMEN AUX ÉTATS-UNIS

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR

JULIE DUFORT

FÉVRIER 2011

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs (SDU-522 -Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que « conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire. »

REMERCIEMENTS

La rédaction de ce mémoire n'aurait été possible sans le soutien de nombreuses personnes qui me sont chères. J'aimerais tout d'abord remercier mon directeur, Frédérick Gagnon (professeur en science politique à l'UQAM et directeur de l'Observatoire sur les États-Unis), de m'avoir convaincue de « l'importance » de rédiger un mémoire. Je le remercie pour son dévouement, son professionnalisme et son amitié.

Je tiens également à remercier Charles-Philippe David (professeur en science politique à l'UQAM et titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand) pour son accueil et sa générosité dès notre première rencontre aux portes ouvertes de la Chaire. J'en profite pour exprimer ma reconnaissance à mes collègues et anciens de la Chaire pour leurs judicieux conseils et soutien tout au long de ces deux années. Un merci tout spécial à Véronique Bourbeau et Joël Plouffe pour leurs relectures assidues et encouragements.

J'aimerais également remercier les membres du *Minuteman Project* ainsi que les professeurs et activistes rencontrés lors de mon séjour terrain à la frontière américano-mexicaine et à qui j'ai promis de préserver l'anonymat dans le cadre de cette recherche. Ils ont fait preuve d'une grande aide en partageant leurs connaissances du terrain. De plus, je ne peux passer sous silence les organismes qui ont appuyé mes recherches au cours de ma maîtrise : l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), la Fondation de l'UQAM et la Fondation Marc Bourgie.

À un niveau plus personnel, je tiens à exprimer toute ma gratitude à ma mère Claire, mon père Michel, ma sœur Annie et mon frère Benoît pour leur soutien moral et leur amour. Finalement, j'aimerais remercier mes amis pour leur grande écoute et leurs encouragements : Héloïse Bélanger, Francis Boilard, Noémie Bélanger, Audrey Guillemette, Sylvain Hamel, Lylia Khennache, David Leblanc, Stéphane Leclerc, Hélène Mercier-Brûlotte, Mathieu Roussel, Anne-Marie Turcotte-Tremblay et Maude Voyer-Martel.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT.....	I
LISTE DES TABLEAUX ET DES ENCADRÉS.....	VI
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES.....	VII
RÉSUMÉ.....	viii
INTRODUCTION.....	I
CHAPITRE I	
LE CADRE THÉORIQUE : DES ENTREPRENEURS POLITIQUES AUX ENTREPRENEURS SÉCURITAIRES.....	16
1. Un modèle théorique de l'entrepreneur politique	16
2. Le cadre théorique du processus de sécurisation	21
3. Vers un nouveau concept de l'entrepreneur sécuritaire	26
3.1 Les variables indépendantes : Les facteurs contextuels et individuels expliquant l'entrée en scène d'un entrepreneur sécuritaire.....	27
3.1.1 Facteurs contextuels	28
3.1.2 Facteurs individuels.....	28
3.2 Les stratégies d'influence d'un entrepreneur sécuritaire.....	29
CHAPITRE II	
LES FACTEURS EXPLIQUANT LA CRÉATION DU MOUVEMENT CONTEMPORAIN DES MINUTEMEN	31
1. L'appel à l'action : les facteurs contextuels expliquant l'émergence du Minuteman Project et du Minuteman Civil Defense Corps.....	32
1.1 Un contexte international : les attentats du 11 septembre	32
1.1.1 Retour sur les événements.....	33
1.1.2 Gilchrist et Simcox bouleversés par l'onde de choc du 11 septembre.....	35
1.2 Un contexte politique : le débat sur les politiques d'immigration	37
1.2.1. Retour sur les événements entourant la réforme de l'immigration	38
1.2.2 Gilchrist, Simcox et l'inaction des décideurs politiques	40
1.3 Un contexte sociétal : des associations aux forces civiles paramilitaires	41
1.3.1 Le concept de société pluraliste	42

1.3.2 L'imaginaire de l'Ouest américain et de la frontière	43
1.3.3 La tradition d'autojustice	45
2. Des hommes dévoués : Les facteurs individuels expliquant l'émergence du Minuteman Project et du Minuteman Civil Defense Corps	48
2.1 Avant le lancement du Minuteman Project : les expériences personnelles de Gilchrist et Simcox.....	48
2.1.1 Jim Gilchrist : un vétéran confiant	48
2.1.2 Chris Simcox et la révélation de Tombstone	50
2.2 La passion et les valeurs de Gilchrist et Simcox	53
2.2.1 La passion pour l'immigration	53
2.2.2 Les valeurs fondatrices des Minutemen	54
CHAPITRE III	
LES STRATÉGIES D'INFLUENCE DE JIM GILCHRIST ET CHRIS SIMCOX	59
1. La stratégie discursive – Sécurisation de l'enjeu de l'immigration non documentée ..	59
1.1 Étape 1 : La désignation d'un objet référent à sécuriser	60
1.2 Étape 2 : La définition subjective d'une menace à la survie grâce à la rhétorique de mise en péril	61
1.2.1 Construire l'ennemi: les immigrants non documentés comme boucs émissaires des problèmes sociaux et économiques aux États-Unis	62
1.2.2 La frontière comme zone de guerre.....	64
1.3 Étape 3 : L'accomplissement de la sécurisation par un groupe de personnes dont on reconnaît l'autorité de sécuriser	70
1.4 Étape 4 : La prise de mesure d'exception pour contrer la nouvelle menace	71
1.5 Étape 5 : L'acceptation de cette réalité par l'auditoire.....	72
2. La stratégie sécuritaire : surveillance et protection des frontières	74
3. La stratégie médiatique : attirer l'attention sur le problème de l'immigration non documentée.....	75
4. La stratégie politique : lobbying au Congrès	76
4.1 Gilchrist, Simcox et le Immigration Reform Caucus	77
4.2 Les comités d'action politiques.....	79
4.3 Les présidents tentent leur chance au Congrès américain.....	80
4.4 L'écho politique des Minutemen : Introduction de projets de loi au Congrès	82
CONCLUSION	87

LISTE DES TABLEAUX ET DES ENCADRÉS

Tableaux	Page
1.1 : Le cadre conceptuel des entrepreneurs sécuritaires.....	11
1.2 : Les entrepreneurs sécuritaires du MMP et du MCDC : Jim Gilchrist et Chris Simcox.....	12
1.3 : Le cadre conceptuel des entrepreneurs de politique étrangère au sein du Congrès américain développé Scott et Carter.....	18
Encadrés	
3.1 Lancement du MMP.....	85
3.2 Étude de cas : La nécessité de construire une barrière de sécurité à la frontière américano-mexicaine.....	87

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACLU	American Civil Liberties Union
ADL	Anti-Defamation League
CCIR	California Coalition for Immigration Reform
IRC	Immigration Reform Caucus
CIS	Center for Immigration Studies
CRS	Congressional Research Service
DHS	Department of Homeland Security
FAIR	Federation for Immigration Reform
INS	Immigration and Naturalization Service
MCDC	Minuteman Civil Defense Corps
MMP	Minuteman Project
MS-13	La Mara Salvatrucha
PAC	Political Action Committee
RINO	Republicans In Name Only
SOS	Save Our State
SPLC	Southern Poverty Law Center

RÉSUMÉ

Ce mémoire s'intéresse à l'émergence des *Minutemen*, un mouvement de patrouilles civiles frontalières qui surveillent la frontière américano-mexicaine dans le but de contrer « l'invasion des immigrants illégaux », d'attirer l'attention des médias et d'influencer les décideurs politiques sur les enjeux de l'immigration et de la sécurité frontalière. L'objectif de ce mémoire consiste à expliquer pourquoi le mouvement contemporain des *Minutemen* a émergé en 2005 et comment il tente de devenir un acteur influent sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière aux États-Unis.

Ce mémoire démontre que le mouvement des *Minutemen* ne serait rien sans l'apport déterminant de Jim Gilchrist et Chris Simcox, respectivement président du *Minuteman Project* et du *Minuteman Civil Defense Corps*. Concrètement, il vise à pousser plus loin la réflexion sur les patrouilles civiles frontalières en ne considérant plus ce mouvement comme étant homogène, mais en privilégiant un niveau d'analyse individuel. Cet angle d'analyse permet de se pencher sur la dynamique interne des *Minutemen* et de démontrer qu'au-delà du symbole et du mythe qu'ils représentent, leur force de frappe dépend en grande partie des présidents Jim Gilchrist et Chris Simcox.

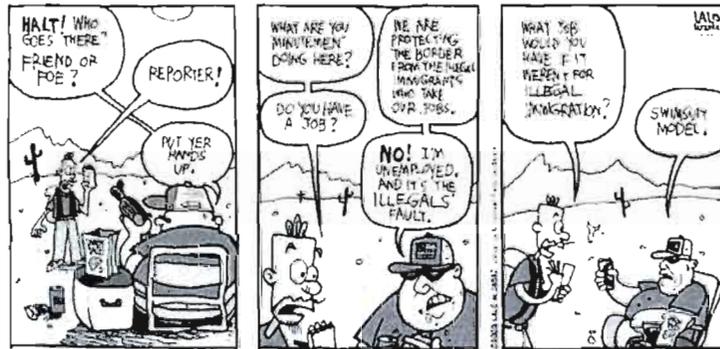
Cette analyse développe un nouveau concept théorique, les entrepreneurs sécuritaires, qui s'inspire principalement du cadre d'analyse des « entrepreneurs politiques » de Carter et Scott (2006; 2009) ainsi que du processus de sécurisation de l'École de Copenhague (Buzan, Wæver et De Wilde, 1998). L'entrepreneur sécuritaire se définit comme un individu qui fait preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en changeant, innovant et cherchant à orienter les débats nationaux afin de mettre en œuvre son propre programme sécuritaire.

Dans un premier temps, ce mémoire explique les facteurs contextuels (contextes international, politique et sociétal) ayant donné une opportunité sans précédent à Gilchrist et Simcox de lancer le mouvement contemporain des *Minutemen*. En outre, il met en relief les facteurs individuels (personnalité, expériences et aptitudes), qui ont poussé ces deux hommes à s'engager personnellement dans le débat sur cet enjeu. Dans un second temps, il présente les différentes stratégies d'influence (discursive, sécuritaire, médiatique et politique) adoptées par Gilchrist et Simcox pour tenter de devenir des entrepreneurs influents sur les politiques d'immigration.

Mots clés : États-Unis, immigration, sécurité, Minutemen, patrouilles civiles frontalières, frontière, Mexique, entrepreneurs sécuritaires.

LA CUCARACHA

BY LALO ALCARAZ



Lalo Alcaraz, bande dessinée *La Cucaracha*, 2005.

La bande dessinée *La Cucaracha* se moque ici des *Minutemen* qui ont tendance à blâmer les immigrants non documentés pour les problèmes sociaux et même leurs préoccupations personnelles.

INTRODUCTION

C'est dans un Starbucks de la modeste ville de La Mesa en Californie que Jim Gilchrist, président et fondateur du *Minuteman Project* (MMP), nous donne rendez-vous pour une entrevue. Devant un grand café, Jim Gilchrist nous explique de long en large sa vision des politiques d'immigration non documentée et de la sécurité à la frontière américano-mexicaine¹. Selon ses sources, le nombre d'immigrants illégaux atteint 30 millions aux États-Unis². Alors que le Congrès et le président « refusent » de débloquer les fonds nécessaires pour sécuriser la frontière, il est convaincu que cette « invasion » représente un « danger imminent » pour la société américaine. Il accuse l'immigration illégale d'augmenter le crime, le trafic de drogue et les possibilités d'une attaque terroriste en sol américain. Détenant un MBA en comptabilité, il soutient même qu'elle est en grande partie responsable du déficit économique américain. Selon ses calculs, le *US Department of The Treasury* dépense annuellement 384 milliards pour subvenir aux besoins des illégaux (services médicaux, éducation, etc.). Après 20 ans, ces dépenses avoisinent les 8 à 9 trillions, un montant qu'il trouve drôlement proche de la dette américaine se chiffrant, quant à elle, à 12 trillions³. Afin de palier au « manque de courage du gouvernement », Jim Gilchrist a décidé de fonder, en collaboration avec Chris Simcox, le MMP, une patrouille civile frontalière qui a pour vocation [1] de surveiller les frontières américaines contre « l'invasion des immigrants illégaux », [2] d'attirer l'attention des médias sur « le chaos de l'immigration illégale et de la porosité des frontières » et [3] d'influencer le Congrès et les décideurs politiques sur

¹ Plusieurs terminologies sont utilisées pour décrire l'immigration non documentée : immigration illégale, non autorisée, irrégulière, etc. Dans le cadre de ce mémoire, nous utiliserons le terme le plus neutre, c'est-à-dire l'immigration non documentée. Toutes autres expressions sera employées seulement pour se conformer aux visions des auteurs.

² Selon le *Pew Hispanic Center*, le nombre d'immigrants non documentés aux États-Unis se chiffre plutôt à 11 millions (Passel et Cohn, 2010).

³ Il existe un long débat portant sur l'impact économique de l'immigration documentée et non documentée aux États-Unis. Deux grandes problématiques sont au cœur des discussions. L'impact de l'immigration sur le marché du travail et le coût de l'immigration pour les contribuables américains. Contrairement aux propos de Gilchrist, plusieurs études, dont celles produites par le *Urban Institute* à Washington, démontrent que les immigrants génèrent un surplus financier annuel de plusieurs milliards. Pour comprendre le débat portant sur l'impact de l'immigration sur l'économie américaine, consultez entre autres l'ouvrage de David Reimers intitulé *Unwelcomed Strangers. American Identity and the Turn Against Immigration* (Reimers, 1998, p.87-107).

différents projets de loi portant sur l'immigration. Jim Gilchrist nous raconte qu'il est loin d'être le seul à croire que l'immigration pose une menace à la nation américaine. Il avance que plusieurs sondages nationaux démontrent que 80 à 90 % des Américains partagent la même vision que lui⁴. Suivant cette logique, il affirme avec fierté que le MMP a récemment nommé « membres honoraires » ces quelque 250 millions d'Américains qui partagent ses idées. Nul besoin de recruter de nouveaux adhérents, le MMP compte 4 Américains sur 5 dans ses rangs!

Afin de nous convaincre davantage du rôle essentiel du MMP, Jim Gilchrist nous invite à faire une visite guidée de la frontière en compagnie de Britt Craig, responsable de la région de Campo. Se comptant parmi les plus fidèles volontaires du MMP, Britt Craig élit domicile 4 à 5 jours par semaine à la frontière dans le but de patrouiller et signaler à la *Border Patrol* tout individu suspecté d'être un immigrant illégal. Alors que nous arrivons à son campement, Britt Craig nous attend avec impatience dans sa vieille *Chevy Van*. Il raconte qu'un cortège national se trouve présentement à quelques centaines de mètres de nous. Il transporte la famille du défunt agent frontalier Robert W. Rosas, assassiné par des immigrants illégaux il y a de cela quatre mois. Il profite de l'occasion pour nous expliquer qu'il a été le premier à constater le décès de l'agent Rosas. La rhétorique alarmante et la flamme patriote de ces deux *Minutemen* seront évidentes pendant toute notre visite. Ils feront l'éloge du MMP, une organisation de citoyens patriotes qui, selon leurs dires, « influence considérablement » les politiques d'immigration aux États-Unis.

Contexte d'émergence des *Minutemen*

Même si le phénomène des patrouilles civiles frontalières est loin d'être récent, ce n'est qu'avec l'arrivée en 2005 du MMP et du *Minuteman Civil Defense Corps* (MCDC), une

⁴ Gilchrist n'a pas mentionné la provenance de ses sources, mais un sondage mené en 2006 par le *Pew Hispanic Center* soulignait que 60 % des personnes qui connaissent le MMP approuvaient ses actions (*Pew Research Center for the People and the Press*, 2006). Similairement, un sondage réalisé en 2005 par l'*Arizona State University's Walter Conkrite School of Journalism and Mass Communication* relevait que 57 % des résidents de l'Arizona supportaient le MMP (Doty, 2009, p.54).

deuxième association de *Minutemen* fondée par Chris Simcox, que l'on nomme ce mouvement de patrouille les *Minutemen*. Des organisations de citoyens dédiés à patrouiller la frontière américano-mexicaine avaient notamment retenu l'attention localement dans les années 1970 avec les cas des *Hanigans* en Arizona (1976) et du *Ku Klux Klan's Border Watch* en Californie (1977) (Navarro, 2009, p.157-158). Vers la fin des années 1980, et ce, jusqu'au début des années 2000, d'autres groupes de patrouilles civiles frontalières telles *American Border Patrol*, *Ranch Rescue*, *Light up the Border* et *Voices of Citizens Together* se forment, commencent à recruter des citoyens « ordinaires » et attirent l'attention des médias.

Il faut cependant attendre le milieu des années 2000 pour voir se former une myriade d'organisations de *Minutemen*. Il s'agit également de la première fois où la rhétorique de ces groupes de patrouilles civiles frontalières trouve écho dans la sphère politique et dans les médias à l'échelle nationale et internationale. À la base, l'idée de créer le MMP a germé dans la tête de Jim Gilchrist, ancien vétéran de la guerre du Vietnam, et Chris Simcox, professeur à la maternelle puis directeur du journal *Tombstone Tumbleweed*. En 2005, Gilchrist et Simcox invitent via Internet les vétérans, anciens agents de la patrouille frontalière et autres citoyens à servir leur pays dans une opération de surveillance de la frontière entre l'Arizona et le Mexique pour une durée d'un mois. Ce déploiement est cité dans la littérature comme étant le plus grand rassemblement des *Minutemen* depuis la guerre d'Indépendance. Aujourd'hui, Gilchrist et Simcox se sont séparé et ont respectivement à leur charge un groupe de patrouille : le MMP et le MCDC. Gilchrist et le MMP se concentrent sur la sphère politique en entreprenant des actions de lobbying et en multipliant les manifestations, alors que Simcox et le MCDC patrouillent directement à la frontière (Douzet, 2009, p.5).

L'arrivée du MMP et du MCDC a eu l'effet d'un raz-de-marée alors qu'une multitude de patrouilles civiles frontalières se forment et inclut le terme *Minutemen* dans leur nom d'association : *Minutemen American Defense*, *Minutemen Party*, *San Diego Minutemen*, etc. Le *Southern Poverty Law Center* (SPLC) estime que suivant l'émergence du MMP et du MCDC, plus de 40 groupes de patrouille frontalière ont vu le jour la même année, et ce, dans plus d'une douzaine d'États américains. Au printemps 2007, le nombre a grimpé à 144, dont

57 étaient des chapitres du MCDC et du MMP (Buchanan et Holthouse, 2007)⁵. La plupart des médias ne font pas de distinction entre ces groupes référant simplement aux *Minutemen*, et ce, malgré le fait qu'ils opèrent de façon indépendante. Cette prolifération amène le terme *Minutemen* à être rapidement associé au mouvement des patrouilles civiles frontalières. Ce terme est un symbole puissant de patriotisme américain en faisant référence aux milices des treize colonies ayant juré de se déployer rapidement en cas de bataille lors de la guerre d'Indépendance des États-Unis. En 1775, au Massachusetts, la milice des *Minutemen* a effectivement combattu les Britanniques à Lexington et puis à Concord, deux batailles aux origines de la guerre d'Indépendance.

Cette popularité s'est rapidement fait sentir auprès des médias, des décideurs politiques et des citoyens américains. Tel que nous le verrons plus en détail dans le cadre de ce mémoire, les *Minutemen* font les manchettes partout au pays (*CNN*, *FOX*, *New York Times*, *Washington Post*, *Time Magazine*, etc.). Ils ont l'appui de nombreux décideurs politiques tels Tom Tancredo (R-Colorado), James Sensenbrenner (R-Wisconsin), Virgil Goode (R-Virginia), J.D. Hayworth (R-Arizona) et Arnold Schwarzenegger (gouverneur de la Californie) qui ont, à leur tour, tenté d'introduire des projets de loi autorisant et valorisant le rôle des patrouilles civiles le long de la frontière (Vina, Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006, 1). Les *Minutemen* trouvent également écho auprès des citoyens américains. Un rapport intitulé *American's Immigration Quandary*, publié en 2006 par le *Pew Hispanic Center*, en collaboration avec le *Pew Research Center for the People*, révèle que 55 % des Américains avaient déjà entendu parler des *Minutemen*. De ces personnes, 60 % approuvent leurs actions. Ces proportions variaient significativement en fonction du genre, de la nationalité et de la région des interviewés. (*Pew Research Center for the People and the Press*, 2006, p. 25).

Revue de la littérature

En plus d'avoir réussi à capter l'attention du public, des médias et des décideurs politiques sur la problématique de l'immigration non documentée à la frontière américano-

⁵ Voir l'appendice A pour consulter la carte géographique des chapitres du MMP et du MCDC.

mexicaine, l'arrivée des *Minutemen* suscite un intérêt dans le milieu universitaire tant chez les politologues que les sociologues et historiens. Des auteurs tels Leo R. Chavez (2008a), Robert Dechaine (2009), Roxanne Lynn Doty (2007; 2009), Zachary Steven Justus (2009), Normajeon Gradsky (2007) et James Duff Lyall (2009) se sont penchés sur la symbolique et le phénomène de ces patrouilles. Cette prolifération des recherches vient combler un vide important. Quelques années auparavant, un mémo du *Congressional Research Service* (CRS) adressé au *U.S. House Committee on the Judiciary* témoignait du manque d'analyses universitaires sur la question puisque ses recherches s'appuyaient uniquement sur des articles de journaux (Doty, 2007, p. 114).

La littérature spécialisée sur les patrouilles civiles frontalières illustre que, depuis l'arrivée des *Minutemen* en 2005, ce mouvement est un acteur important dans le débat portant sur les politiques d'immigration aux États-Unis (Chavez, 2008a; Dechaine, 2009; Doty, 2009; Akers Chacon et Davis, 2006; Gradsky, 2009; Justus, 2009; Lyall, 2009; Navarro, 2009; Sheehy, 2009; Smith, 2007). En d'autres termes, les auteurs soutiennent tous le fait qu'il soit devenu un symbole, un point de ralliement pour les citoyens américains souhaitant des politiques de sécurité frontalière et des lois sur l'immigration plus strictes. Malgré ce point commun dans la littérature, les théories employées pour analyser les *Minutemen* sont multiples. Nous pouvons dégager trois principales approches théoriques : les organisations de *Minutemen* en relation avec l'État (Chavez, 2008a; Doty, 2007; Doty, 2009; Lyall, 2009), l'analyse critique de discours des *Minutemen* (Dechaine, 2009; Gradsky, 2007) et le phénomène des *Minutemen* en tant que mouvement social (Justus, 2009).

Les organisations de Minutemen en relation avec l'État

Les auteurs Leo R. Chavez (2008a), Roxann Lynn Doty (2007; 2009) et James Duff Lyall (2009) étudient les relations qu'entretiennent les *Minutemen* avec l'État. Tout d'abord, Chavez soutient que le succès des *Minutemen* ne se calcule pas en nombre d'arrestations, mais plutôt par l'ampleur de l'attention médiatique et politique reçue (Chavez, 2008a, p. 27-28). Avec les concepts de « spectacle » et de « surveillance » de Michel Foucault (1975), il analyse les « opérations pseudomilitaires », c'est-à-dire les actions de surveillance de la

frontière. Ces dernières doivent être comprises comme une pratique du pouvoir et un spectacle qui aident à définir la frontière juridique entre les « citoyens » et les « autres », vus comme des « immigrants illégaux » (Chavez, 2008a, p. 26). L'objectif des *Minutemen* est donc d'offrir un « spectacle » qui redéfinit les limites de l'État en fixant une ligne de contrôle le long de la frontière américano-mexicaine (Chavez, 2008a, p. 44-45).

De son côté, Roxann Lynn Doty questionne la conception et la symbolique des patrouilles civiles frontalières en relation avec l'État, l'identité et la sécurité (Doty, 2007, p.115). Pour se faire, elle utilise la « thèse ami-ennemi » de Schmitt (1976) et les concepts de « processus de sécurisation » et de « sécurité sociétale » développés par l'École de Copenhague (Buzan, Weaver, de Wilde, 1998). Elle souligne que les mesures d'exception mises en œuvre par l'État ne sont pas seulement contrôlées par les élites politiques. L'analyse du processus décisionnel doit également prendre en compte l'importance des forces sociales impliquées, en l'occurrence les patrouilles civiles frontalières (Doty, 2007, p. 113-116). Ainsi, les *Minutemen* attirent l'attention sur la possibilité qu'ont de nombreux acteurs issus de la société civile de pouvoir proférer, par des actes de langage, la sécurisation de l'enjeu de l'immigration. Il s'avère donc essentiel d'étudier cette myriade d'acteurs et non seulement les élites politiques prenant part à la décision de sécuriser cet enjeu (Doty, 2007, p. 130).

James Duff Lyall démontre que l'impact du MMP va bien au-delà des actions de patrouilles et de l'attention médiatique générée (Lyall, 2009). Il base son analyse sur les recherches de Muneer Ahmad et Kendall Thomas, selon qui les groupes de vigilants opèrent en tandem avec l'État dans une dialectique informelle où chacun défie l'autre et pousse les limites de ce qui est acceptable et légitime dans une société. Suivant cette logique, les *Minutemen* encouragent le gouvernement à intensifier ses actions de surveillance et ses politiques d'immigration restrictives (Lyall, 2009, p.261).

L'analyse critique du discours des Minutemen

À l'aide des sites Internet, discours, interviews, articles de journaux et discussions sur des forums en ligne, Normajeau Gradsky et Robert Dechaine offrent des analyses critiques de

discours du MCDC. Les résultats de recherche de Gradsky démontrent « l'incohérence » des *Minutemen* (Gradsky, 2007). Cet auteur base son analyse sur le « paradigme de narration » de Walter Fisher selon lequel toute communication, en tant que forme d'action, est une série d'histoires et de comptes-rendus d'événements. Ainsi, chaque personne définit sa vie par ses propres conflits, personnages, commencement, dénouement et fin (Fisher, 1985; 1987). En tant que narrateur, une personne prend des décisions et justifie ses choix avec une logique de « bonnes raisons ». Ces raisons sont teintées par le passé et la culture du narrateur, mais également par la perception des autres personnes impliquées. Gradsky argumente donc que, dans le cas du MCDC, il existe un écart important entre l'auto perception des *Minutemen* comme des patriotes engagés dans une organisation sociale et non raciste et le contenu de leur site Internet qui contient des textes et artefacts qui favorisent une idéologie de supériorité raciale, nationale et de classe sociale (Gradsky, 2007, p.31-35).

Robert Dechaine étudie la rhétorique et les pratiques entourant la construction d'une barrière à la frontière américano-mexicaine (Dechaine 2009). Il développe le concept d'« *alienization* » c'est-à-dire un processus par lequel des individus à l'aide d'actions linguistiques et non linguistiques rendent un groupe de personnes abject et non assimilable. Dechaine démontre comment le discours économique, raciste et nationaliste du MCDC produit une rhétorique dans laquelle les immigrants non documentés deviennent exclus d'un « espace sacré », au sens figuré et réel du terme, réservé aux citoyens américains.

Le phénomène des *Minutemen* en tant que mouvement social

Finalement, Zachary Steven Justus étudie les structures idéologiques des *Minutemen* en Arizona à l'aide d'une approche théorique portant sur les mouvements sociaux (Justus, 2009). Quelles sont les caractéristiques idéologiques et la structure fonctionnelle du MCDC? Quelles sont les possibilités que ce groupe forme des coalitions temporaires ou semi-permanentes avec d'autres groupes? (Justus, 2009, p. 11-12). En se basant sur les écrits de DeLuca (1999), Justus affirme que, même si les principes idéologiques des *Minutemen* manquent de cohérence, ils représentent une menace à la justice sociale (Justus, 2009, p. 16).

Problématique et thèse de recherche

Malgré ces recherches aux approches théoriques variées, notre revue de la littérature dénote le manque d'une recherche privilégiant le niveau d'analyse individuel pour expliquer pourquoi les *Minutemen* ont émergé en 2005 et comment ce mouvement tente d'influencer les politiques d'immigration depuis sa création. Pourtant, un tel angle d'approche semble primordial dans la mesure où, même si ce mouvement est devenu une véritable icône du courant de pensée restrictionniste classique⁶, plusieurs indices nous amènent à douter de la

⁶ Tel que théorisé par Daniel Tichenor (2002), expert des politiques d'immigration aux États-Unis, chaque tentative de réforme des politiques d'immigration aux États-Unis depuis la fin du XIXe siècle a opposé quatre grandes coalitions politiques cosmopolite, expansionniste de libre marché, nationaliste égalitariste et restrictionniste classique. Ces idéaux types sont basés sur les valeurs et les intérêts politiques liés à deux dimensions : l'admission des étrangers et les droits des étrangers.

La position cosmopolite : Ce courant de pensée encourage l'augmentation du nombre d'immigrants et souhaite donner à ces derniers les mêmes droits que les citoyens américains. Ce groupe célèbre la tradition pluraliste des États-Unis et partage l'idée selon laquelle les immigrants contribuent positivement au sort de la société américaine. De manière générale, ils appuient la régularisation du statut des immigrants non documentés, s'opposent aux programmes de travailleurs étrangers temporaires et s'indignent contre la construction d'un mur à la frontière américano-mexicaine. Le défunt législateur Edward Kennedy (D-Massachusetts) représente bien l'essence de la position cosmopolite. Responsable de plusieurs projets de loi favorisant une réforme complète de l'immigration, il fut notamment un des leaders du *Immigration and Nationality Act*, une loi adoptée en 1965 pour abolir le système de quotas basés sur la nationalité.

La position nationaliste égalitariste : Tout en respectant les droits des immigrants déjà admis, la position nationaliste égalitariste souhaite restreindre l'arrivée de nouveaux étrangers aux États-Unis. Selon ce groupe, des frontières perméables portent atteintes aux droits des citoyens et ébranlent la justice sociale, économique et politique. Il s'oppose donc viscéralement à toute forme d'immigration non documentée puisqu'elle contrevient à la primauté du droit. Elle supporte également des politiques strictes de sécurité frontalière telle la construction de la barrière de séparation. L'ancienne représentante du Texas, Barbara Jordan (D-Texas), incarne cette position dans la mesure où elle prônait la réduction de l'immigration pour améliorer les opportunités économiques de la classe américaine la plus pauvre, et ce, tout en défendant la diversité culturelle et les droits des immigrants déjà admis.

La position expansionniste de libre-marché : Ce courant de pensée est favorable à une augmentation du nombre d'immigrants tout en restreignant leurs droits. Cette position sous-tend que l'immigration est la clé de la prospérité économique et que les politiques s'y rattachant devraient être décidées en fonction du principe de l'offre et de la demande. La plupart des expansionnistes de libre marché, incluant notamment la ligne éditoriale du *Wall Street Journal*, encouragent les programmes pour les travailleurs étrangers temporaires et le droit aux compagnies américaines d'avoir un accès illimité aux travailleurs étrangers. Les origines de cette position remontent aux écrits d'Alexander Hamilton en 1791 alors que dans un document intitulé *Report on Manufactures*, ce dernier louangeait les bienfaits de l'immigration massive pour atteindre la prospérité économique.

La position restrictionniste classique : Considéré comme la position la plus conservatrice, la position restrictionniste classique condamne toute politique favorable à une augmentation du nombre d'immigrants et refuse de donner plus de droits aux nouveaux étrangers. Voyant l'immigration comme une menace à la société américaine, les membres de ce groupe soutiennent cette position pour des raisons culturelles, raciales, religieuses, éthiques ou encore environnementales. Ils militent donc pour des politiques d'immigration strictes comprenant davantage d'infrastructures de sécurité à la frontière et le déploiement de patrouilles frontalières additionnelles. Le MMP et le MCDC peuvent être inclus dans ce courant de pensée. Pour comprendre davantage les arguments du

réelle mobilisation qu'il suscite à l'échelle nationale. D'un côté, les *Minutemen* ont réussi à capter l'attention des citoyens, des médias et des décideurs politiques sur les enjeux d'immigration et de sécurité frontalière. En ce sens, ils représentent bel et bien un phénomène important. De l'autre côté, peu de volontaires s'impliquent activement dans les organisations de *Minutemen*. En effet, lors de notre entretien avec Jim Gilchrist, ce dernier nous dessine l'organigramme du MMP en inscrivant que trois noms : Jim Gilchrist (président et fondateur), Steve Eichler (directeur exécutif) et Tim Bueler (responsable des communications)⁷. Dans un instant d'honnêteté, il ira même jusqu'à avouer : « We are only three hard carrying members in the Minuteman Project. » (Gilchrist, 2009). Cette observation rejoint les écrits du politologue Navarro qui constate la mainmise des présidents dans la bonne gestion des organisations de *Minutemen*. « From the beginning both militias [MMP and MCDC] were personality and not organized driven. » (Navarro, 2009, p. 193). Selon ses sources, aucune assemblée générale n'a été tenue par le MMP et le MCDC pour permettre aux membres de choisir démocratiquement leur président et les conseils d'administration sont restreints à quelques membres du cercle fermé des présidents Gilchrist et Simcox (Navarro, 2009, p. 193).

Face à ce constat, ce mémoire de maîtrise souhaite résoudre la question de recherche suivante : pourquoi le mouvement contemporain des *Minutemen* a-t-il émergé en 2005 et comment tente-t-il de devenir un acteur influent sur les politiques d'immigration et la sécurité frontalière aux États-Unis?

Ce mémoire veut démontrer que le mouvement des *Minutemen*, depuis sa création en 2005 et jusqu'à ce jour, ne serait rien sans l'apport déterminant des « entrepreneurs

mouvement restrictionniste classique, nous pouvons consulter, par exemple, George Borjas, 1999, *Heaven's door: immigration policy and the American economy*; Peter Brimelow, 1995, *Alien Nation*; Patrick J. Buchanan, 2006, *State of Emergency: The Third World Invasion and Conquest of America*; Jim Gilchrist et Jerome R. Corsi, 2006, *The Minutemen The Battle to Secure America's Borders*; Victor Davis Hanson, 2003, *Mexifornia A State of Becoming*; Samuel P. Huntington, 2004, *Who We Are. The Challenges to America's National Identity*; Richard D. Lamm, Gary Imhoff, 1985, *The Immigration Time Bomb : The Fragmenting of America*; Michelle Malkin, 2002, *Invasion: How America Still Welcomes Terrorists, Criminals, and Other Foreign Menaces*, Tom Tancredo, *In Mortal Danger – The Battle for America's Border and Security*, 2006.

⁷ Voir l'appendice B pour consulter l'organigramme du MMP.

sécuritaires » Jim Gilchrist et Chris Simcox. D'une part, les contextes international, politique et sociétal (facteurs contextuels) ont donné une opportunité sans précédent à ces deux hommes de lancer le mouvement contemporain des *Minutemen*. Dotés d'une personnalité, d'expériences et d'aptitudes précises (facteurs individuels), ils ont personnellement choisi de s'engager en créant le MMP et le MCDC. D'autre part, Gilchrist et Simcox tentent de devenir des acteurs influents sur les politiques d'immigration en développant et en mettant en œuvre des stratégies d'influence discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques. Ainsi, avant même de pouvoir commenter l'influence des *Minutemen* sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière, nous croyons qu'il est impératif de comprendre que le dynamisme de ce mouvement s'explique principalement par l'entrepreneuriat de deux hommes dévoués, Jim Gilchrist et Chris Simcox.

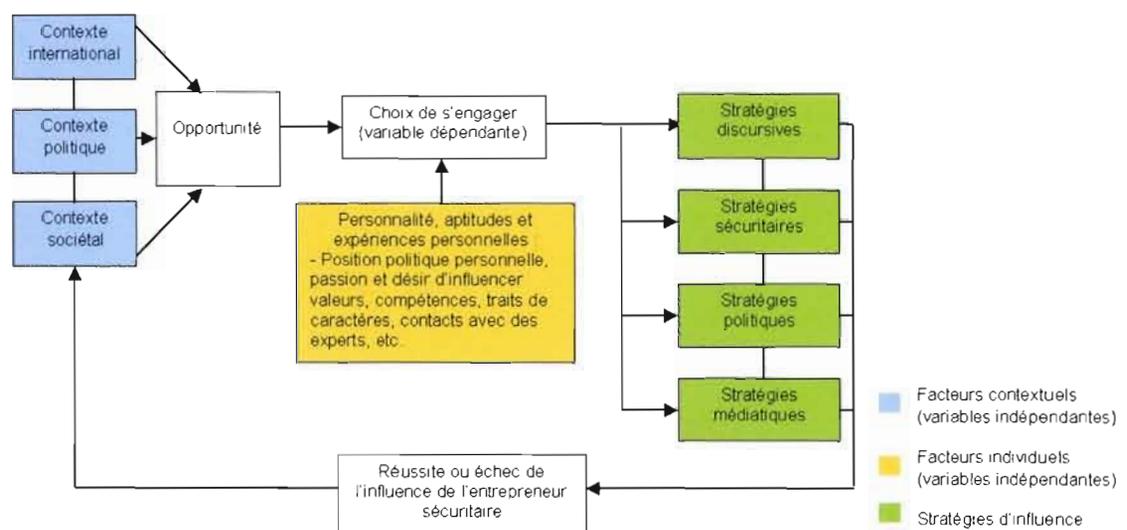
Concrètement, ce mémoire de maîtrise vise à pousser plus loin la réflexion sur les patrouilles civiles frontalières en ne considérant plus ce mouvement comme homogène, mais en privilégiant un niveau d'analyse individuel. Notre angle d'approche permettra de se pencher la dynamique interne des *Minutemen* et, à terme, de comprendre pourquoi ils ont émergé en 2005 et comment ils travaillent à devenir un acteur influent. Ce mémoire veut ainsi démontrer qu'au-delà du symbole et du mythe que représentent les *Minutemen*, leur force de frappe dépend en grande partie de deux membres, les présidents Jim Gilchrist et Chris Simcox.

Cadre théorique et variables à l'étude

Afin d'appuyer cette thèse de recherche, nous avons développé un nouveau concept théorique : « les entrepreneurs sécuritaires ». Nous définissons l'entrepreneur sécuritaire comme une personne autonome faisant preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en cherchant à orienter les débats nationaux dans le but d'influencer et, ultimement, de mettre en œuvre son propre programme sécuritaire. Ce concept s'inspire du cadre d'analyse « des entrepreneurs de politique étrangère au Congrès » développé par Carter et Scott (Carter et Scott, 2006; 2009) et du « processus de sécurisation » de l'École de Copenhague (Buzan, Weaver et De Wilde,

1998)⁸. Cette combinaison théorique permettra d'étudier les facteurs expliquant la création du mouvement des *Minutemen* et les stratégies d'influence de ses présidents. Ainsi, en plus de mettre en relief l'importance de Gilchrist et Simcox, nos recherches visent à élaborer un nouveau concept théorique adapté aux acteurs faisant preuve d'un dynamisme entrepreneurial afin de promouvoir un nouveau programme sécuritaire. Nous pourrions illustrer notre concept ainsi :

Tableau 1.1 : Le cadre conceptuel des entrepreneurs sécuritaires

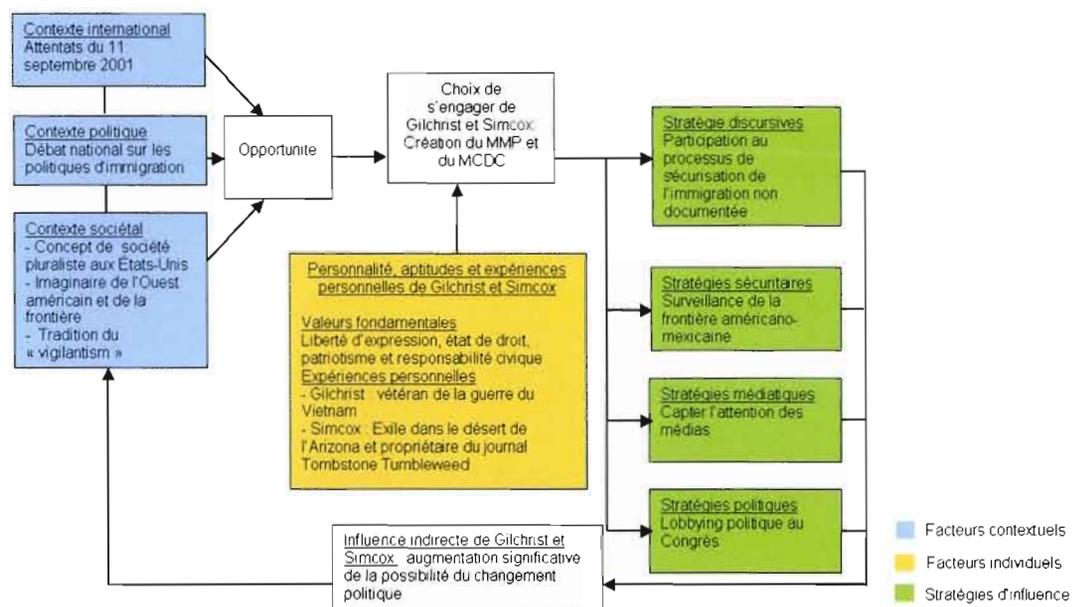


Ce précédent tableau expose une partie de notre méthodologie en présentant les différentes variables à l'étude. Notre variable dépendante consiste au « choix de s'engager » des entrepreneurs sécuritaires. Elle est influencée par des variables indépendantes c'est-à-dire les facteurs contextuels (contextes international, politique et sociétal) et individuels (expériences, aptitudes et personnalité). Les stratégies d'influence sont le prolongement de notre variable dépendante dans la mesure où elles expliquent comment se

⁸ Le terme anglais *securitization* a été traduit de plusieurs façons : processus de sécurisation, démarche sécuritaire, démarche de sécurité et sécuritisation. Cette analyse utilise ces quatre termes sans distinction.

concrétise le choix de s'engager. Elles incluent les stratégies discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques. Ce tableau se termine par la réussite ou l'échec d'un entrepreneur à sécuriser un enjeu. En opérationnalisant ce cadre théorique aux présidents du MMP et du MCDC, nous pouvons produire le tableau suivant :

Tableau 1.2 : Les entrepreneurs sécuritaires du MMP et du MCDC: Jim Gilchrist et Chris Simcox



Pour arriver à répondre à notre question de recherche et donc à compléter ce tableau, nous avons collecté les données à l'aide des sources suivantes :

- Les monographies, articles spécialisés et thèses sur les patrouilles civiles frontalières. Ces sources permettent de recueillir les données, faits et événements déjà analysés sur ce mouvement.

- Les biographies, essais, discours et sites Internet de Jim Gilchrist et Chris Simcox. Ces sources nous renseignent sur leurs personnalités, convictions et expériences.
- Neuf entretiens individuels semi-structurés et de l'observation avec Jim Gilchrist, des membres du MMP, des chercheurs universitaires et des activistes. Ces données primaires ont été collectées lors d'une recherche terrain dans la région de San Diego, à la frontière américano-mexicaine du 17 au 27 novembre 2009. Il est à noter que ces entretiens ont permis de compléter et vérifier les données recueillies par les autres sources disponibles (monographies, discours, journaux, etc.). Cette recherche a été approuvée par le comité d'éthique du département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Ces sources permettent de comprendre le dynamisme interne du mouvement et de ses présidents⁹.
- Les journaux américains tirés de la base de données FACTIVA. Régie par la compagnie *Dow Jones*, FACTIVA inclut plus de 14 000 médias (journaux, magazines, transcrits de radio, etc.) en provenance de 152 pays. Aux fins de ce mémoire, nous avons limité notre recherche aux 615 journaux et magazines américains disponibles sur cette base de données. Ces articles nous permettent de quantifier l'importance relative des principaux membres du MMP et du MCDC ainsi que d'analyser les événements nationaux et internationaux qui ont influencé Gilchrist et Simcox dans leur choix de s'engager.

Autres considérations méthodologiques

Nous souhaitons également spécifier que le choix d'étudier les présidents Gilchrist et Simcox ne tient pas du hasard. Avant de développer notre recherche plus en profondeur, nous nous sommes penchés sur l'importance relative des principaux membres du MMP et du MCDC afin de déterminer si d'autres volontaires se démarquent au sein de ces organisations.

⁹ Voir l'appendice C pour la liste des organismes contactés ainsi que le formulaire déposé au comité d'éthique de l'Université du Québec à Montréal. Ce formulaire détaille la méthodologie employée dans le cadre de cette recherche.

En effet, même si notre revue de la littérature nous indique clairement que Jim Gilchrist et Chris Simcox sont de loin les membres les plus actifs du mouvement des patrouilles civiles frontalières (Doty, 2009; Gradsky, 2007; Justus, 2009; Navarro, 2009), nous avons voulu contre-vérifier ce constat à l'aide d'un second indicateur. Nous avons donc pris en compte le prestige médiatique de différents membres. Cet indicateur nous a permis d'étudier la visibilité des principaux membres du MMP et du MCDC dans les médias et de pouvoir les comparer entre eux. En d'autres termes, nous avons suivi la logique qui sous-tend qu'un membre actif posant de nombreuses actions pour influencer le débat sur les politiques d'immigration attire généralement plus d'attention des journalistes qu'un membre passif.

Afin d'étudier le prestige médiatique, nous avons présélectionné les principaux membres du MMP et du MCDC en fonction de leur position hiérarchique¹⁰. Nous avons donc utilisé l'organigramme du MMP et du MCDC pour en arriver à la liste des membres suivants (Gilchrist, 2009; Site Internet du MCDC):

- Jim Gilchrist, président, MMP
- Steve Eichler, directeur exécutif, MMP
- Tim Bueler, responsable des communications, MMP
- Chris Simcox, président, MCDC
- Carmen Mercer, vice-présidente, MCDC
- Al Garza, directeur exécutif, MCDC

Par la suite, nous avons répertorié les articles de journaux et magazines publiés sur le MMP et le MCDC aux États-Unis et qui mentionnent le nom d'un membre. Pour ce faire, nous avons utilisé la base de données FACTIVA permettant de quantifier le nombre d'articles de journaux publiés aux États-Unis entre 2005 et 2010 et dont le contenu mentionne le nom d'un membre. Notre recherche nous indique que 39 % des articles publiés sur le MMP mentionnent le nom de leur président, Jim Gilchrist. Les noms des autres leaders du groupe

¹⁰ Il est à noter qu'une recherche plus poussée devrait analyser tous les représentants des chapitres du MMP et du MCDC. En effet, les organisations de *Minutemen* ont des représentants officiels dans plusieurs États américains qui peuvent entreprendre des actions locales. Aux fins de ce mémoire, nous avons décidé de nous en tenir à l'organigramme national de ces groupes.

ne sont que très rarement mentionnés : Steve Eichler (0,5 %) et Tim Bueler (1,5 %). Dans le cas du MCDC, 54 % des articles mentionnent le nom de leur président, Chris Simcox. Encore une fois, les autres leaders de ce groupe ne sont que très rarement cités : Carmen Mercer (2 %) et Al Garza (8 %)¹¹. Ces statistiques démontrent l'importance des dirigeants comparativement aux autres membres des organisations de *Minutemen*. Ces résultats justifient donc notre choix d'étudier Jim Gilchrist et Chris Simcox.

Afin de réaliser cette recherche, notre mémoire sera divisé en trois chapitres. Le premier exposera notre cadre théorique des « entrepreneurs sécuritaires ». Il définira les principaux concepts et variables pertinents à notre étude qui sont inspirés du processus de sécurisation et du concept d'entrepreneur politique. Le deuxième chapitre analysera nos deux variables indépendantes c'est-à-dire les facteurs contextuels et individuels expliquant le choix de s'engager de Gilchrist et Simcox en lançant le MMP et le MCDC. D'un côté, les facteurs contextuels (contextes international, politique et sociétal) donnent une opportunité unique à Gilchrist et Simcox de devenir des entrepreneurs sécuritaires. De l'autre côté, les facteurs individuels (expériences, aptitudes et personnalités) expliquent les raisons pour lesquelles ces présidents ont personnellement décidé de se lancer sur la place publique en formant leur organisation de *Minutemen*. Le troisième chapitre analysera les différentes stratégies d'influence qui englobent les stratégies discursive, sécuritaire, médiatique et politique. Cette section étudiera comment se concrétise le choix de s'engager de Gilchrist et Simcox et comment ils tentent de devenir des acteurs sécuritaires influents. En conclusion, nous commenterons la réussite de Gilchrist et Simcox en apportant des éléments de réflexion sur l'influence politique que peuvent avoir les *Minutemen*.

¹¹ L'appendice D contient les graphiques sur le prestige médiatique des principaux membres du MMP et du MCDC.

CHAPITRE I

LE CADRE THÉORIQUE : DES ENTREPRENEURS POLITIQUES AUX ENTREPRENEURS SÉCURITAIRES

Souvent considérés comme des experts en matière d'immigration et de sécurité des frontières, Jim Gilchrist et Chris Simcox peuvent être étudiés comme des « entrepreneurs sécuritaires » c'est-à-dire qu'ils font preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en changeant, innovant et cherchant à orienter les débats nationaux afin de mettre en œuvre leur propre programme sécuritaire. Notre concept d'entrepreneur sécuritaire s'inspire principalement du cadre d'analyse des « entrepreneurs politiques » de Carter et Scott (2006; 2009) ainsi que du processus de sécurisation de l'École de Copenhague (Buzan, Waever et De Wilde, 1998). Ce chapitre théorique mettra en lumière ces deux concepts directeurs et décrira par la suite notre nouveau cadre conceptuel.

I. UN MODÈLE THÉORIQUE DE L'ENTREPRENEUR POLITIQUE

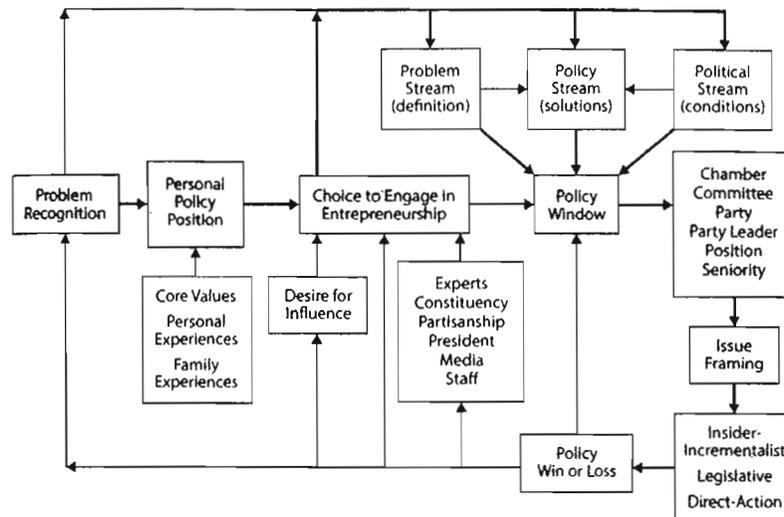
Plusieurs termes sont employés dans la littérature pour qualifier les entrepreneurs politiques : « political entrepreneurs » (Schneider et Teske, 1992), « public entrepreneurs » (Polsby, 1984), « policy champions » (Roberts, 1992), « foreign policy entrepreneurs » (Carter, Scott et Rowling, 2004; Carter et Scott, 2006; Carter et Scott, 2009), « policy entrepreneurs » (Jeon et Haider-Markel, 2001; Kingdon, 1995; Baumgartner et Jones, 1993; Cobb et Elder, 1983). Malgré ces terminologies différentes, les auteurs s'accordent pour définir les entrepreneurs politiques comme des individus faisant preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en changeant, innovant et cherchant à orienter les débats nationaux afin de mettre en œuvre leurs propres idées et programmes politiques (Baumgartner et Jones, 2009). « [...] [P]olicy entrepreneurs are individuals who, through their creativity, strategy, networkings, and persuasive argumentation, bring ideas for policy innovation into common currency and thus promote policy change. » (Minstrom, 2000, p.36).

Les recherches portant sur les entrepreneurs politiques préconisent l'analyse des acteurs issus des institutions gouvernementales. Ces élites politiques ont certes une responsabilité et un rôle déterminant dans le processus décisionnel. Néanmoins, limiter l'étude du processus décisionnel à la *décision* des élites revient à ignorer les forces sociales impliquées dans le *processus*. Dans certains cas, la *décision* à propos d'un problème politique est connue bien avant que ne soit rendu le verdict des élites politiques (Doty, 2007, p.116). Quelques auteurs reconnaissent la pertinence d'étudier ces entrepreneurs issus de la société civile et se penchent sur l'importance des leaders de groupes d'intérêts et des citoyens « ordinaires » (Kingdon, 1995; Minstrom, 2000; Polsby, 1984). Parmi ces chercheurs, Minstrom souligne :

« [...] [Political entrepreneurs] could be in or out of government, in elected or appointed positions, in interest groups or research organization. But their defining characteristic, much as in the case of a business entrepreneur, is their willingness to invest their resources – time, energy, reputation, and sometimes money – in the hope of a future return. » (Minstrom, 2000, p.57).

Dans la littérature sur l'entrepreneuriat politique, les politologues Carter et Scott ont développé un cadre conceptuel qui résume le cheminement que suivent les entrepreneurs de politique étrangère au sein du Congrès américain pour influencer le cours d'une décision politique (Carter et Scott, 2006; 2009). Puisque ce cadre d'analyse constitue une des deux principales sources d'inspiration pour développer notre concept des entrepreneurs sécuritaires, nous nous attarderons dans les prochains paragraphes à résumer en détail leur théorie. Carter et Scott illustrent leur modèle théorique de la façon suivante :

Tableau 1.3 : Le cadre conceptuel des entrepreneurs de politique étrangère au sein du Congrès américain développé par Carter et Scott



Source : Carter, et Scott, 2009. p.233.

Un entrepreneur politique choisit de s'impliquer dans un débat (*choice to engage in entrepreneurship*) lorsqu'il est insatisfait des politiques actuelles. Ce choix découle d'une prise de conscience personnelle par rapport à un problème (*problem recognition*). Cette prise de conscience engendre la modification ou l'apparition d'une nouvelle position politique personnelle (*personal policy position*). Cette position politique est forgée par un ensemble de facteurs individuels : valeurs, expériences personnelles ou familiales, attachement et passion pour une problématique, etc. Le choix de s'engager est, quant à lui, influencé par une série de facteurs exogènes (ex. influence d'experts, du président ou des médias, partisanerie et circonscription électorale). Pour avoir une chance d'influencer les politiques, les entrepreneurs doivent avoir trois types de qualités : « First, they must have some level of expertise, be able to speak for others (as powerful interest group leaders do), or hold a decisionmaking position. Second, they must be known for their political connections or their

negotiating skills. Third, they must be persistent.» (Kingdon cité dans Minstrom, 2000, p.48).

Au-delà de ces facteurs, l'entrepreneur politique s'implique réellement dans un débat lorsqu'une opportunité se présente (*policy window*) (Carter et Scott, 2009; Birkland, 2005; Kingdon, 1995). Il s'agit d'une courte période de temps où différents facteurs externes sont réunis pour créer une occasion d'agir sans précédent. Cette opportunité se présente lorsque les trois conditions suivantes sont réunies. Premièrement, le changement politique débute par l'émergence d'un nouvel enjeu (*problem stream*). Il peut être causé directement par des événements nationaux ou internationaux, mais également par un changement de perception par rapport à la problématique (Birkland, 2005, p.117). Ainsi, un acte terroriste en sol américain ou encore une statistique portant sur le nombre croissant d'immigrants non documentés peuvent orienter les débats et les solutions proposées pour une réforme de l'immigration aux États-Unis. Deuxièmement, le déclenchement des débats et la diffusion des différentes solutions proposées entre experts et élites politiques aident à provoquer le changement politique (*policy stream*). Finalement, des conditions politiques telles que des tendances électorales ou des modifications institutionnelles peuvent engendrer le changement politique (*political stream*) (Kingdon, 1995). En somme, Carter et Scott résument l'influence de ces facteurs externes sur l'entrepreneuriat en affirmant que : « Entrepreneurship begins when events create a problem stream, proposed solutions create a policy stream, and favorable conditions in the political environment create a political stream, all which coincide to create an open policy window for entrepreneurship. » (Carter et Scott, 2006, p.8). Une fois ces conditions réunies, l'entrepreneur est également influencé par des facteurs structurels tels son appartenance à un parti politique, son implication dans les associations ou comités appropriés, son emploi et son ancienneté au sein de son organisation, etc.

Lorsqu'il souhaite passer à l'action, l'entrepreneur doit être innovateur et définir la problématique et les termes du débat (*issue framing*) (Carter, Scott et Rowling, 2004, p. 4). Tel que l'expliquent Jeon et Haider-Markel :

How problems are defined or framed determines what factual evidence is relevant, which solutions or alternatives are considered effective and feasible, who participates in the decision process, and ultimately who wins and loses. Problem definitions draw attention to some conditions in society at the expense of others, locate the causes of problems, direct public and elite interest, and subsequently shape and mobilize political participation. Most importantly, new issue definitions on the political agenda may dismantle an existing “issue monopoly” and thereby lead to change. (Jeon et Haider-Markel, 2001, p. 227).

Par la suite, le pouvoir et les moyens d'action disponibles (*avenues of influence*) pour un entrepreneur politique influencent son comportement. Il peut tenter de convaincre l'administration en place de changer les politiques. « Entrepreneurs need allies to move their preferred alternatives from incubation to enactment. Thus political leaders help them to reach their goals. » (Polsby, 1984, p.171). Il peut également mobiliser le public par des actions non législatives (ex. envoi de lettres aux décideurs politiques, organisation d'audiences publiques, apparitions médiatiques, recherches empiriques ou études de terrain) ou encore législatives (ex. introduction de projets de loi ou d'amendements et rencontres formelles avec des collègues)¹². L'entrepreneur politique choisit ses moyens d'action en fonction de son pouvoir et de sa place au sein de la société.

Au final, le but de ce cadre conceptuel est d'évaluer si l'entrepreneur politique a atteint ou non ses objectifs. « The final output of the process is a policy win or loss for the entrepreneur. Policy changes, or fails to change, in the preferred direction. » (Carter et Scott, 2006, p.26). Selon le cadre conceptuel de Scott et Carter, un entrepreneur réussit s'il introduit ou exclut un projet de loi au Congrès ou encore si l'administration change ses politiques en conséquence (Carter et Scott, 2006, p. 7).

Ce cadre conceptuel est un point de départ pour comprendre l'influence déterminante de certains individus dans le cadre du processus décisionnel. Néanmoins, il reste ardu de connaître quand, comment et par qui une influence notoire est exercée sur une problématique.

¹² Voir l'appendice E pour consulter les exemples des moyens d'action possibles pour les entrepreneurs politiques. Même si cette liste est destinée aux entrepreneurs de politique étrangère au sein du Congrès, plusieurs de ces actions peuvent être posées par des entrepreneurs politiques à l'extérieur de la branche législative.

Les multiples facteurs en jeu lors de l'étude des prises de décision rendent difficile l'utilisation de variables ou d'indicateurs précis pour « mesurer » l'influence (Baumgartner et Leech, 1998, p.58). Pour contourner ces critiques, l'objectif d'une étude sur l'impact et l'influence d'entrepreneurs politiques doit rester limité. Ainsi, au lieu d'affirmer qu'un changement politique est directement attribué aux actions d'un entrepreneur politique, un chercheur doit plutôt avancer qu'un entrepreneur s'est démarqué ou encore a augmenté significativement la probabilité du changement politique, et ce, sans pour autant faire fi des autres facteurs intervenants.

2. LE CADRE THÉORIQUE DU PROCESSUS DE SÉCURISATION

Le second concept utilisé dans le cadre de notre analyse est le processus de sécurisation développé par l'École de Copenhague. Cet apport théorique permet de mettre en relief la dimension discursive dans notre cadre conceptuel des entrepreneurs sécuritaires. Plus précisément, il aide à poser un regard sur le processus par lequel ces entrepreneurs prennent part au débat, non plus seulement en définissant une problématique en termes politiques, mais bel et bien en termes sécuritaires.

Développé par l'École de Copenhague, puis repris et critiqué par de nombreux auteurs des relations internationales (Huysmans, 2006; McSweeney, 1996; Williams, 2003), le concept de sécurisation permet d'analyser le processus par lequel un enjeu politique en vient à être perçu en termes sécuritaires (Buzan, Waever et de Wilde, 1998)¹³. À l'instar de la politisation, il doit être compris comme un processus essentiellement intersubjectif et socialement construit c'est-à-dire que l'interaction constante entre les acteurs sécuritaires et l'auditoire forme des idées dominantes (normes, règles, etc.) qui structurent à leur tour la perception de la réalité de ces agents (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.30). Les auteurs Macleod, Dufault, Dufour et Morin résument bien les cinq étapes du processus de sécurisation tel que le conçoit l'École de Copenhague :

¹³ Les textes-clés sont Buzan, Waever et de Wilde (1998), Waever (1995) et Waever, Buzan, Lemaitre et Kelstrup (1993).

[1] la désignation d'un objet référent à sécuriser, [2] la définition subjective d'une menace à la survie grâce à la rhétorique de mise en péril, [3] l'accomplissement de la sécurisation par un groupe de personnes dont on reconnaît l'autorité de sécuriser, [4] la prise de mesure d'exception pour contrer la nouvelle menace et, finalement, [5] l'acceptation de cette réalité par l'ensemble de la collectivité ou un groupe particulier d'individus (Macleod, Dufault, Dufour et Morin, 2008, p. 402).

Premièrement, pour qu'il y ait sécurisation, l'enjeu doit être dépeint comme menaçant la survie d'un objet référent. Les tenants de l'École de Copenhague définissent l'objet référent de la façon suivante : « things that are seen to be existentially threatened and that have a legitimate claim to survival. » (Buzan, Waeber et de Wilde, 1998, p.36). Traditionnellement, l'objet référent à sécuriser est un État, mais il peut également être une idéologie, une identité collective, l'environnement international ou encore l'économie globale¹⁴. Dans les théories des relations internationales, l'ontologie de l'École de Copenhague tient compte des trois images développées par Waltz c'est-à-dire des trois niveaux d'analyse suivants: le système, l'État et les individus (Waltz, 1959). Elle privilégie l'analyse de la 2^e image (l'État) puisqu'elle considère la sécurité des 1^{re} et 3^e images (individu et système international) comme dépendante de l'État (Macleod et O'Meara, 2007, p.184; Waeber, 1995, p.49).

Deuxièmement, l'École de Copenhague soutient que les acteurs sécuritaires doivent définir subjectivement une menace à la survie grâce à la rhétorique de mise en péril. Pour ce faire, l'acte de langage (*speech act*) est utilisé comme unité de base. Waeber affirme : « [...] [S]ecurity is not of interest as a sign that refers to something more real; the utterance *itself* is the act. By saying it something is done. » (Waeber, 1995, p.55). L'effet « performatif » du langage est donc le point de départ du processus de sécurisation¹⁵. Cette caractéristique se

¹⁴ Il existe une infinité d'objets référents pouvant potentiellement être menacés. Cet aspect reflète le second axe de recherche de l'École de Copenhague, soit l'élargissement du concept de sécurité pour inclure non seulement le secteur militaire, mais aussi les secteurs politique, sociétal, économique et environnemental. Puisque ce mémoire étudie la sécurisation de l'immigration non documentée, nous utiliserons le concept de sécurité sociétale vue comme : « [...] the ability of a society to persist in its essential character under changing conditions and possible or actual threats. More specifically, it is about the sustainability, within acceptable conditions for evolution, of traditional patterns of language, culture, association, and religious and national identity and custom » (Waeber, Buzan, Kelstrup et Lemaitre, 1993, p.23).

¹⁵ Waeber a emprunté le concept d'acte de langage au philosophe anglais J.L. Austin qui lui-même signalait l'importance de l'effet performatif du langage dans son ouvrage « How to Do Things with Words » (Austin, 1962).

résume chez les constructivistes par le dicton « faire c'est dire et dire c'est faire » (Macleod, Dufault, Dufour et Morin, 2008, p.402). Pour que le processus de sécurisation réussisse, les acteurs sécuritaires doivent construire verbalement un enjeu défini comme menaçant. L'utilisation d'une grammaire et d'une rhétorique de sécurité est bénéfique pour l'acte de langage. Les acteurs sécuritaires construisent un scénario incluant un objet référent menacé, un point de non-retour et des mesures d'exception pour contrer la nouvelle menace (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.33). Une des structures rhétoriques souvent employées dans la sécurisation est, selon Bigo, le « continuum de la sécurité » (Bigo, 1994). Ce concept est défini comme suit : « With their successful repeated articulation, these linguistic elements come to seem as though they are inherently or necessarily connected, and the meaning they produce come to seem natural, come to seem an accurate description of reality. » (Weldes, 1999, p.99). Un autre outil pour définir subjectivement une menace à la survie grâce à la rhétorique de mise en péril est l'utilisation de données statistiques alarmantes et problématiques afin de « matérialiser l'adversaire » (Bigo, 1998, p.4).

Par ailleurs, l'acte de langage est si déterminant au processus de sécurisation, qu'un enjeu politique peut devenir sécuritaire même s'il ne représente pas une menace en termes matériels. Toute étude de la sécurité par l'analyse de la réalité dite « objective » ne peut donc remplacer l'analyse du processus de sécurisation. Par exemple, la menace militaire d'un État ne peut être calculée que par ses capacités matérielles (nombre d'ogives nucléaires, de chars de combat et de soldats). De même, la sécurisation de l'enjeu des changements climatiques ne peut s'expliquer que par une fonte rapide des glaciers représentant une menace pour les États. La nature de la sécurité se trouve dans les procédés rhétoriques et non nécessairement dans une réalité objective où l'objet référent serait « réellement » menacé. Néanmoins, les tenants de l'École de Copenhague soulèvent que ces éléments matériels peuvent faciliter la réussite de la sécurisation (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.33). En bref, la menace peut ou non exister, mais les actes de langage sont déterminants dans la mesure où ils ont la possibilité d'exagérer et de rendre réel un enjeu aux yeux de l'auditoire.

De plus, le politologue Michael C. Williams rappelle que l'étude de la rhétorique linguistique et grammaticale reste un outil limité pour comprendre le processus de la

communication politique, et ce, spécialement à une époque où les communications télévisuelles sont en forte croissance.

At the heart of these issues is the question of whether a theory so closely tied to speech for its explanatory and ethical position is capable of addressing the dynamics of security in a world where political communication is increasingly bound with images and in which televisual communication is an essential element of communicative action. (Williams, 2003, p.524).

Ainsi, les différents médiums tels les journaux, la télévision ou Internet ne sont pas neutres et peuvent avoir des impacts communicatifs. Il propose donc d'élargir les techniques d'analyse du processus de sécurisation pour y inclure l'impact et le pouvoir des images.

Troisièmement, la sécurisation doit être accomplie par un groupe de personnes dont on reconnaît l'autorité de sécuriser. La réussite de la sécurisation est favorisée par la position sociale et le pouvoir des agents (Bigo, 1994; Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.31)¹⁶. Pour Buzan, Waever et de Wilde, la démarche de sécurité tend à être dominée par les acteurs puissants du système international : « The move of securitization depends on and reveals the power and influence of the securitizing actor, which as a result often happens to be the state and its elites. » (Emmer, 2007, p.112). D'autres auteurs plus critiques, tels Bigo et Huysmans, mettent l'accent sur la capacité de sécuriser des bureaucrates et agents de sécurité (polices, douanes, services de renseignements, consulats et armées) (Bigo, 1994). En raison de leur situation sociale et du processus de professionnalisation des sociétés, ces experts de la sécurité jouent un rôle pivot et sont producteurs d'un savoir professionnel de sécurité (Bigo, 1994; Huysmans, 1998). Finalement, certains auteurs, à l'instar de Doty (2009), soulignent la portée des acteurs locaux en apparence moins importants (associations, églises, porte-paroles ad hoc d'un mouvement social, etc.), mais pouvant s'avérer primordiaux dans le processus de sécurisation d'un enjeu (Doty, 1998, p.73). En somme, « [...] [L]es agences de police et les

¹⁶ Buzan, Waever et de Wilde renvoient aux écrits de Pierre Bourdieu afin de comprendre l'importance du « capital culturel » pour un acteur sécuritaire et ses actes de langage. « A speech act is not only linguistic; it is also social and is dependent on the social position of the enunciator and thus in a wider sense is inscribed in a social field » (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.46). Ainsi, le capital culturel est pour Bourdieu un instrument de pouvoir qui inclut l'ensemble des ressources culturelles (connaissances et qualifications intellectuelles) d'un individu. Voir Pierre Bourdieu (1982).

militaires produisent un savoir sécuritaire, [...] les médias articulent des dangers, [...] les mouvements sociaux débattent sur la réalité de la menace et les différentes possibilités de la contrer. » (Huysmans, 1998, p. 4)¹⁷. Par ailleurs, l'énonciateur de l'acte de langage doit être en position d'autorité, même si cette dernière n'est pas officielle. Personne ne peut affirmer détenir le pouvoir et les habiletés fondamentales afin de convaincre un auditoire de la nécessité de sécuriser un enjeu (Waever, 1995). « La sécurisation est alors le résultat d'un effet de champ où aucun acteur n'est seul maître du jeu, mais où les ressources de chacun en terme de savoir-faire et de technologie sont déterminantes pour l'économie des luttes de classement sur la hiérarchie des menaces. » (Bigo, 1998, p.8). Ainsi, la question « qui peut faire la sécurité? » ne peut qu'être résolue rétrospectivement puisqu'il n'existe aucune caractéristique déterminante et universelle aux acteurs sécuritaires (Waever, 1993, p.188).

Quatrièmement, les acteurs sécuritaires proposent et prennent des mesures d'exception pour contrer la nouvelle menace. Il est important de noter que toutes les étapes du processus à l'exception de celle-ci sont essentielles pour parler de sécurisation. En effet, le succès du processus ne dépend pas de l'adoption de mesures d'exception pour contrer la nouvelle menace (Emmers, 2007, p. 114).

We do not push the demand so high as to say that an emergency measure has to be adopted, only that existential threat has to be argued and just gain enough resonance for a platform to be made from which it is possible to legitimize emergency measures or other steps that would not have been possible had the discourse not taken the form of existential threats, point of no return, and necessity. (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p. 25).

Cinquièmement, la nouvelle réalité sécuritaire doit être acceptée par l'ensemble de la collectivité ou un groupe particulier d'individus. Ainsi, une sécurisation réussie ne tient pas à la décision de l'acteur sécuritaire, mais plutôt à l'acceptation de l'acte de langage par l'auditoire. Si cette dernière n'est pas convaincue, il convient alors de qualifier la démarche

¹⁷ À l'instar des théories constructivistes, les tenants de l'École de Copenhague sont confrontés au dilemme normatif posé par l'acte d'analyser la sécurité. Puisque le seul fait de parler d'un enjeu comme un problème de sécurité peut contribuer à sa sécurisation, les chercheurs jouent inévitablement un rôle dans la construction et la déconstruction des questions sécuritaires. Au même titre que l'acteur, le chercheur doit donc être conscient de sa responsabilité lorsqu'il analyse la sécurité (Buzan, Waever et de Wilde, 1998; Huysmans, 1998; Waever, 1995).

d'acte sécuritaire (*securitizing move*) et non d'un objet référent ayant été sécurisé. Ainsi, cette école prône une ontologie idéaliste en prétendant que pour comprendre le monde social, il faut tenir compte de l'action et de l'interaction humaine. Par le biais du rapport intersubjectif de leurs pratiques sociales, les acteurs construisent la signification et la compréhension de leur environnement.

Au final, comment pouvons-nous évaluer si un objet référent est sécurisé? Quels sont les outils méthodologiques pour arriver à une telle conclusion? Pour l'École de Copenhague :

[...] the exact definition and criteria of securitization is constituted by the intersubjective establishment of an existential threat with a saliency sufficient to have substantial political effects. Securitization can be studied directly; it does not need indicators. The way to study securitization is to study discourse and political constellations [...]. (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p. 25).

Le processus de sécurisation donne donc un cadre d'analyse qui permet d'étudier comment, pourquoi et en raison de qui une question politique devient un enjeu sécuritaire. Une sécurisation réussie « [...] is a combination of language and society, of both intrinsic features of speech and the group that authorizes and recognizes that speech. » (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.32). Elle permet aux acteurs sécuritaires d'avoir recours à des mesures d'exception pour contrer la nouvelle menace. À l'inverse, un enjeu de sécurité peut être désécurisé et être réintroduit dans la sphère politique.

3. VERS UN NOUVEAU CONCEPT DE L'ENTREPRENEUR SÉCURITAIRE

La combinaison du cadre d'analyse des entrepreneurs politiques et du processus de sécurisation nous amène à développer un nouveau concept théorique : les entrepreneurs sécuritaires. La complémentarité de ces deux théories nous semble évidente dans la mesure où ce modèle permet à la fois [1] de mettre l'accent sur la dimension discursive et l'importance des actes de langage dans le modèle des entrepreneurs politiques et [2] d'avoir

un angle d'analyse peu utilisé par les théoriciens du processus de sécurisation en prenant comme niveau d'analyse l'individu¹⁸. Ainsi, en modifiant la définition des entrepreneurs politiques de Baumgartner et Jones, nous pouvons définir les entrepreneurs sécuritaires comme des individus autonomes faisant preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en changeant, innovant et cherchant à orienter les débats nationaux dans le but d'influencer et, ultimement, de mettre en œuvre leur propre programme sécuritaire. De par leur créativité, autonomie, position d'autorité, actes de langage et stratégies, ces entrepreneurs orientent le débat de manière à convaincre l'auditoire de la nécessité de mettre en œuvre des mesures d'exception pour contrer la menace qui, selon eux, met en péril la survie d'un objet référent.

Le cadre d'analyse des entrepreneurs sécuritaires étudie donc le choix de s'engager (variable indépendante) d'un entrepreneur sécuritaire. D'une part, ce choix découle de facteurs contextuels et individuels (variables indépendantes) qui poussent les entrepreneurs à voir cette opportunité et à prendre la décision de s'engager. D'autre part, ce choix engendre l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies d'influence (stratégies discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques) dont l'objectif est de changer les politiques. En somme, ce modèle permet de commenter la réussite ou l'échec d'un acteur sur un enjeu de sécurité.

3.1 Les variables indépendantes : Les facteurs contextuels et individuels expliquant l'entrée en scène d'un entrepreneur sécuritaire

Notre revue de la littérature sur le concept d'entrepreneur politique et de processus de sécurisation nous a fait prendre conscience du nombre incalculable de variables indépendantes. Aux fins de ce mémoire, nous avons simplifié et regroupé ces facteurs en deux catégories soit les facteurs contextuels et individuels.

¹⁸ Le programme de recherche de l'École de Copenhague met l'accent sur le *processus* par lequel une question politique en vient à être comprise en termes sécuritaires. Bigo, au contraire de ces derniers, est l'un des seuls auteurs à mettre les acteurs de la sécurisation au centre de son analyse et donc à étudier la voix chargée de dire la sécurité. Voir Bigo (1996).

3.1.1 Facteurs contextuels

Un individu peut avoir l'envergure d'un entrepreneur sécuritaire, mais décider de ne pas s'impliquer s'il estime que les trois facteurs contextuels suivants ne sont pas favorables : contexte international, politique et sociétal. De ce fait, pour que l'entrée en scène d'un entrepreneur sécuritaire se concrétise, ce dernier doit attendre qu'une opportunité se présente. Cette opportunité peut être caractérisée par un contexte international et politique où des événements d'envergure, des crises, des développements économiques ou sociaux ou encore des élections présidentielles relancent d'anciens débats ou encore en susciter de nouveau. Lorsqu'un enjeu est à l'ordre du jour des débats politiques, l'entrepreneur prend alors conscience de l'occasion favorable qui se présente à lui. De plus, l'entrepreneur doit prendre en compte les facteurs sociétaux telles l'opinion publique, les idéologies dominantes ainsi que les normes et valeurs de la société dans laquelle il évolue. Ces préalables, très différents d'un milieu à l'autre, permettent à l'entrepreneur d'œuvrer dans un environnement social dans lequel il aura la possibilité de s'investir pleinement et d'avoir l'opportunité de transformer une problématique politique en un enjeu sécuritaire.

3.1.2 Facteurs individuels

À l'image d'un entrepreneur politique, l'entrepreneur sécuritaire peut être un membre du gouvernement, des médias, un leader de groupes d'intérêts ou encore un simple citoyen. Son choix de s'engager est façonné par une multitude de facteurs individuels qui lui permettent d'avoir la motivation et l'expérience nécessaires. Même s'il n'existe aucun facteur individuel essentiel assurant la réussite de leur projet politique, les entrepreneurs sécuritaires sont majoritairement créatifs, autonomes et détiennent une ambition profonde à influencer le processus de sécurisation d'un enjeu. D'autres valeurs (ex. courage, dévouement, intégrité, justice, respect, patriotisme), compétences (ex. sens de l'organisation, esprit critique et de synthèse) ou traits de caractère (ex. persévérance, charisme, entregent, curiosité, autodidaxie) peuvent s'ajouter et faciliter le travail de l'entrepreneur. Outre ces caractéristiques personnelles, l'entrepreneur est sujet à rencontrer des personnes clés (ex. experts, décideurs politiques, médias) et vivre des expériences marquantes (ex. expériences familiales ou de travail) qui façonneront son choix à s'engager. Finalement, l'entrepreneur est conscient que sa position sociale, son pouvoir et la crédibilité qu'il acquiert auprès d'un auditoire

influenceront la réussite de ces actions (Buzan, Waever et de Wilde, 1998, p.31). Il doit donc croire en son statut social pour prendre la décision de s'engager.

3.2 Les stratégies d'influence d'un entrepreneur sécuritaire

Une fois la décision de s'engager prise, l'entrepreneur sécuritaire dispose de quatre principales stratégies d'influence : la stratégie discursive, sécuritaire, médiatique et politique. Chacun de ces moyens sous-tend l'autre dans le but ultime de convaincre l'auditoire de la nouvelle réalité sécuritaire et, en définitive, de changer les politiques actuelles.

La stratégie discursive fait référence à l'implication d'un entrepreneur sécuritaire dans le processus de sécurisation de l'École de Copenhague. Ainsi, un entrepreneur sécuritaire tente de définir la problématique comme posant une menace à l'objet référent grâce à une rhétorique de mise en péril. Il travaille dans les buts de convaincre l'auditoire la nouvelle réalité sécuritaire et de promouvoir des mesures d'exception pour contrer la menace. Ces actes de langage sont cruciaux puisqu'ils déterminent les bases du débat et les solutions envisageables pour remédier à un problème. Nous incluons donc dans la stratégie discursive la rhétorique linguistique et grammaticale (Buzan, Weaver et de Wilde, 1998) ainsi que l'impact des images (Williams, 2003). Le seul élément à ajouter à la théorie du processus de sécurisation pour qu'elle concorde avec le concept d'entrepreneur sécuritaire est l'aspect novateur. Le contenu de l'acte de langage doit être créatif c'est-à-dire qu'il apporte une dimension nouvelle au débat. En d'autres termes, les actes de langage d'un entrepreneur sécuritaire ne doivent pas être calqués sur d'autres acteurs sécuritaires qui tentent d'influencer un même débat.

Pour arriver à ses fins, l'entrepreneur sécuritaire entreprend également des stratégies sécuritaires, médiatiques et politiques dont l'objectif vise à convaincre l'administration en place de changer les politiques ou encore d'influencer les médias et le public sur un enjeu sécuritaire. Le choix de ces stratégies d'influence dépend du type d'enjeu, de la personnalité de l'entrepreneur, de son statut social, etc. Par exemple, une stratégie médiatique est efficace pour faire la promotion d'un enjeu, et ce, particulièrement si l'entrepreneur est perçu comme

une référence en la matière (Jeon et Haider-Markel, 2001; Carter et Scott, 2006). S'il est moins populaire, il peut tenter de renverser la vapeur en documentant les élus du Congrès ou le président (Jeon et Haider-Markel, 2001). Il tente alors de définir la problématique et les termes du débat en arrière-scène. Encore une fois, il n'existe pas de recettes miracles pour arriver à influencer un enjeu sécuritaire.

Au final, la réussite ou l'échec d'un entrepreneur sécuritaire est évalué en fonction du changement politique et de la sécurisation d'un enjeu. La réussite peut prendre la forme d'une décision politique quant aux mesures à adopter pour contrer la nouvelle menace. Elle peut également être un consensus entre les acteurs politiques qu'il existe un nouvel enjeu d'ordre sécuritaire et qu'il faut prendre des mesures d'exception. Cette acceptation de la nouvelle réalité par l'auditoire est en soi un changement de perception non négligeable.

Ce chapitre a démontré qu'il existe une synergie théorique et une complémentarité entre le concept d'entrepreneur politique et le processus de sécurisation qui permettent d'étudier le choix de s'engager d'un acteur dans un enjeu de sécurité et d'évaluer la réussite ou l'échec de ses actions. En d'autres termes, un entrepreneur sécuritaire est plus qu'un entrepreneur politique puisqu'il participe au processus de sécurisation par des stratégies discursives, médiatiques, sécuritaires et politiques. De plus, il est plus qu'un acteur de la sécurité puisqu'il soulève, en son nom personnel, de nouvelles idées politiques et influence le débat. En prenant comme principe qu'aucun entrepreneur ne peut être seul maître du jeu, le concept d'entrepreneur sécuritaire permet donc, à l'aide d'un niveau d'analyse individuel, de dégager les principaux facteurs (contextuels et individuels) et stratégies d'influence (discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques) expliquant pourquoi et comment un individu s'est impliqué dans un débat. Dans ce mémoire, ce cadre théorique permettra d'analyser le choix de s'engager des présidents des *Minutemen* et de comprendre comment se traduit cet engagement dans le débat sur l'immigration et de la sécurité frontalière entre les États-Unis et le Mexique entre 2005 et 2010. Au-delà de cette analyse, ce cadre conceptuel pourra être récupéré et employé pour mener d'autres études de cas d'entrepreneurs sécuritaires.

CHAPITRE II

LES FACTEURS EXPLIQUANT LA CRÉATION DU MOUVEMENT CONTEMPORAIN DES *MINUTEMEN*

*Even Rocky Balboa never
won a fight in the first round.*
Jim Gilchrist, 2006

La majorité des auteurs ayant étudié les patrouilles civiles frontalières s'entendent pour affirmer que ce mouvement est, depuis 2005, un acteur important dans le débat portant sur les politiques d'immigration aux États-Unis (Chavez, 2008a; Dechaine, 2009; Doty, 2009; Akers Chacon et Davis, 2006; Gradsky, 2007 ; Justus, 2009; Lyall, 2009; Navarro, 2009; Sheehy, 2009; Smith, 2007). Néanmoins, au-delà de l'impact récent des *Minutemen*, pourquoi ce mouvement a-t-il émergé en 2005 et quels facteurs influencent leur avènement? À partir de notre concept d'entrepreneur sécuritaire, il est de notre avis qu'il a été possible pour Jim Gilchrist et Chris Simcox de lancer avec succès à l'échelle nationale le MMP et le MCDC grâce à la concomitance de facteurs contextuels et individuels.

La première partie de ce chapitre décrit le contexte international, politique et sociétal qui créent une opportunité unique pour Gilchrist et Simcox de se lancer dans le débat en formant le MMP et le MCDC. À l'échelle internationale, ces entrepreneurs sécuritaires ont été marqués par les événements du 11 septembre 2001. En effet, ces attentats amènent la population et les décideurs politiques à voir un lien direct entre la migration internationale, le terrorisme et la sécurité. Ensuite, le niveau politique permet de mettre en évidence la corrélation entre l'échec du président Bush et du Congrès à faire passer une réforme de l'immigration et le choix de Gilchrist et Simcox de s'investir pour la sécurité des frontières. Finalement, le niveau sociétal permet de rendre compte des caractéristiques historiques et culturelles chères à la nation américaine qui légitiment les actions des patrouilles civiles frontalières. Avec un État où l'imaginaire de la conquête de l'Ouest n'est jamais complètement disparu et où les concepts de société pluraliste et de culture d'autojustice

(vigilantism) sont mis de l'avant, Gilchrist et Simcox ont pu convaincre les Américains de la pertinence de leur mouvement, une réalité qui aurait été bien différente dans un autre contexte. Cette partie décrira donc les conjonctures internationale, politique et sociétale marquantes, mais également la perception qu'ont les deux présidents des *Minutemen* de ces contextes.

La deuxième partie du chapitre expose les raisons pour lesquelles Gilchrist et Simcox ont personnellement décidé de se lancer sur la place publique en formant leur organisation de *Minutemen*. Les facteurs individuels permettent de démontrer que ces hommes possèdent la motivation, les aptitudes, les traits de caractère et l'expérience nécessaires pour exercer un fort leadership sur les questions d'immigration. D'une part, ces présidents ont des expériences passées qui leur confèrent une profonde conviction que le système d'immigration aux États-Unis est désuet et qu'ils ont les capacités de changer cette situation. D'autre part, ils ont la passion et sont guidés par les valeurs traditionnelles de liberté d'expression, d'état de droit, de patriotisme et de responsabilité civique. En somme, cette deuxième partie explique comment deux hommes, sans aucune grande expérience à la tête d'un mouvement citoyen et quasi néophytes en matière de politiques d'immigration aux États-Unis avant 2001, ont pu partir de zéro et devenir en l'espace de quelques mois de véritables entrepreneurs sécuritaires du mouvement restrictionniste classique.

I. L'APPEL À L'ACTION : LES FACTEURS CONTEXTUELS EXPLIQUANT L'ÉMERGENCE DU MINUTEMAN PROJECT ET DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS

1.1 Un contexte international : les attentats du 11 septembre

Les événements du 11 septembre catalysent et bouleversent la perception des Américains sur les politiques d'immigration aux États-Unis. Tel que nous le verrons dans les prochains paragraphes, cette crise internationale donne un nouveau souffle au mouvement anti-immigrants aux États-Unis en plus d'entraîner les Américains à être plus réceptifs aux idées du mouvement restrictionniste classique (Doty, 2009, p.53).

Avant d'examiner de quelles manières Gilchrist et Simcox ont été influencés par le nouveau contexte sécuritaire post-11 septembre, il est important de mentionner que les nouvelles crises ou menaces internationales ont, par le passé, déclenché de nombreuses réformes de l'immigration aux États-Unis (Tichenor, 2002). Selon Roseblum et Tichenor, le contexte international reste trop souvent écarté des recherches sur l'immigration qui mettent naturellement l'accent sur les dynamiques internes du système politique américain (Roseblum, 2009; Tichenor, 2002)¹⁹. Les facteurs internationaux et pressions systémiques peuvent altérer significativement les motivations et les capacités de certains acteurs à changer les politiques actuelles (Tichenor, 2002, p.9). D'après Roseblum, « Few domestic issues have more significant implications than immigration policy for U.S. security, prosperity, and diplomatic relations. » (Roseblum, 2009, p.29). En somme, des perturbations dans les relations internationales ont la capacité de modifier substantiellement la façon dont les acteurs politiques et sécuritaires définissent leur relation avec le reste du monde, avec potentiellement, des implications sur les politiques d'immigration.

1.1.1 Retour sur les événements

Quelques semaines à peine avant les attentats du 11 septembre, Bush rencontre le président mexicain Vicente Fox afin d'envisager une plus grande ouverture des flux migratoires en provenance du Mexique. Cette décision est le reflet d'un président parfaitement conscient de l'importance économique des échanges avec son voisin du sud ainsi que de la portée grandissante du poids politique de la communauté hispanique (Dufort, 2009)²⁰. Bush souhaite proposer une réforme complète de l'immigration (*Comprehensive immigration reform*) qui englobe notamment la régularisation du statut de millions

¹⁹ Roseblum (2009) et Tichenor (2002) écrivent que cette tendance s'explique en raison de la structure du système politique américain. Par exemple, les questions d'immigration sont traitées au sein du DHS préférentiellement au *State Department* (Roseblum, 2009, p.29). Par ailleurs, le Congrès, possédant le pouvoir plénier sur les politiques d'immigration, traite cette question aux comités judiciaires plutôt qu'aux comités d'affaires étrangères ou diplomatiques.

²⁰ La communauté hispanique représente 14 % de la population et la minorité avec le plus fort taux de croissance démographique aux États-Unis. Par ailleurs, les Latino-Américains se forment tranquillement une place parmi les fonctionnaires et politiciens. À titre d'exemple, le 109^e Congrès américain comptait 23 latinos à la Chambre des représentants et 2 au Sénat alors qu'il y en avait respectivement 2 et aucun deux décennies auparavant (Leal, Barreto, Lee et Garza, 2005, p.48).

d'immigrants non documentés de même que l'augmentation du nombre de travailleurs étrangers temporaires (Waslin, 2009, p.39). Le 12 septembre 2001, ce discours politique d'ouverture est explicitement dépassé. La frontière est fermée et l'économie paralysée.

Les événements du 11 septembre amènent la population américaine et les décideurs politiques à voir un lien direct entre la migration internationale, le terrorisme et la sécurité (Rudolph, 2003, p.603). Par exemple, un sondage mené par *Fox News* en novembre 2001 illustre que 65 % des Américains appuient l'arrêt complet de l'immigration (Rudolph, 2003, p.615). L'élite politique est, quant à elle, convaincue de l'impact indélébile de cet événement sur les relations américano-mexicaines. Par exemple, Luis Ernesto Derbez, ministre des Affaires étrangères du Mexique, affirme que pour les trente prochaines années, la réforme de l'immigration proposée par Bush n'aura d'autre choix que d'être remise au placard (Waslin, 2009, p.39). Dans le même ordre d'idées, des auteurs de l'*Institute for the Study of International Migration* soulèvent que la réforme de l'immigration aurait sans contredit été acceptée dans les deux chambres du Congrès si les événements du 11 septembre 2001 n'avaient pas eu lieu (Lowell, Martin et Bump, 2007, p.20).

Conséquemment, le contexte de sécurité post-11 septembre représente une opportunité pour les décideurs politiques et groupes de pression de reconceptualiser les frontières et leur contrôle. La frontière américano-mexicaine est devenue pour plusieurs le théâtre d'une triple guerre basée sur le crime organisé transnational, la migration non documentée et le terrorisme (Ackleson, 2005, p.165). Cette vision est notamment promue par le *Department of Homeland Security* (DHS): «America requires a border management system that keeps pace with expanding trade while protecting the United States and its territories from the threats of terrorist attack, illegal immigration, illegal drugs, and other contraband. » (DHS, 2002). De plus, des membres influents de la Chambre des représentants tels Tom Tancredo (R-Colorado) et James Sensenbrenner (R-Wisconsin) dénoncent la « porosité des frontières » et la nécessité de les sécuriser pour contrer le « fléau de l'immigration illégale ». Dans son ouvrage *In Mortal Danger : The Battle for America's Border and Security*, Tancredo identifie un lien direct entre la porosité des frontières et le terrorisme aux États-Unis :

What scares me is the potentially hundreds of terrorists who make their way through our porous borders each year and go undetected. Where are they? What are they planning? Where are they planning to strike? When? How many are there? How rough do the seas have to get before we know the storm is about to engulf us? (Tancredo, 2006, p.87).

S'ajoutant à ces décideurs politiques, Waslin, analyste senior au *American Immigration Council*, soutient que cette crise internationale donne un nouveau souffle aux groupes de pression dévoués aux politiques d'immigration :

The years since 9/11 have witnessed a surge in immigration advocacy activity, from both the restrictionist and pro-immigrant camps. Restrictionist, or anti-immigrant, forces have strengthened and become more vocal, fueling anti-immigrant policies and legislation at the federal level and resulting in additional negative consequences on immigration policy and immigrant communities. (Waslin, 2009, p.43).

Parmi ces groupes de pression, le mouvement contemporain des patrouilles civiles frontalières émerge dans le paysage politique. Selon Justus, Gilchrist et Simcox occupent le devant de la scène du mouvement restrictionniste classique : « In the time period following September 11, 2001, [...] Jim Gilchrist and Chris Simcox were the two most visible leaders who sought to capitalize on increased concern over the border. » (Justus, 2009, p.26). Des auteurs tels Russ et Yoxall ajoutent que les propos du président Bush après le 11 septembre auraient contribué à l'émergence de ces nouveaux groupes d'autojustice à la frontière sud des États-Unis. En effet, dans ses discours et notamment dans une allocution en novembre 2001, Bush appelle la nation américaine à être « vigilante » et à joindre les efforts du gouvernement (Russ, 2004, p.405; Yoxall, 2006, p.519).

1.1.2 Gilchrist et Simcox bouleversés par l'onde de choc du 11 septembre

Cette crise internationale a eu pour effet de réveiller les deux citoyens patriotes Gilchrist et Simcox. Tel qu'écrit dans le livre de Jim Gilchrist et Jerome Corsi intitulé *Minutemen, The battle to Secure America's Borders* :

There comes a time in every person's life when he or she must take a stand. For Captain John Parker, that time came on April 19, 1775, when, in the midst of battle, he realized that he was an English subject, rather than an English citizen with full rights to which every man and woman is entitled. [...] For Jim Gilchrist, that moment occurred on September 11th, 2001, when he realized that he was, in effect, an American without a country. (Gilchrist et Corsi, 2006, p.3).

Dans cette citation, Jim Gilchrist se compare à John Parker, capitaine d'une troupe de 77 *Minutemen* ayant combattu un régiment d'un millier de soldats britanniques à Lexington Green en 1775. Au même titre que Parker lors de la Guerre d'indépendance, Gilchrist affirme avoir compris que la nation avait besoin de lui après les attentats du 11 septembre (Gilchrist et Corsi, 2006, p.4). Souhaitant répondre à cet appel et conscientiser la nation et les élus américains de l'urgence d'agir sur les politiques d'immigration, il décide de fonder le MMP. Les attentats du 11 septembre représentent pour Gilchrist l'exemple parfait de l'incapacité de l'administration Bush et du Congrès de sécuriser les frontières (Chavez, 2008a, p.34-35). Il affirme : « Who knows how many Hezbollah or al-Qaeda operatives have bought their way into the United States across our southern border? One thing we are certain about: The U.S. government doesn't have a clue. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.169). S'il n'avait été des attentats du 11 septembre, Jim Gilchrist confesse que le MMP aurait pu se consacrer à d'autres problématiques sociales telles la guerre contre la drogue, la taxation ou encore l'éducation. « So, immigration happens to be the first priority and that is because of the result of 9/11. » (Gilchrist, 2009).

L'éveil de Simcox sur les questions de sécurité frontalière et de politiques d'immigration est également en lien avec les événements du 11 septembre (Vina, Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006, p. 9; Doty, 2009, p.32). Selon un rapport du *Border Action Network*: « More than any other group, Simcox derives his "call to action" from the tragedy of September 11th and the Bush administration's call for vigilance and impending war. » (Hammer-Tomizuka et Allen, 2002, p.6).

Simcox déclare que sa vie s'est écroulée après le 11 septembre : « Everything crumbled. From 9/11 to Oct. 1, my entire life fell apart, I lost my clients, I lost custody of my son... I

just chucked it all and left. » (Simcox cité dans Beal et Ibarra, 2002). En effet, la journée même où les attentats ont eu lieu, Simcox devient « désaxé » et laisse un message à sa femme sur le répondeur annonçant : « I purchased another gun. I have more than a few weapons and I plan on teaching my son how to use them. I will no longer trust anyone in this country. My life has changed forever, you are brainwashed like everybody else. » (Simcox, cité dans Buchanan et Holthouse, 2007). Afin de reprendre ses esprits et de se ressourcer, Simcox s'exile dans le désert de l'Arizona près de *Organ Pipe National Monument*. Il y rencontre cinq groupes de contrebandiers et les espionne dans leurs opérations pendant plusieurs semaines. Simcox confesse que le fait d'observer ces migrants provoque un déclic, une sorte de « réveil semi-spirituel ». Cet exil le pousse à se dévouer à la problématique de l'immigration et à prendre en main la protection des frontières (Doty, 2009, p.32; Justus, 2009, p.26-27). À ce moment, il a la ferme conviction que l'immigration non documentée est devenue une question de sécurité nationale et que le gouvernement échoue à contrôler les frontières.

1.2 Un contexte politique : le débat sur les politiques d'immigration

« Give me your tired, your poor, your huddled masses yearning to breathe free, the wretched refuse of your teeming shore, send these, the homeless, tempest-tossed, to me : I lift my lamp beside the golden door. » (Lazarus, 1883). Ce poème, gravé sur la Statue de la Liberté, a été écrit au 19^e siècle par Emma Lazarus pour accueillir les nouveaux arrivants. Même s'il exprime cette tradition et fierté qu'ont les Américains d'être une « nation d'immigrants », une autre partie importante de la population, moins persuadée des bénéfices de l'immigration, craint de devenir les « *sugar daddies* » du monde²¹. En raison de cette ambivalence constante, il devient difficile pour les décideurs politiques et les différents groupes impliqués dans le débat de proposer des changements dans les politiques qui feront consensus. L'histoire regorge de débats acharnés sur les nouvelles vagues d'immigration et leurs conséquences économiques, sociales et sécuritaires (Lyll, 2009, p.265; Tichenor, 2002, p.1). De Benjamin Franklin, inquiet de l'immigration allemande, en passant par Calvin

²¹ L'expression « nation d'immigrants » a été rendue célèbre par John F. Kennedy dans son ouvrage du même titre *A Nation of Immigrants*. (Kennedy, 1958). L'expression « sugar daddies » a été employée par le *Select Commission on Immigration and Refugee Policy* (1981) pour qualifier les politiques d'immigration aux États-Unis dans une rencontre privée en décembre 1980 (*Select Commission on Immigration and Refugee Policy*, 1981).

Coolidge qui décida d'adopter la loi d'immigration *Johnson-Reed* imposant des quotas sévères sur la nationalité des nouveaux arrivants, les soucis des Américains envers les vagues d'immigration sont constamment présents dans l'histoire américaine (Martin, 2008, p.136). Néanmoins, les lois répressives et l'exclusion commencent à être la règle et non l'exception à partir des 1920, et ce, en excluant le cas important des Asiatiques.

Loin d'échapper à la règle, la présidence de George W. Bush est caractérisée par la plus grande confrontation sur les politiques d'immigration depuis le passage du *Immigration Reform and Control Act* en 1986 (Vagnoux, 2007, p.44). Le climat de crainte face à l'immigration non documentée et les maintes tentatives infructueuses de W. Bush de garantir l'adoption d'une réforme de l'immigration créent une opportunité pour les présidents des *Minutemen*. En effet, tel que Carter et Scott l'expliquent dans leur théorie des entrepreneurs politiques : « Policy failures also create policy windows. » (Carter et Scott, 2006, p.9). Jim Gilchrist et Chris Simcox perçoivent donc la conjoncture nationale caractérisée par l'échec du président et du Congrès comme une opportunité pour s'introduire dans le débat national sur les politiques d'immigration.

1.2.1. Retour sur les événements entourant la réforme de l'immigration

Dès le début de sa présidence et dans la foulée des événements du 11 septembre, W. Bush introduit un changement institutionnel drastique dans la conduite des politiques d'immigration en créant le DHS. Auparavant régies par l'*Immigration and Naturalization Service* (INS) sous l'égide du *Department of Justice*, les politiques d'immigration sont, depuis 2003, transférées au DHS, qui est également responsable des questions de terrorisme et de gestion frontalière. Malgré ces changements importants qui encouragent notamment l'analyse des politiques d'immigration sous le spectre de la sécurité, Bush souhaite faire passer une réforme complète de l'immigration²². Dans son discours sur l'état de l'Union en 2005, il réitère au Congrès et à la nation américaine l'importance d'une réforme de l'immigration et de la protection des frontières :

²² Cette proposition de réforme de l'immigration inclut les quatre éléments suivant : [1] un nouveau programme pour les travailleurs étrangers temporaires, [2] une augmentation annuelle du nombre de visas, [3] des incitatifs économiques pour les travailleurs étrangers temporaires afin qu'ils retournent dans leur pays d'origine et [4] un renforcement des lois sur l'immigration notamment sur les lieux de travail (Castro, Rangel, 2008, p.51).

America's immigration system is also outdated, unsuited to the needs of our economy and to the values of our country. We should not be content with laws that punish hardworking people who want only to provide for their families [...] and invite chaos to our border. It is time for an immigration policy [...] that closes the border to drug dealers and terrorists. (Bush, 2005a).

Cependant, W. Bush se bute à un Congrès paralysé. Même s'il existe un vif consensus entre démocrates et républicains qu'une réforme de l'immigration est primordiale, les partis ne s'entendent pas sur son contenu (Castro, Rangel, 2008, p.145-146). En effet, du 108^e au 110^e Congrès américain, plusieurs projets de loi sont introduits, mais n'aboutissent pas (Perez, 2006, p.278; Martin, 2008, p.127)²³. S'ajoutant à cette dynamique partisane, les projets de loi au sein des chambres haute et basse diffèrent substantiellement. De façon générale, le Sénat souhaite une réforme complète de l'immigration incluant notamment l'augmentation de la sécurité aux frontières et la voie d'accès à la citoyenneté américaine pour de nombreux immigrants non documentés. À l'opposé, la Chambre des représentants propose des solutions qui favorisent le resserrement des politiques de contrôle (*Enforcement first*) telle la construction d'une barrière de séparation à la frontière entre les États-Unis et le Mexique.

À l'image du Congrès, la population américaine est préoccupée, mais déchirée quant à la voie à prendre pour régler de façon définitive la question de l'immigration. Tout d'abord, les sondages indiquent que les Américains placent l'immigration non documentée (10 %) au deuxième rang des priorités après la guerre en Irak (30 %) (Saad, 2007). Certains auteurs diront même que la problématique de l'immigration non documentée est depuis 2005 « la principale pomme de discorde dans le pays [après la guerre en Irak], car il en va à la fois de la sécurité de la nation et, plus profondément, de son identité. » (Vagnoux, 2007, p.44). Dans la même lignée, un sondage CNN illustre que les questions de l'Irak et de l'immigration sont respectivement considérées comme très importantes par 67 % et 62 % de la population

²³ Parmi ces projets de loi nous retrouvons entre autres le *Border Protection, Antiterrorism, and Illegal Immigration Control Act of 2005* (H.R.4437), le *Secure America and Orderly Immigration Act of 2005* (S.1033, H.R. 2330), le *Comprehensive Enforcement and Immigration Reform Act of 2005* (S.1438) et le *Agricultural Jobs, Opportunities and Benefits Act of 2005* (S.359, H.R.884).

(CNN, 2006). Même si l'immigration constitue un enjeu important aux yeux des Américains, ces derniers sont déchirés quant à la voie à prendre. En effet, selon un sondage *Gallup* réalisé en 2006, 51 % des Américains croient que les États-Unis devraient diminuer le nombre de nouveaux immigrants (Gallup, 2009). De plus, les Américains sont indécis quant à l'adoption ou non de nouvelles lois. En effet, 46 % des personnes interviewées souhaitent faire respecter plus sévèrement les présentes lois sur l'immigration alors que 50 % souhaitent en adopter de nouvelles (Gallup, 2007).

Avec un Congrès et un public divisés, les différents joueurs s'activent pour tirer leur épingle du jeu. Par exemple, les gouverneurs de l'Arizona et du Nouveau-Mexique décrètent l'état d'urgence à la frontière en 2005. De plus, la Californie et l'Arizona ont tous deux adopté des lois pour augmenter les contrôles frontaliers et empêcher les immigrants non documentés d'utiliser les services publics²⁴. Dans la même logique, des organisations issues de la société civile autant partisans de politiques d'immigration plus tolérantes (ex. *We Are America Alliance* et *National Immigration Project*) qu'intransigeantes (ex. *Federation for American Immigration Reform* et *Number USA*) s'insèrent dans le débat. Or, le fossé entre les différentes visions est tel qu'une réconciliation entre les partis est difficilement envisageable.

1.2.2 Gilchrist, Simcox et l'inaction des décideurs politiques

Inquiets de cette impasse en matière de politique d'immigration et profitant de la conjoncture nationale favorable, Gilchrist et Simcox décident de prendre part au débat en formant le MMP. Ils expliquent la raison d'être de leur organisation en pointant du doigt l'échec du président Bush et du Congrès américain à débloquer les fonds nécessaires pour contrer « l'invasion de millions d'immigrants illégaux » (Chavez, 2008a, p.34-35). Désillusionnés et se sentant aux prises avec un Congrès et un président inactifs, Gilchrist et Simcox mentionnent que les *Minutemen* sont de loin plus passionnés que le président Bush sur la question de l'immigration et qu'il appartient désormais aux « citoyens ordinaires » de relever ce défi (Sheehy, 2009, p.249).

²⁴ Un des cas les plus cités est certainement l'adoption en 2004 de la proposition 200 intitulée *Protect Arizona Now*. Cette législation consiste à refuser le droit de vote et l'accès aux services publics étatiques et municipaux aux immigrants non documentés en exigeant une preuve de citoyenneté.

Jim Gilchrist explique en détail sa vision de l'inaction des élus politiques dans son livre *Minutemen the Battle to Secure America's Borders* : « When it takes some average Joe Citizen like me, who comes out of some remote suburb like Aliso Viejo, California, to bring national awareness to this crisis, there is something incompetent or corrupt within your government. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxi). Se sentant trahi par W. Bush qu'il qualifie de pire président de l'histoire des États-Unis, Gilchrist décrit son dégoût et désarroi à l'égard de la possible réforme de l'immigration :

When President Bush talks about "comprehensive immigration reform" what he really means is passing another bogus immigration law where the enforcement provisions will be ignored and the "guest worker" or "pathway to citizenship" provisions will hand out a "Get Out of Jail Free" citizenship card to every illegal alien who wants one. (Gilchrist et Corsi, 2006, p.182).

Selon lui, la piètre performance du gouvernement à faire respecter les politiques d'immigration depuis les quarante dernières années a fait perdre tout espoir aux Américains de voir approuver une vraie réforme de l'immigration. Le MMP se présente donc comme une alternative à l'oisiveté des élus. Gilchrist termine son livre en expliquant son souhait d'être un acteur de changement sur les politiques d'immigration : « To achieve change, you must cause change. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.329-330). À l'instar de Gilchrist, Simcox fait preuve de témérité en prônant la responsabilité individuelle et collective face à l'actuelle et future menace de l'immigration non documentée (Dechaine, 2009, p.57). Selon lui, un changement s'impose pour protéger la nation américaine. L'attitude « *can-do* » doit être rétablie et les gouvernements américain et mexicain doivent être défiés (Dechaine, 2009, p.55).

1.3 Un contexte sociétal : des associations aux forces civiles paramilitaires

Alors que la problématique de l'immigration non documentée est répandue dans bien d'autres démocraties libérales tels la France, le Royaume-Uni ou encore l'Espagne, seuls les États-Unis connaissent l'émergence de groupes de patrouilles civiles frontalières (MacLeod,

2008, p.87). Par exemple, le port des Îles Canaries n'a toujours pas de groupes civils attendant l'arrivée de migrants africains non documentés à la recherche d'emplois en Europe. En d'autres termes, il s'agit d'un mouvement typiquement américain qui prend racine dans un contexte sociétal précis. À la suite de notre revue de la littérature et de nos entretiens, il est de notre avis que le concept de société pluraliste, l'imaginaire de la conquête de l'Ouest et la frontière ainsi que la culture d'autojustice (*vigilantism*) offrent des pistes significatives pour comprendre l'environnement sociétal qui crée une opportunité pour les présidents des *Minutemen*.

1.3.1 Le concept de société pluraliste

Le premier amendement de la Constitution américaine nous rappelle que, dès les fondements de la nation, l'État fédéral incite les citoyens à s'associer : « Le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion, ni qui restreigne la liberté de parole ou de la presse, ou le droit qu'a le peuple de s'assembler pacifiquement et d'adresser des pétitions au gouvernement pour la réparation des torts dont il a à se plaindre. » (Constitution américaine, 1791). Dans son ouvrage *De la Démocratie en Amérique* publié en 1835, Alexis de Tocqueville dresse ce tableau du système politique américain ouvert et accordant une légitimité fondamentale aux groupes d'intérêts privés, aux associations, aux groupes de pression, lobbies, etc. (Tocqueville, 2008). Postulant qu'à chaque force sociale promouvant une opinion, une tendance ou un comportement, une autre force sociale s'y opposera, le concept de société pluraliste stimule la vie associative (David, Balthazar et Vaïsse, 2008, p.443). Tichenor souligne cette longue tradition d'activisme dans le cadre des politiques d'immigration : « [...] [T]he exceptional fragmentation of power in the American governmental system has long unleashed an institutional dynamism that presents social groups and other policy activists with changing structural opportunities and constraints to pursue their policy goals. » (Tichenor, 2002, p.8).

De ces faits, lorsque la société civile sent que le gouvernement s'intéresse peu à une problématique qu'elle estime urgente, elle n'hésite pas à s'activer et former des groupes de pression. En raison de la présence continue d'immigrants et de leur arrivée dans des endroits où ils n'avaient pas l'habitude de s'installer, plusieurs citoyens américains ont perçu les

efforts du gouvernement pour contrôler la frontière insuffisants (Romero, 2008, p.84). C'est d'ailleurs cette perception que Gilchrist et Simcox exploitent pour légitimer les actions des *Minutemen*. Ils mettent de l'avant l'image d'un gouvernement inerte et le devoir des civils d'être actifs. Ces présidents et leurs volontaires se présentent comme des « Warriors of Democracy » (Navarro, 2009, p.178). Ils veulent être perçus comme des acteurs de résistance populaire luttant pour une meilleure société démocratique en prêchant par l'exemple en patrouillant la frontière.

1.3.2 L'imaginaire de l'Ouest américain et de la frontière

L'expérience et l'imaginaire de la frontière ont toujours fait partie et eu un impact sur la société et l'identité américaines. Les idées reliées à la conquête de l'Ouest ont construit la nation et sont aujourd'hui un référent à l'imaginaire collectif américain. Écrit vers la fin du 19^e siècle, le livre de Frederick Jackson Turner intitulé *The Significance of Frontier in American History* est un excellent exemple de l'importance qu'accordent les Américains à l'Ouest pour comprendre et expliquer l'histoire et l'évolution des États-Unis (Turner, 1959). Ce classique de l'historiographie américaine avance la thèse selon laquelle la frontière, vue comme une limite mouvante séparant les régions civilisées et peuplées des contrées sauvages, est le principal élément de la fondation du caractère américain.

Le terme *frontierism* est souvent employé pour décrire les valeurs et les caractéristiques appartenant à la tradition américaine de la frontière et de la conquête de l'Ouest. Ce concept renvoie à une idéologie plutôt qu'une région géographique déterminée. Dans son livre intitulé *American Extremism : History, Politics and the Militia Movement*, Mulloy associe les traits idéologiques suivants au *frontierism* : démocratie, individualisme, égalitarisme, liberté, mobilité (sociale et géographique), idéalisme, optimisme, autonomie, matérialisme, énergie, violence, anarchie et anti-intellectualisme (Mulloy, 2004, p.136). Selon lui, l'imaginaire de la frontière reste flou, car la société américaine n'a jamais été capable de séparer l'histoire du mythe, les faits de la fiction et la vérité de la légende. Alors que les versions « officielles » de l'histoire de l'Ouest célèbrent le processus de construction des États-Unis (*state-building*) par le triomphe de l'ordre et la stabilité dans les régions frontalières, les versions « vernaculaires » applaudissent les exploits des hors-la-loi tels Billy the Kid et Jesse James

(Mulloy, 2004, p.138). Robert Athearn conclut son analyse sur le mythe de l'Ouest comme suit :

The mythic West [...] is more than an emotion or a state of mind, more than a fantasy floating around the American mentality on gossamer wings – ethereal, hard to define, impossible to corner. It is real. It is not only the westerner but also the American at large who, knowingly or not, lives in two worlds: the day-to-day scene and the make-believe or fantasized world that has, for a great many people, actual substance. And there is no real conflict between the two... Agreed, the factual frontier is gone, but the possibilities, the promise that it held, are very much alive in the national mind. This quality may be fugitive, buried deep in one's conscience, but it is there, and this is the place where dreams are manufactured. (Athearn, 1986, p.274).

Cet imaginaire de la frontière est constamment récupéré dans la culture populaire américaine (notamment dans les films et romans westerns), mais également dans les discours des politiciens et groupes d'intérêt. Par exemple, le président Reagan a inclus, dans son discours inaugural de 1985, une référence à la conquête de l'Ouest pour décrire le caractère américain : « [...] [A] settler pushes west and sings a song, and the song echoes out forever and fills the unknowing air. It is the American sound. It is hopeful, big-hearted, idealistic, daring, decent, and fair. That's our heritage; that is our song. We sing it still. » (Reagan, 1985). Similairement, le président W. Bush fait appel à la « justice de la frontière » pour trouver Oussama ben Laden après les attentats du 11 septembre : « There's an old poster out West, as I recall. It said "Wanted : Dead or Alive." » (Bush cité dans Harnden 2001).

Selon Mulloy, les groupes de milices tirent également profit de cet imaginaire de la frontière. Ils l'utilisent pour les trois raisons suivantes : [1] exprimer leurs valeurs d'indépendance, d'autonomie et d'individualisme, [2] légitimer leurs actions d'autojustice et [3] démontrer leur américanité (Mulloy, 2004, p.138-139). Ne faisant exception à la règle, les présidents des *Minutemen* définissent leur mouvement en utilisant cette expérience de la frontière. Tel que nous le verrons subséquemment, ils incorporent des valeurs et les attitudes associées à l'Ouest américain, telles la liberté et l'autonomie, dans leurs rhétoriques et idéologies. Par ailleurs, ce n'est certainement pas par pur hasard que les premières actions de patrouilles à la frontière des *Minutemen* sont organisées dans le comté de Cochise en Arizona. Simcox et Gilchrist établissent leur camp de base au *Miracle Valley Bible College*

près de l'autoroute 92 à quelques kilomètres de la frontière. Même si nous n'avons pas répertorié dans le cadre de notre revue de la littérature la raison qui sous-tend le choix de ce comté, rappelons que ce lieu représente un symbole fort de l'imaginaire de l'Ouest. L'une des principales villes de ce comté, Tombstone, reste un endroit mythique aux États-Unis où le legs des frères Earp n'est jamais complètement disparu. En effet, cette région est le lieu de la légendaire fusillade d'*O.K. Corral* en 1881, considérée comme la plus célèbre dans l'histoire de la Conquête de l'Ouest. Hollywood a d'ailleurs immortalisé cet héritage dans la culture populaire américaine avec des films comme *Tombstone* (1993) et *Gunfight at the O.K. Corral* (1957). En choisissant de s'installer dans ce lieu historique, Gilchrist et Simcox peuvent être encore plus facilement associés au *frontierism*. Ainsi, ils font renaître et incorporent l'image exotique de l'Ouest et utilisent les stéréotypes et images mentales que lui attribuent les Américains. En capitulant sur ces référents culturels propres à la nation américaine, ils tentent de s'attirer la sympathie du public américain.

1.3.3 La tradition d'autojustice

Les États-Unis perpétuent aussi une longue tradition d'autojustice permettant au mouvement des *Minutemen* de prendre tout son sens. Nommé *vigilantism* en anglais, ce mode d'action et de pensée renvoie aux mouvements organisés et extra-légaux dont les moyens d'action suivent l'expression « to take the law into our own hands » (Brown, 1975, p.95-96)²⁵. Autrement dit, il s'agit d'un individu ou d'un groupe qui, au détriment de la loi, défend l'ordre établi qu'il considère en danger. À l'origine, la philosophie de l'autojustice est basée sur la souveraineté populaire et sur le droit à la révolution et à l'autoprotection tel que le proclamaient dès 1767 les *South Carolina Regulators*, le tout premier mouvement d'autojusticiers (Brown, 1975, p.115). Selon le chercheur Richard Maxwell Brown, cette tradition naît d'un problème fréquent dans l'histoire américaine, soit l'absence de loi et d'ordre dans les régions frontalières (Brown, 1975, p.96). Ainsi, à l'exception près de

²⁵ Selon le professeur en criminologie, Les Johnston, le concept de *vigilantism* se définit selon les six aspects suivants : i) il implique la planification et la préméditation, ii) ces participants sont des citoyens et leur engagement est volontaire, iii) il constitue une forme d'autonomie citoyenne et donc un mouvement social, iv) il utilise ou menace d'utiliser l'usage de la force, v) il naît lorsqu'un ordre établi est menacé ou potentiellement menacé, et vi) son but est de contrôler le crime ou les autres infractions sociales en offrant une assurance de sécurité à la fois aux participants et aux autres citoyens (Johnston, 1996, p.220).

quelques organisations anarchiques, la plupart de ces groupes de pionniers américains à la conquête de l'Ouest ont assuré ordre et stabilité dans ces communautés (Brown, 1975).

Avec le temps, le terme autojustice devient chargé d'une connotation négative. La violence exercée par ces groupes est inhérente et leur *modus operandi* se situe sans cesse à la frontière de la légalité. Brown suggère néanmoins de différencier deux formes d'autojustice. Alors que le *vigilantism* classique avait comme proie les voleurs de chevaux, les hors-la-loi et les faussaires, le *néovigilantism* vise les catholiques, les juifs, les immigrants, les travailleurs et les leaders politiques radicaux (Brown, 1975, p.127). S'étant développé après la Guerre de Sécession, ce nouveau style de *vigilantism* se traduit souvent par des activités de patrouilles coopérant avec les forces policières en présence (Brown, 1975, p.127-129).

Plus précisément, l'auteur James Duff Lyall rappelle que l'autojustice envers les latinos est loin d'être récente aux États-Unis (Lyall, 2009). Entre 1848 et 1928, ces groupes d'autojusticiers auraient lynché 597 Mexicains alors qu'un nombre incalculable d'autres auraient été battus ou assassinés par des propriétaires de ranch (Lyall, 2009, p.274). Il faut cependant attendre les années 1970 pour voir apparaître les premiers groupes organisés de patrouille à la frontière américano-mexicaine avec le cas des *Hanigans* en Arizona (1976) et du *Ku Klux Klan's Border Watch* en Californie (1977) (Navarro, 2009, p. 157-158).

Ainsi, en professant l'objectif ultime de prendre en charge les responsabilités délaissées par le président et le Congrès et en coopérant avec les forces de l'État, le mouvement contemporain des *Minutemen* s'inscrit dans la tradition du *néovigilantism* aux États-Unis. Plusieurs politologues, sociologues et historiens font référence à cette tradition pour comprendre le phénomène des patrouilles civiles frontalières (Doty 2007;2009 ; Gradsky, 2007 ; Lyall, 2009 ; Yoxall, 2006). Dans un même ordre d'idée, le politologue Macleod affirme que le mouvement des *Minutemen* s'inscrit dans la culture d'autojustice aux États-Unis et dans la longue tradition américaine de créer des forces civiles parapolicieres pour combler le manque d'implication des forces officielles étatiques (Macleod, 2008, p.87-88).

Même si certains membres des *Minutemen* rejettent avec véhémence le qualificatif de *vigilant*, Jim Gilchrist, président du MMP, affiche ses couleurs avec fierté. Lors d'une assemblée de 150 personnes à Garden Grove en Californie, il affirme : « I'm damn proud to be a vigilante. How about you ? » (Gilchrist cité dans Doty, 2007, p.118). Gilchrist attribue des valeurs positives à l'autojustice tels la participation à la vie politique, le patriotisme et le courage. Pour le MCDC, la technologie permet même d'accéder à une vigilance permanente en devenant un « Cyber Minuteman ». En remplissant un simple formulaire, un volontaire a accès à des caméras et des détecteurs de mouvement installés à la frontière sud. Nul besoin de se déplacer, un Américain peut maintenant suivre de son salon l'action en direct et signaler à la *Border Patrol* toutes activités illégales (site Internet du *Border Fence Project*)

Par ailleurs, le *neovigilantism*, tel qu'effectué par le mouvement contemporain des *Minutemen*, peut nous aider à comprendre davantage le processus décisionnel et l'adoption de mesures d'exception. En tentant de combattre le « désordre de la frontière » pour défendre l'ordre établi qu'ils considèrent en danger, les *Minutemen* prennent part au processus de sécurisation. La politologue Doty s'est penchée sur la question :

Vigilantism, in the form of civilian border patrol groups, raises questions about the relationship between official decisions and the myriad decisions that often precede them, as well as between the "private" realm of citizen action and the "public" realm of official, government-sanctioned action. (Doty, 2009, p.15).

Elle souligne que les mesures d'exception mises en œuvre par l'État ne sont pas seulement contrôlées par les élites politiques. L'analyse du processus décisionnel doit également prendre en compte l'importance des forces sociales impliquées, en l'occurrence les patrouilles civiles frontalières (Doty, 2007, p. 113-116). Ainsi, les *Minutemen* attirent l'attention sur la pluralité d'acteurs ayant le pouvoir de proférer, par des actes de langage, la sécurisation de l'enjeu de l'immigration. Il s'avère donc essentiel d'étudier cette myriade d'acteurs et non seulement les élites politiques prenant part à la décision de sécuriser cet enjeu (Doty, 2007, p. 130).

2. DES HOMMES DÉVOUÉS : LES FACTEURS INDIVIDUELS EXPLIQUANT L'ÉMERGENCE DU MINUTEMAN PROJECT ET DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS

2.1 Avant le lancement du Minuteman Project : les expériences personnelles de Gilchrist et Simcox

2.1.1 Jim Gilchrist : un vétéran confiant

Avant d'être cofondateur et président du MMP, James Gilchrist est journaliste pour la presse écrite et homme d'affaires. Natif de l'État du Rhode Island puis installé en Californie depuis 1976, il détient un baccalauréat en journalisme, un second en administration puis un MBA en comptabilité (*Certified Public Accountant*). Même si le MMP est pour Gilchrist sa toute première expérience à la tête d'une organisation activiste, il affirme avoir commencé à s'intéresser aux politiques d'immigration dans les années 90 (Navarro, 2009, p.182). En compagnie de sa femme Sandy, il écrivait régulièrement des lettres aux élus politiques de sa circonscription c'est-à-dire Barbara Boxer (D-Californie), Dianne Feinstein (D-Californie) et Christopher Cox (R-Californie). À l'origine, sa principale préoccupation concernait le fardeau économique des étrangers non documentés (Thomas, 2008). Après les attentats du 11 septembre, cette problématique prend une tout autre ampleur pour Gilchrist. Les étrangers deviennent non seulement un fardeau économique, mais également une menace sécuritaire et sociétale pour les États-Unis.

Souhaitant trouver une solution, Gilchrist se met à tâche et lit tout ce qu'il trouve sur le sujet. Il se dit inspiré par quatre personnes clés : George Putnam, animateur de radio dévoué à contrer l'immigration non documentée; Chris Simcox, ancien président du *Civil Homeland Defense* et son partenaire dans le lancement du MMP; Tom Tancredo porteur du même combat au Capitole et Barbara Coe, fondatrice du *California Coalition for Immigration Reform* (CCIR) et promotrice de la proposition 187 en Californie (Gilchrist et Corsi, 2006)²⁶.

²⁶ En 1994, la Californie a proposé l'adoption de la proposition 187, connue sous le nom de *Save Our State* (SOS), ayant pour objectif de refuser l'éducation publique aux enfants d'immigrants non documentés et de refuser les services sociaux et de santé aux immigrants non documentés (à l'exception des services d'urgence). Cette proposition fut essentiellement une mesure symbolique destinée à réveiller l'élite politique faisant fi de la réalité et

Au-delà des études et des lectures de Gilchrist, son enrôlement lors de la Guerre du Vietnam est une de ses expériences de vie les plus marquantes. Dès l'âge de 18 ans et seulement six semaines après avoir gradué de l'école secondaire, il se rend au bureau de recrutement. Tenace et dévoué, Gilchrist voulait être aux premières loges du combat : « They said they could take me in for four years and put me into an air wing where I would never have to see combat. [...] I said I wanted combat. [...] I said I wanted to fight for my country. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xx). Il devient donc volontaire pour la marine américaine et sert au combat pendant 13 mois. De son unité militaire composée de 210 hommes, tous furent blessés et le tiers y laisseront leur vie. Gilchrist reçoit la *Purple Heart*, une médaille décernée aux Américains blessés ou tués au service de l'armée américaine. Dans son livre, *Minutemen, The Battle to Secure America's Border*, Gilchrist relate plusieurs souvenirs de son expérience au Vietnam. Il souligne à maintes reprises la ressemblance entre son dévouement au sein des *Minutemen* et son expérience au combat : défendre sa nation et son peuple en temps difficile (Gilchrist et Corsi, 2006, p.9). « For the second time in his life, Jim saw America in need of defense and he felt it was his duty once again to serve his country. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxi). Fier d'être un vétéran, Gilchrist affirme que son expérience au Vietnam lui a donné la confiance et le courage de lancer le MMP (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxi). Sa participation à la guerre teinte également sa vision de l'immigration. Dans l'entrevue qu'il nous a accordée, Gilchrist mentionne que la prochaine réforme de l'immigration devrait inclure les éléments suivants : « [...] Strict border reinforcement, strict rapatriement of illegal aliens, except if they have served in the US military. » (Gilchrist, 2009).

Jim Gilchrist a toujours été un homme fier et ayant confiance en ses moyens. Dès le départ, il est convaincu que la création d'une patrouille civile frontalière est la meilleure idée pour alimenter et marquer le débat sur les politiques. Une patrouille de citoyens permettrait d'une part de diminuer significativement et directement l'immigration non documentée, mais également d'attirer l'attention des médias et des décideurs politiques. Gilchrist exprime sa

de ses responsabilités depuis de nombreuses années. L'immigration, documentée et non documentée, étant régie par le président et le Congrès, les propositions de style 187 sont difficilement exécutables (Reimers, 1998, p.101).

confiance en lui : « I knew if I could create the largest gathering of Minutemen since the Revolutionary War that it would have an impact on the issue. » (Gilchrist cité dans Thomas, 2008). Cet aspect de sa personnalité se reflète également dans son style de leadership à la tête du MMP. Dès les premiers instants de l'entrevue individuelle qu'il nous accorde, il affirme avec assurance : « The Minuteman Project, *and myself personally* influence, more than anything else, the debate on the issue of immigration. [...] Our influence is quite heavy. More solidly that I thought it would be. It certainly satisfies my desire to bring attention to this issue. » (Gilchrist, 2009, italique de l'auteur). Cette grande confiance en soi ressort également sur son site Internet. En cliquant sur *About Us*, l'internaute est finalement dirigé vers une section qui s'intitule *About Jim Gilchrist* et qui fait l'éloge du président. Cette section inclut la biographie de Gilchrist et est faite de manière à démontrer ses habiletés et son expertise à diriger le mouvement des *Minutemen* (Dove, 2009, p.39-41). Cet aspect du site Internet met de l'avant les qualifications, connaissances et expertises de son organisateur afin de donner de la crédibilité au mouvement social. Tel qu'il avait été expliqué dans le chapitre précédent, un acteur sécuritaire perçu comme crédible par les Américains aura plus de chance d'être persuasif et donc d'avoir une grande influence.

2.1.2 Chris Simcox et la révélation de Tombstone

Fils d'un machiniste et d'une infirmière, Christopher A. Simcox a une enfance instable, se promenant entre les demeures de ses parents divorcés. Son père Paul est un conservateur à la « Barry Goldwater » qui, chaque matin vers 6 heures, hissait le drapeau américain dans sa cour (Wagner, 2006)²⁷. De racines européennes, son père se vantait d'être un « vrai » immigrant et racontait qu'il avait dû attendre cinq ans au Canada avant de pouvoir entrer légalement aux États-Unis (Wagner, 2006). Après avoir gradué d'une école secondaire au Kentucky, Simcox tente sa chance comme joueur professionnel de baseball et comme musicien. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il déménage avec sa première femme en Californie où il travaille pendant 13 ans à titre de professeur dans une maternelle de Los Angeles. Tel qu'expliqué précédemment, ce sont les attentats du 11 septembre et son exil

²⁷ Barry Goldwater fut sénateur républicain en Arizona et candidat à la présidence en 1964. Il est considéré comme l'une des principales figures du mouvement conservateur aux États-Unis dans les années 1960.

dans le désert de l'Arizona qui chamboulent la vie de Simcox en lui faisant prendre conscience de l'ampleur du problème de l'immigration non documentée.

Afin de s'investir dans cette cause qui lui tient particulièrement à cœur, son premier réflexe est alors de joindre les forces de l'ordre. Néanmoins, Simcox, homme de la quarantaine, se voit refuser tout emploi. Choqué, il dénonce le système : « I wanted to join the Border Patrol. They said I was too old. Too old? Our country is under attack! I applied to the Army, the Navy, the Air Force, the Marine – too old. » (Ketcham, 2005). Essuyant cet échec, Simcox s'installe à Tombstone en novembre 2001 où il commence à travailler un spectacle western (Cabrera et Glavac, 2010, p.677). Parallèlement à cet emploi, Simcox travaille comme reporter pour le journal Tombstone Tumbleweed. Lorsque le journal est en vente en mai 2002, il décide de l'acheter pour la modique somme de 50 000 \$ et en devient, au même moment, le propriétaire, l'éditeur, le rédacteur en chef, un journaliste, le directeur de la publicité et de la publication (Vina, Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006, p.9). Selon lui, le journal est un bon moyen d'informer les citoyens américains sur les questions d'immigration et de sécurité aux frontières (Beal and Ibarra, 2002).

En 2002, son journal l'aide à lancer sa première patrouille civile frontalière, le *Tombstone Militia*. Simcox affirme avoir été inspiré par Jack Foote, leader du *Ranch Rescue*, une patrouille civile qui surveille les propriétés privées le long de la frontière entre l'Arizona et le Mexique. À la une du journal en date du 24 octobre 2002, il invite les citoyens à passer à l'action : « Enough Is Enough! A Public Call to Arms! Citizens Border Patrol Militia Now Forming! [...] Concerned citizens turn off the T.V. Join Together to protect your country in a time of war. » (Simcox, 2002, p.1)²⁸. Le *Tombstone Militia* changera son nom pour devenir le *Civil Homeland Defense* en janvier 2003. À ce même moment, Simcox est arrêté par des rangers d'un parc fédéral en Arizona pendant qu'il poursuivait des immigrants non documentés avec un pistolet chargé, une caméra digitale, des walkies-talkies et de l'équipement paramilitaire (Doty, 2007, p.121). Il a été condamné à deux ans de probation pour cette infraction (Vina, Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006, p.9).

²⁸ Voir l'appendice F pour consulter l'annonce du lancement de la patrouille civile frontalière nommé le *Tombstone Militia*.

Malgré cette condamnation et le faible taux de recrutement du *Civil Homeland Defense*, Simcox n'arrête devant rien. Il accorde une entrevue radio au programme conservateur de George Putnam à KCAA AM 1050, qui marquera un tournant dans l'implication de Simcox comme leader d'une patrouille civile frontalière (Doty, 2009, p.33). Jim Gilchrist écoute cette émission et décide de contacter Simcox pour lui demander son appui dans le lancement d'un mouvement de patrouilles civiles frontalières à l'échelle nationale. Le MMP est né.

À l'instar de Jim Gilchrist, Simcox est loin d'être modeste. Dans un discours intitulé *America First*, il affirme qu'il est de sa destinée que de se dévouer pour la cause de l'immigration aux États-Unis : « I didn't choose this cause, it chose me. » (Buchanan et Holthouse, 2007). Le maire de Tombstone, Dustin Escapule, est quant à lui plus critique à l'égard du potentiel de Simcox. Il le décrit comme un lunatique qui pourrait éventuellement enlever la vie à quelqu'un. (Navarro, 2009, p.174). Alors que la personnalité de Simcox est loin de faire l'unanimité, son attitude dissidente et ses propos provocateurs attirent l'attention des médias. Plus axé sur l'aspect militaire que Gilchrist, son style de leadership se dévoile alors que les deux présidents décident de ne plus travailler de concert. Le MCDC se dote d'un organigramme clair qui s'intitule la « chaîne de commande » et d'une « procédure opérationnelle permanente » (*standing operating procedure*)²⁹. Le seul critère de sélection des bénévoles est de détenir un permis de port d'arme de l'État de l'Arizona. Selon Simcox, cette obligation écarte « les criminels et les fous » (Vina, Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006 p.9). Lors d'une rencontre à Garden Grove en Californie, Simcox prévient la foule du potentiel de son organisation : « Take heed of our weapons because we're going to defend our borders by any means necessary [...] . » (Simcox cité dans Tobias et Foxman, 2003, p.12).

²⁹ Voir l'appendice G pour consulter la liste des procédures opérationnelles permanentes.

2.2 La passion et les valeurs de Gilchrist et Simcox

2.2.1 La passion pour l'immigration

À la base, Gilchrist et Simcox s'entendent sur la voie à suivre pour lancer le MMP. Ils sont tous deux passionnés par la problématique de l'immigration illégale. Leur dévouement va bien au-delà des actions de patrouille pour la sécurité des frontières américaines. Leurs buts sont [1] d'attirer l'attention sur l'immigration non documentée et le manque de sécurité aux frontières mexicaine et canadienne, [2] de réduire le nombre d'arrestations le long des tronçons de frontière qu'ils surveillent, et [3] d'influencer le Congrès américain sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière (Chavez, 2008a, p.35). Dans une lettre ouverte à George W. Bush, Chris Simcox exprime sa passion : « You can stop me by throwing me in jail, killing me or otherwise [...] no matter, what you cannot change is my passion; my patriotic duty and convictions that will follow me through, and help the cause. » (Hammer-Tomizuka et Allen, 2002, p.6-7). Dans l'entrevue qu'il nous accorde, Gilchrist souligne la nécessité d'être passionné pour être président d'une association sur les questions d'immigration aux États-Unis. En effet, il affirme qu'une part importante des dirigeants d'association, autant en faveur qu'en désaccord de politiques d'immigration strictes, sont « égoïstes » et « avides » de pouvoir et d'argent. Il fait notamment référence à Enrique Morones et Jeff Schilk, respectivement président-fondateur de *Border Angels* et du *San Diego Minutemen* (Gilchrist, 2009)³⁰. « All of these people have passion, including myself but they are using their passion for the wrong reason. Instead of seeking a respectable and peaceful result, they are trying to make people hate each other, literally hate. » (Gilchrist, 2009). La passion de Simcox et Gilchrist stimule leur entrepreneuriat. Pour reprendre les écrits de Scott et Carter, même s'il existe une grande variété de motivation pour les entrepreneurs, la plus importante est certainement la passion envers une problématique précise (Carter, Scott et Rowling, 2004, p.280).

³⁰ À noter que le MMP et le *San Diego Minutemen* n'ont jamais travaillé de concert. En effet, Jim Gilchrist déteste profondément Jeff Schilk qu'il accuse d'être dérangé psychologiquement. Après la création du MMP en 2005, plusieurs associations anti-immigrantes ont décidé de suivre le courant en incluant dans leur nom d'organisation le mot « Minutemen ». Gilchrist a souhaité nous rappeler que le MMP n'est d'aucune façon lié à ces autres groupes de *Minutemen*.

2.2.2 Les valeurs fondatrices des *Minutemen*

Derrière les écrits et discours de Gilchrist et Simcox, nous retrouvons toujours, en filigrane, les valeurs fondatrices du mouvement des *Minutemen*, c'est-à-dire la liberté d'expression, l'état de droit, le patriotisme et la responsabilité civique. En s'appuyant sur des valeurs communément partagées dans la culture et l'histoire politique américaine, ces présidents reçoivent énormément de sympathie de la part des décideurs politiques et du peuple américain. Tel qu'il sera repris dans le chapitre III, la rhétorique des *Minutemen* s'appuie sur une rhétorique qui fait appel à un héritage connu des Américains pour légitimer leurs actions d'autojustice. Daniel Robert Dechaine, professeur de communication à la *California State University* à Los Angeles, abonde dans le même sens en précisant que les propos des organisations de *Minutemen* sont loin d'être extrémistes et périphériques au discours dominant sur les politiques d'immigration (Dechaine, 2009, p.46). Il soutient :

The liberal democratic values propounded by the group – unity, national security, the rule of law, patriotism, and responsibility – and the ordinariness of the language and images it mobilizes to advance its cause demonstrate the group's close affinities with the tradition of U.S. social justice movements. (Dechaine, 2009, p.59).

Dans les prochains paragraphes, nous reprenons les principes de liberté d'expression, d'état de droit, de patriotisme et de responsabilité civique qui expliquent en partie la ferveur et la détermination de Gilchrist et Simcox à lancer le mouvement des *Minutemen*. Il s'agit de dépeindre la perception que se font Gilchrist et Simcox de ces valeurs.

2.2.2.1 La liberté d'expression

Premièrement, Gilchrist et Simcox tiennent mordicus à leur droit constitutionnel de liberté de parole et d'association (Shecby, 2009, p.254). Afin de justifier la raison d'être de leur organisation, ils tirent profit de la conception populaire du premier amendement de la Constitution. Notion enracinée dans la tradition du libéralisme américain, cette conception populaire prétend que la liberté d'expression doit être absolue, et ce, sans égard aux propos tenus (Lyall, 2009, p.280). Selon Gilchrist, les associations s'opposant aux buts et méthodes des *Minutemen* ne respectent pas cet amendement. Selon lui, le Anti-Defamation League (ADL), le SPLC et l'*American Civil Liberties Union* (ACLU) sont malintentionnés et veulent

discréditer les *Minutemen* : « [...] [They] pursue narrow agendas fuelled by intolerance, hatred, and bigotry toward those who would assemble with a message they do not want to disseminated. » (Gilchrist, 2008, p.425). Sur le site Internet du MMP, la biographie de Gilchrist indique que sa seule passion est « la liberté d'expression... et la vérité ». Il se décrit comme « a passionate defender of the First Amendment of the U.S. Constitution and an avid supporter of law enforcement organization. » (Site Internet du MMP). Similairement, Simcox croit que les citoyens sont plus libres et plus outillés que le gouvernement pour changer les politiques de sécurité frontalière. Simcox soutient : « We have more freedom to tackle the problem that the Government and law enforcement agencies that are bogged down in the quagmire of laws and restrictions. » (Simcox, cité dans Moser, 2003).

2.2.2.2 L'état de droit

Deuxièmement, Gilchrist et Simcox prétendent que le mouvement contemporain des *Minutemen* est une conséquence de la corruption et l'abandon du concept de l'état de droit aux États-Unis. Le serment d'allégeance du MCDC met l'accent sur cette valeur chère au mouvement des *Minutemen*³¹ :

Minuteman believes in a strong, safe and secure America that begins with borders open only to those who have a legal right to enter, and who have met all the lawful criteria to cross into our territory established by the sovereign American people.

Minutemen promise to raise our voices—on cellular phones along the borders of America and in the halls of Congress—in the defense of the rule of law. (Site Internet du MCDC).

Qui plus est, le MMP et le MCDC font la promotion du principe de l'état de droit au-delà des bénévoles qui adhèrent volontairement au serment d'allégeance. Ils souhaitent rappeler à tous, c'est-à-dire aux élus politiques, citoyens américains, immigrants documentés et non documentés, qu'ils sont soumis au respect du droit en vigueur au pays. Ainsi, ils croient que l'avenir de la nation passe par ce principe fondateur et que les citoyens ont la responsabilité de ramener à l'ordre les élus politiques. Se sentant directement interpellé par l'inaction des décideurs politiques, Gilchrist reviendra fréquemment sur sa conception de

³¹ Voir l'appendice H pour consulter le serment d'allégeance complet du MCDC.

l'état de droit dans son essai publié dans le *Georgetown Immigration Law Journal*. Il affirme : « If it's a war our political governors want, then we will fight them with the First Amendment and within the rule of law. » (Gilchrist, 2008, p.415). En réaction à la passivité gouvernementale, les *Minutemen* se définirent, en quelque sorte, comme les messagers du principe de l'état de droit. Gilchrist souligne sur son site internet :

It is a call to bring national awareness to the decades-long careless disregard of effective U.S. immigration law enforcement. It is a reminder to Americans that our nation was founded as a nation governed by the "rule of law," not by the whims of mobs of ILLEGAL aliens who endlessly stream across U.S. borders. (Site Internet du MMP).

2.2.2.3 Le patriotisme

Troisièmement, ces présidents se sentent intrinsèquement liés et influencés par le concept de patriotisme américain (Smith, 2007, p.14). Jim Gilchrist décrit le MMP comme suit : « [H]aving struck the mother lode of patriotism in the thousands of Americans who have committed to defending our borders. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xx). Dès ses premières réflexions sur le débat national sur l'immigration non documentée et la sécurité des frontières, il savait qu'il voulait créer un mouvement pour protéger sa patrie. Il affirme être directement influencé par les Pères fondateurs : « I saw a problem that should be addressed and I brought it to public debate. And which is exactly what our Founding Fathers would have expected of me and everyone else. » (Gilchrist, 2009). Par ailleurs, Gilchrist résume ses réflexions pour nommer son organisation le MMP en affirmant :

I had struggled for an appropriate title. One day as I sat in my car waiting at a traffic light, I thought about how I was requesting volunteers from every state in the country to come to the aid of Arizona. It reminded me of Paul Revere and the Minutemen, patriotic civilians of several New England colonies who in the period before the American Revolution volunteered to fight the British at a minute's notice. I realized my project had the theme of the original Minutemen. (Sheehy, 2009, p.249-250).

Chris Simcox se considère également comme un patriote et il a même décidé de s'appeler le Paul Revere du 21^e siècle (Ketcham, 2005). Il affirme également : « For a while, I

wouldn't talk to anyone if they couldn't recite the Pledge of Allegiance. I got very aggressive about my views, like I'm not going to talk to you until you agree to talk to me about my constitutional rights.» (Simcox cite dans SPLC, 2002)³². Cette obsession pour la Constitution, la Déclaration d'indépendance et tous les fondements de la culture politique américaine est pour Simcox une façon d'exprimer son amour pour son pays. Ainsi, selon lui seul un mouvement de citoyens patriotes unis peut arriver à contrer l'immigration non documentée, protéger les frontières et bâtir un avenir meilleur pour la nation américaine.

2.2.2.4 La responsabilité civique

Quatrièmement, Gilchrist et Simcox mettent l'accent sur l'importance de la responsabilité civique pour réinstaurer l'ordre établi qui s'articule, dans ce cas-ci, autour de l'élimination de toute forme d'immigration illégale. Gilchrist et Simcox se sentent personnellement interpellés par la problématique de l'immigration non documentée. Gilchrist sent qu'il est de son devoir de citoyen de se lancer dans le débat : « The Minuteman Project includes thousands of American citizens who believe that it is their duty to secure our borders, just as Jim Gilchrist believe that it is his duty. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxiv). Quant à Simcox, il prétend que le MCDC a une vocation sociale : « [The MCDC is] one of the most important, socially responsible, and peaceful movements for justice since the civil rights movement of the 1960s. » (Site Internet du MCDC). Ce dévouement continu se ressent également dans le serment d'allégeance alors que Simcox emprunte la populaire phrase de Wendell Phillips, abolitionniste américain et fervent défenseur du droit des Amérindiens au XIX^e siècle : « "Eternal vigilance is the price of liberty"... And so I will stand watch on America's borders and in her sovereign interest until relieved from duty by my fellow countrymen. » (MCDC, italique de l'auteur).

Finalement, les sites Internet du MMP et du MCDC servent de véhicules pour cette valeur de responsabilité civique. Ils incluent de nombreuses photographies de volontaires en

³² En effet, Simcox ira même jusqu'à changer le message de son répondeur : « Hi, this is Chris, you have reached a righteous American educational institution. Due to the horrific changes in our society in the last few days, I now must preface that I will accept offers of communication only from people who preface their message with the preamble to the Constitution of the United States of America. If you include that with your message, I look forward to communicating with you, and have a great day. Thanks. Bye. » (Simcox, cité dans Southern Poverty Law Center, 2003).

train de patrouiller la frontière, de construire le mur ou encore de manifester en groupe, démontrant clairement l'importance de l'engagement collectif et la responsabilité civique (Dechaine, 2009, p.57). En somme, Gilchrist et Simcox croient non seulement à la responsabilité individuelle, mais également collective. Puisqu'il est de leur devoir de patriote de préserver le futur de la nation américaine, ils n'hésitent pas à s'activer et à former le MMP et le MCDC.

En somme, ce chapitre a permis de se pencher sur les différents facteurs contextuels et individuels expliquant la création du mouvement des *Minutemen* en 2005. En d'autres termes, il a permis d'analyser les variables indépendantes qui expliquent l'opportunité et le choix de Jim Gilchrist et Chris Simcox de s'engager sur les questions des politiques d'immigration et de sécurité aux frontières. D'une part, les attentats du 11 septembre, le débat sur la réforme de l'immigration et l'environnement sociétal (culture américaine d'autojustice, le mythe de l'Ouest et la tradition pluraliste) ont donné une opportunité contextuelle sans précédent à Gilchrist et Simcox afin qu'ils deviennent des entrepreneurs sécuritaires et qu'ils puissent lancer le mouvement des *Minutemen* à l'échelle nationale. D'autre part, leurs motivations et passions insatiables pour l'immigration combinées à leurs valeurs et expériences de vie personnelles entraînent Gilchrist et Simcox à se dévouer corps et âme pour la cause. Au final, ces facteurs contextuels et individuels aident à reconstituer le casse-tête permettant de comprendre comment ces deux hommes ont pu partir de zéro et tenter d'exercer un fort leadership sur les questions d'immigration.

CHAPITRE III

LES STRATÉGIES D'INFLUENCE DE JIM GILCHRIST ET CHRIS SIMCOX

The U.S. is engaged in a silent war conducted by illegal aliens that is causing a higher toll than the war in Irak.

Jim Gilchrist, 2007

This is an invasion, not a visit by neighbors asking for a cup of sugar. It is a raging invasion by illegal immigrants who are pouring unchecked into America. It could not be obvious or more serious.

Gilchrist et Corsi, 2006, p. xxi

Le chapitre précédent nous a permis d'expliquer pourquoi Gilchrist et Simcox ont choisi de s'engager en 2005 dans le débat sur les politiques d'immigration et de la sécurité frontalière en lançant le mouvement contemporain des *Minutemen*. Dans le but de poursuivre l'opérationnalisation de notre cadre conceptuel des entrepreneurs sécuritaires, ce chapitre étudiera comment Gilchrist et Simcox tentent de devenir des acteurs influents. Autrement dit, nous ausculterons les quatre principales stratégies d'influence (discursive, sécuritaire, médiatique et politique) qui témoignent de l'engagement concret des présidents. Nous verrons qu'ils travaillent tous azimuts en participant au processus de sécurisation de la frontière, en organisant des opérations de patrouille, en commentant l'actualité politique notamment sur les ondes de *FOX News* et *CNN* et finalement en pratiquant du lobbying politique à Washington. Nous terminerons ce chapitre avec deux études de cas qui démontrent l'interrelation constante des différentes stratégies d'influence de Gilchrist et Simcox.

I. LA STRATÉGIE DISCURSIVE – SÉCURISATION DE L'ENJEU DE L'IMMIGRATION NON DOCUMENTÉE

Tout d'abord, la stratégie discursive de Gilchrist et Simcox consiste à sécuriser l'enjeu de l'immigration non documentée. Leurs actes de langage contribuent au processus de

sécurisation tel que le conçoit l'École de Copenhague. Tel qu'expliqué précédemment, la sécurisation est un processus essentiellement intersubjectif où plusieurs acteurs sécuritaires contribuent à la formation d'un imaginaire collectif et où un discours dominant se développe et guide l'élaboration des politiques (Weldes, 1999, p.102). Ainsi, il serait exagéré de croire que les présidents du MMP, du MCDC ou tout autre acteur du mouvement restrictionniste classique a dominé le discours de sécurisation de l'immigration non documentée et entraîné directement la prise de mesure d'exception. Néanmoins, il est possible de commenter et d'évaluer la participation de Gilchrist et Simcox à la sécurisation de l'enjeu de l'immigration non documentée en reprenant les cinq étapes du processus établies par les auteurs de l'École de Copenhague.

1.1 Étape 1 : La désignation d'un objet référent à sécuriser

Selon de nombreux politologues, les politiques d'immigration sont de plus en plus appréhendées sous le spectre de la sécurité (Bigo, 1998; Buzan, Weaver et de Wilde, 1998; Doty, 1998; Huysmans, 2006; Williams, 2003). Les tenants de l'École de Copenhague soutiennent même que l'immigration figure parmi les problématiques susceptibles d'être perçues comme une menace à la sécurité sociétale. Ils postulent également que le principal objet référent à sécuriser dans un contexte d'insécurité sociétale est l'identité d'une société ou d'une communauté (Buzan, Weaver et De Wilde, 1998, p.119-140). Ainsi, dans le cadre de notre analyse, l'objet référent est l'identité américaine. Cette dernière se construit notamment par un rapport d'altérité entre « les Américains » et les « autres » identifiés, dans ce cas-ci, comme « les immigrants non documentés en provenance d'Amérique latine ». Or, l'immigration non documentée en provenance d'Amérique latine est, depuis le milieu des années 1980 déjà, perçue comme une source d'insécurité pour l'identité américaine³³. Loin

³³ Les États-Unis identifient l'immigration non documentée en provenance du Mexique et de l'Amérique latine comme une menace à l'identité américaine dès le début des années 1980. Cet enjeu est relativement récent puisque les Mexicains ont profité d'un statut particulier pendant de nombreuses années. Tout d'abord, les lois américaines établies avant 1929 donnaient la possibilité aux Mexicains de franchir la frontière sans papier. Par après, les Mexicains ont bénéficié d'un vaste programme pour les travailleurs étrangers temporaires. Intitulé *The Bracero Program*, il a permis à 4 millions de Mexicains de travailler aux États-Unis entre 1943 et 1964. Néanmoins, l'arrêt de ce programme et le contexte socio-économique au Mexique (caractérisé notamment par une explosion démographique et une urbanisation rapide de la société durant les années 1960-1970), a mis de nombreux Mexicains au chômage. Plusieurs de ces derniers ont décidé de travailler dans les villes frontalières ou encore de se rendre aux États-Unis sans permis de travail. La problématique de l'immigration non documentée a donc débuté avec l'arrêt du programme *Bracero* et s'est accentuée graduellement. Les Américains ont commencé à prendre conscience de cet enjeu au milieu des années 80 alors que le nombre d'immigrants non documentés

d'être le premier acteur à appréhender la situation de l'immigration non documentée sous le spectre de la sécurité de l'identité américaine, le mouvement des *Minutemen* ne peut donc être vu comme un des premiers responsables de la désignation de l'objet référent à sécuriser. Gilchrist et Simcox ne font que poursuivre le travail déjà entamé par leurs prédécesseurs. Ils reprennent notamment dans leurs discours les principaux rapports d'altérité : citoyens américains/immigrants non documentés, envahisseurs/envahis, destructeurs/victimes, illégaux/membres légitimes d'une société, etc. (Chavez, 2008a, p.38). Au même titre que les autres organisations du mouvement restrictionniste classique, ils aident à maintenir cet enjeu « sous l'angle de l'exceptionnel, du risque et de l'affrontement » (Bigo, 1998, p.5). Force est de constater que Gilchrist et Simcox ne peuvent être jugés responsables, mais participent à pérenniser le sentiment de fragilité de l'identité américaine face à l'immigration non documentée.

1.2 Étape 2 : La définition subjective d'une menace à la survie grâce à la rhétorique de mise en péril

La deuxième étape du processus est la définition subjective d'une menace à la survie grâce à une rhétorique de mise en péril. Cette étape témoigne de la force de frappe de Gilchrist et Simcox. En effet, les actes de langage de ces présidents servent à définir clairement l'immigration non documentée comme un enjeu de sécurité et non comme un simple enjeu politique. De par leur rhétorique alarmante, ces entrepreneurs sécuritaires tentent de convaincre leur auditoire de percevoir l'immigration non documentée comme une menace à l'identité américaine. En ce sens, Gilchrist et Simcox posent un acte sécuritaire qui influence la manière dont les décideurs politiques pensent, définissent et orientent les politiques d'immigration.

Les actes de langage de Gilchrist et Simcox sont teintés d'images, de métaphores et d'analogies exprimant le danger de l'immigration non documentée. Ils comparent l'arrivée massive des immigrants à une « invasion », une « inondation », un « tsunami », une

avoisinait les 4 à 5 millions. Non sans difficultés, le Congrès a adopté en 1986 le *Immigration Reform and Control Act* (IRCA), qui a donné l'amnistie à près de 3 millions d'immigrants non documentés aux États-Unis, a augmenté les ressources humaines déployées à la frontière et a durci les lois sur la pénalisation des employeurs engageant des immigrants non documentés.

« maladie », une « guerre », etc. Ces procédés discursifs contribuent à créer une certaine « réalité » entourant cet enjeu. George Lakoff abonde en ce sens et souligne l'importance de ces figures de style : « metaphors limit what we notice, highlight what we do see, and provide part of the inferential structure that we reason with. » (Lakoff, 1991). Dans les prochains paragraphes, nous analyserons en deux temps la rhétorique des présidents des *Minutemen*. Nous étudierons comment Gilchrist et Simcox construisent « l'ennemi », c'est-à-dire l'immigrant non documenté imposant un fardeau économique et social aux citoyens américains, et comment ces présidents dépeignent la frontière comme une « zone de guerre ».

1.2.1 Construire l'ennemi : les immigrants non documentés comme boucs émissaires des problèmes sociaux et économiques aux États-Unis

En premier lieu, Gilchrist et Simcox affirment que les immigrants non documentés sont majoritairement responsables des problèmes sociaux aux États-Unis tels l'emploi, la santé et le crime. Dans un essai publié à l'Université Georgetown, Gilchrist soutient que l'immigration illégale est néfaste pour le bien-être des Américains puisqu'en plus de détruire l'héritage culturel des États-Unis, elle augmente le trafic routier, la pollution, le taux de chômage, les cas de tuberculoses, de lèpres et d'hépatites, etc. (Gilchrist, 2008). La protection de la langue anglaise touche également une corde sensible pour les présidents du MMP et du MCDC qui voient en elle un pilier de la culture américaine. Gilchrist professe qu'en 2030, un projet de loi pourrait être introduit au Congrès pour que l'espagnol triomphe sur l'anglais en devenant la langue officielle (Gilchrist, 2008, p.421). Il s'est également montré outré par la création en 2006 d'une version espagnole de l'hymne national américain intitulé « *Nuestro Himno* ». Cette controverse l'a poussé à affirmer : « That is Mexico's declaration of domination and a sign of their intent to take back the land they lost to us, the next step is a declaration of war. » (Gilchrist cité dans Mclemore, 2006)³⁴. Selon le président du MMP, réécrire l'hymne national est une façon pour les immigrants non documentés de « s'emparer et de réinventer » la culture américaine à leur image (Gilchrist et Corsi, 2006, p.272). En

³⁴ Cette controverse avait fait réagir plusieurs décideurs politiques dont le président Bush qui s'opposait à la création d'une telle version de l'hymne : « I think the national anthem ought to be sung in English. ». À l'opposé, Condolezza Rice s'était montrée enthousiaste des nombreuses versions de l'hymne soit autant en espagnol qu'en version country ou rap (Baker 2006).

somme, ces présidents considèrent que le meilleur moyen de régler ces problèmes sociaux serait d'adopter des lois plus strictes sur l'immigration.

En deuxième lieu, Gilchrist et Simcox soutiennent que les immigrants non documentés nuisent à la prospérité économique des États-Unis. Gilchrist met à profit son expertise en comptabilité pour démontrer que les immigrants non documentés plongent les États-Unis dans le gouffre financier. Selon ses calculs, le *US Department of The Treasury* dépense annuellement 384 milliards pour subvenir aux besoins des immigrants illégaux (services médicaux, éducation, etc.). Après 20 ans, ces dépenses avoisinent donc les 8 à 9 trillions, un montant qu'il trouve drôlement proche de la dette américaine se chiffrant, quant à elle, à 12 trillions (Gilchrist, 2009). Simcox renchérit en affirmant que la militarisation de la frontière stimulerait l'économie : « There's only one way to stop this. Mobilization! Militarize the border! It would create a boom economy » (Ketcham, 2005).

En plus de dépeindre les immigrants non documentés comme des « ennemis » à l'identité américaine, Gilchrist et Simcox renforcent le rapport d'altérité en décrivant les Américains comme des citoyens bien intentionnés. Ces derniers incarnent des valeurs de générosité, d'empathie et de dévouement et sont victimes de l'invasion des immigrants illégaux. Par exemple, Gilchrist affirme :

Knowing that our immigration laws are not enforced, illegal aliens and their supporters count on America's generosity and humanitarian instincts. [...] Americans have repeatedly proven themselves the most compassionate and generous people on earth. » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.52).

L'auteur Dechaine ne pourrait mieux résumer ces propos en affirmant : « Blamed for the ills of a society that proclaims root values of tolerance and pluralism but longs for wholeness, the undocumented migrant fulfills the role of a "perfect enemy," a vessel for that which the American reviles, disavows, and fears. » (Dechaine, 2009, p.50).

1.2.2 La frontière comme zone de guerre

La frontière américano-mexicaine est souvent dépeinte à l'aide d'images de chaos, de désordre, de pauvreté, de pollution, de crime et d'insécurité (Payan, 2006, p.3). La stratégie discursive de Gilchrist et Simcox contribue à cet imaginaire, car elle repose sur un langage relié à la guerre qui expose la problématique de l'immigration à la frontière : « united army of illegal aliens », « Minutemen the battle to secure America's borders », « chain of command », « stand my ground », « Minutemen are dedicated to protect America against invaders », « the United States are under attack », etc. Simcox ne peut être plus clair à cet égard lorsqu'il affirme : « Things are violent on the border. My God, the border's a war zone. I don't get out without a level 3 bullet-proof vest anywhere near the border » (Simcox cité dans Doty, 2007, p. 125). Plus précisément, Gilchrist et Simcox tentent de prouver qu'il existe une « guerre » à la frontière américano-mexicaine en usant des représentations visuelles et procédés discursifs suivants : [a] ils associent l'immigration non documentée au terrorisme et au crime organisé, [b] ils emploient la métaphore de « l'invasion » pour décrire l'augmentation du nombre d'immigrants non documentés, [c] ils ont recours à l'icône de l'Oncle Sam dans leur campagne de recrutement et [d] ils prédisent la déchéance des États-Unis en établissant une analogie historique avec la guerre des Balkans.

a) Une frontière, trois combats : immigration non documentée, terrorisme et crime organisé

Afin d'accentuer la crainte à l'égard de la menace, Gilchrist et Simcox évoquent constamment que ce ne sont pas seulement des familles et des ouvriers qui traversent illégalement la frontière, mais également des criminels et des terroristes. Selon Gilchrist, 10 % à 20 % des immigrants non documentés sont des criminels et 10 % des nouveaux arrivants le deviendront après leur entrée aux États-Unis (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxiv). Plus qu'un simple danger, ces criminels et terroristes trouvent refuge à la frontière et sont des « alliés naturels » : *Al-Qaida*, *Hezbollah*, *La Mara Salvatrucha* (MS-13), *Los Zetas*, etc. (Dechaine, 2009, p.55; Gilchrist et Corsi, 2006, p.173).

Qui plus est, Gilchrist et Simcox brandissent la menace de façon imprécise et répétitive dans le but de générer un plus grand sentiment d'angoisse. En voici deux exemples :

No one knows who [illegal aliens] they are, where they are, or what their intentions are. (Gilchrist et Corsi, 2006, p.161-162)

Who knows how many Hezbollah or al-Qaeda operatives have bought their way into the United States across our southern border? (Gilchrist et Corsi, 2006, p.169).

Selon Bigo, le fait de mal définir les menaces en les décrivant comme « surgies de nulle part » permet de « générer un capital d'inquiétude » (Bigo, 1998, p.8-9). Cette technique inspire les peurs et rend la menace encore plus inquiétante. Le côté vague de cette association entre immigration non documentée, crime organisé et terrorisme laisse le soin à l'auditoire d'imaginer l'ampleur du risque auquel sa nation et ses citoyens sont soumis. Par ailleurs, la « stratégisation » de la menace est possible, car Gilchrist et Simcox répètent « de façon pêle-mêle crime, frontière, migration, terrorisme, dans un tout inéluctablement lié » (Bigo, 1998, p.65). Par exemple, Simcox a recours aux événements du 11 septembre 2001 pour comparer et mesurer l'ampleur des conséquences de l'immigration non documentée : « Because illegal aliens murder 5,000 innocent Americans every year and we take a trillion dollar hit overall to our economy, illegal immigration rewards us with a 9/11 or worse every year » (Simcox cité dans Dechaine, 2009, p. 55).

b) Les États-Unis menacés d'une « invasion »

Fréquemment employée par le mouvement restrictionniste classique, la métaphore de l'invasion permet d'exagérer et de susciter un sentiment de crise relié à l'attaque de l'identité et de la souveraineté territoriale des États-Unis. Selon le sociologue Chavez, la métaphore de l'invasion des immigrants illégaux a fait son apparition dans les années 1970 (Chavez, 2008b, p.26)³⁵. Dès lors, les immigrants non documentés sont dépeints comme des intrus aux intentions hostiles.

³⁵ Dans son livre *Covering Immigration . Popular images and the Politics of the Nation*, Chavez explore les pages couvertures des magazines américains pour comprendre le rôle et l'influence des médias dans la nouvelle menace de l'immigration (Chavez, 2001). Ses recherches avancent que le *U.S. News and World Report* est le premier magazine américain à utiliser le terme invasion sur sa page titre pour caractériser l'immigration non documentée aux États-Unis. Depuis la parution de ce magazine le 4 juillet 1977, cette figure de style de l'invasion est constamment reprise dans les discours politiques (Chavez, 2001, p.221-222).

Conscient de l'efficacité de cette figure de style, Gilchrist et Simcox suivent les pas du mouvement restrictionniste classique. Seulement dans un court essai d'une douzaine de pages, Gilchrist emploie le terme invasion à quinze reprises. En voici deux exemples :

Annually, the size of the invasion explodes to the equivalent of 208 reinforced army divisions, or about five million persons, entering and occupying U.S. territory. That is larger than all the current U.S. military forces combined: Army, Navy, Air Force, Coast Guard, Marines, Reservists, and the National Guard. No one knows who these millions of persons are, where they are, or what their intentions are. (Gilchrist, 2008, p.6)

At the current rate of invasion, by the year 2025, only 17 years hence, the Minuteman Project estimates that there will be more illegal aliens occupying U.S. territory than there will be citizen voters. (Gilchrist, 2008, p.7).

Par ailleurs, Gilchrist alimente la peur à l'égard d'une possible l'invasion en reformulant la légende du cheval de Troie dans la mythologie grecque pour l'adapter à l'immigration non documentée³⁶. Intitulé *The Trojan Horse Invasion*, le chapitre II du livre de Gilchrist met en relief la menace cachée qui guette les États-Unis et la ruse entreprise par les immigrants illégaux pour traverser la frontière. Ainsi, à l'image des Troyens qui laissèrent entrer sans précaution le cheval de bois au sein des murs de leur ville, les immigrants non documentés s'infiltrèrent par la frontière américano-mexicaine. De surcroît, Gilchrist compare l'assaut des Achéens à l'invasion de millions d'immigrants illégaux qui s'approprient les biens et services destinés aux citoyens américains. Finalement, le président du MMP souligne qu'il existe une dernière étape à franchir pour compléter l'analogie. Troie a été détruite après l'invasion des Achéens. L'immigration illégale aura-t-elle raison des États-Unis en signant son arrêt de mort? Gilchrist résume cette analogie :

³⁶ L'image du cheval de Troie est tirée de l'Iliade d'Homère. Assiégeant depuis dix ans à Troie sans victoire, les Achéens venus de Grèce eurent l'idée d'une ruse pour reprendre la ville. Ils firent semblant de se rendre aux Troyens et, en signe de capitulation, laissèrent derrière eux un immense cheval de bois dans lequel se dissimulaient des guerriers. Un espion nommé Sinon convainquit les Troyens que les Achéens avaient laissé derrière eux ce cheval en signe de trophée de guerre. Ils firent donc entrer à l'intérieur de la cité fortifiée ce cheval de bois. La nuit venue, Sinon libéra les guerriers du cheval qui prirent d'assaut la ville. Pris au dépourvu, les Troyens s'avouèrent vaincus.

The fear is that, like the ancient Trojans, we are naively bringing grave danger into our city walls. The illegal immigrants invading our country will quickly destroy the United States as a safe, economically sound nation that abides by the rule of law established by our Founding Fathers. We have allowed into our midst an army of illegal immigrants who will cause our downfall unless we do something about it now (Gilchrist, 2006, p.20).

Gilchrist et Simcox s'appuient sur des statistiques et diffusent des images chocs pour démontrer l'ampleur de l'invasion. Même si le *Pew Hispanic Center* estime le nombre d'immigrants non documentés à 11 millions, Gilchrist continue à gonfler les données en affirmant que les États-Unis servent de refuge à plus de 30 millions d'immigrants illégaux (Passel et Cohn, 2010). Avec un taux de croissance annuel qu'il estime à 4 à 5 millions, il sonne l'alarme sur le problème: « How can a nation of 300 million people absorb 100 million illegal immigrants in twenty years – most of them poor, uneducated, and speaking only Spanish? » (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xvii).

De plus, Simcox diffuse sur le site Internet de son comité d'action politique (PAC), le MCDC PAC, une image mettant en vedette sept immigrants aux origines latino-américaines grimant la barrière de sécurité et entrant illégalement en territoire américain³⁷. Cette image est accompagnée d'un texte qui fait le décompte, « en temps réel », du nombre d'immigrants illégaux entrant aux États-Unis. Ainsi, toutes les 45 secondes, l'estimation augmente d'un immigrant et se chiffre, à ce jour, à plus de 15 millions (MCDC PAC). À défaut de ne pouvoir exposer à la vue des citoyens américains cette « invasion », la superposition de l'image et du texte amplifie gravité de la problématique. Selon Bigo, l'utilisation de telles données statistiques et numériques alarmantes « matérialise l'adversaire » et aide à définir subjectivement une menace à la survie (Bigo, 1998, p.4).

Alors que cette métaphore dépeint la problématique de l'immigration non documentée comme une menace imminente, elle ne donne aucun renseignement vérifiable sur les risques et les conséquences de son augmentation. Dans son ouvrage *The Politics of Insecurity : Fear, Migration and Asylum in the EU*, Jef Huysmans explique que le terme invasion est une puissante métaphore employée pour sécuriser une augmentation du nombre d'immigrants

³⁷ Voir l'appendice I pour consulter cette image de « l'invasion ».

sans pour autant avoir à justifier comment cette augmentation met en danger la population (Huysmans, 2006, p.47-48). En identifiant un environnement hostile, cette méthode de sécuritisation permet de démontrer l'image d'une société harmonieuse et gênée par une attaque externe (Huysmans, 2006, p.49).

c) L'Oncle Sam et la campagne de recrutement

Une autre stratégie discursive employée pour démontrer qu'il existe bel et bien une « guerre » à la frontière américano-mexicaine est de reprendre des images ou des concepts reliés à d'anciens conflits armés. Simcox adopte cette stratégie pour recruter des volontaires. Il diffuse sur son site Internet une publicité qui reprend quasi intégralement la populaire image de l'Oncle Sam, peinte par James Montgomery Flagg en 1917³⁸. Créée dans le but de recruter des militaires lors de la Première Guerre mondiale, cette affiche est devenue une véritable icône des États-Unis et de son gouvernement. Afin de l'adapter à la réalité du mouvement contemporain des *Minutemen*, Simcox apporte deux modifications. Tout d'abord, il remplace le chapeau haut de forme bleu et blanc étoilé par le tricorne des *Minutemen* du 18^e siècle. De plus, il change le texte original, « I Want YOU for U.S. Army », pour le mettre au diapason de la guerre frontalière: « I want YOU – As a Minuteman Volunteer to Secure the US Border ». En remodelant cette image populaire, Simcox suggère que les *Minutemen* ont remplacé l'Oncle Sam dans la protection des États-Unis. Pointant directement l'auditoire, le nouvel Oncle Sam incite les Américains à s'enrôler dans les *Minutemen* et à combattre la « guerre » de l'immigration illégale.

d) L'analogie historique avec la guerre des Balkans

L'utilisation d'analogies historiques constitue un autre moyen d'expliquer la nature et la portée d'un événement en faisant référence au passé, et ce, dans le but d'apporter un éclairage nouveau sur une problématique. Cet outil de persuasion a servi à de nombreux membres du mouvement restrictionniste classique qui ont tenté de dépeindre les politiques d'immigration aux États-Unis en référant à la situation des Balkans au 20^e siècle. À la base, le terme

³⁸ L'appendice J inclut une image de la peinture originale de James Montgomery Flagg et l'adaptation de cette dernière par le MCDC.

« balkanisation » renvoie à la création de divers petits États suivant la fragmentation de l'Empire ottoman après la Première Guerre mondiale³⁹.

Saisissant le succès de cette analogie historique, Simcox invite les citoyens américains inquiets du « chaos » de la frontière à s'impliquer au sein des *Minutemen* afin d'éviter la colonisation et la « balkanisation » du territoire américain (site Internet du MCDC). De son côté, Gilchrist écrit d'un ton alarmiste :

Is this invasion the beginning of a new civil war, where the United States will balkanize into various ethnic regions? Will the American southwest secede to form the Mexican state of Aztlán? The United States could easily be pulled apart if we keep electing to office those who pander to the illegal alien invasion of ever-increasing numbers (Gilchrist et Corsi, 2006, p.98).

En utilisant cette analogie historique, les présidents des *Minutemen* expriment de façon pessimiste leurs inquiétudes envers les politiques d'immigration qui, selon eux, amèneront à long terme la fragmentation des États-Unis en plusieurs « sous-nations ». Dans un article intitulé *The Balkanization Metaphor in the Analysis of U.S. Immigration*, Ellis et Wright affirment qu'en employant le terme « balkanisation », l'un court le risque de véhiculer une vision erronée des politiques d'immigration et d'interpréter en conséquence les tendances démographiques et migratoires (Ellis et Wright, 1998, p.688).

La diversité, la constance et la puissance des actes de langage de Gilchrist et Simcox nous amènent à conclure qu'ils participent activement à la deuxième étape du processus de sécurisation. À l'aide de tels actes de langage de ces entrepreneurs sécuritaires définissent subjectivement l'immigration non documentée comme une menace à la sécurité de la nation américaine. Pour poursuivre dans ce champ d'analyse, un chercheur pourrait étudier d'autres figures de style employés par Gilchrist et Simcox tels les thèmes de la santé (maladie,

³⁹ Depuis le début des années 1980, cette analogie historique a été couramment employée par les acteurs du mouvement restrictionniste classiques tels Schlesinger (1992) et Frey (1996), mais également par des décideurs politiques plus modérés comme l'ancien président de la Chambre des représentants, Jim Wright (D-Texas). Dans l'édition du 1er avril 1985 du magazine *The New Republic*, Wright s'est montré inquiet de la « balkanisation » de la société américaine en sous-cultures (Wright cité dans Chavez, 2008b, p.30).

infection, cancer, parasite, etc.) et des catastrophes naturelles (inondation, tsunami, marée, etc.).

1.3 Étape 3 : L'accomplissement de la sécurisation par un groupe de personnes dont on reconnaît l'autorité de sécuriser

La troisième étape du processus de sécurisation consiste à l'accomplissement de la sécurisation par un groupe de personnes dont l'auditoire reconnaît l'autorité de sécuriser. Afin que les actes de langage soient reconnus comme étant légitimes, Gilchrist et Simcox doivent préalablement être perçus comme une référence en matière d'immigration. Sans l'aval de l'auditoire, ces présidents ne peuvent espérer se démarquer et augmenter significativement la probabilité du changement politique.

Afin d'être perçus comme des experts, Gilchrist et Simcox rappellent ad nauseam l'inaction de l'État et des décideurs politiques sur la question des politiques d'immigration et de la sécurité frontalière. Par exemple, Gilchrist affirme :

Securing the border is something the government should be taking care of as a matter of course. As far as I can figure, President Bush is either delusional, lying, or completely clueless as to the crisis this country is facing. Whatever the situation is, the president and most members of the U.S. Senate are wrong and, frankly criminally incompetent on this issue (Gilchrist et Corsi, 2006, p.xxi).

Dans le but de démontrer qu'ils peuvent bel et bien se substituer au gouvernement, Gilchrist et Simcox décrivent les membres de leur organisation comme des citoyens, des patriotes, des pionniers, des activistes et des lobbyistes dévoués à surveiller la frontière. Par exemple, Simcox soutient que le MCDC est une organisation modèle promouvant la justice sociale : « one of the most important, socially responsible, and peaceful movements for justice since the civil rights movement of the 1960s » (site internet du MCDC). Ces présidents mettent donc l'accent sur leur patriotisme et leur attachement au principe de l'état de droit afin d'être reconnus comme légitimes.

Cette technique consistant à dénoncer l'inaction du gouvernement et de démontrer un dynamisme citoyen en créant le MMP et le MCDC semble fonctionner. Selon les sondages

réalisés aux États-Unis, les *Minutemen* jouissent d'une bonne notoriété. Par exemple, un rapport intitulé *American's Immigration Quandary*, publié en 2006 par le *Pew Research Center for the People*, révélait que 55 % des Américains avaient déjà entendu parler des *Minutemen*. De ces personnes, 60 % approuvaient leurs actions. Ces proportions variaient significativement en fonction du genre, de la nationalité et de la région des personnes interviewées. (Pew Research Center for the People and the Press, 2006, p. 25). La même année, un sondage réalisé par *FOX News* indiquait que 46 % des répondants considéraient les *Minutemen* comme des « concerned citizens » et 34 % comme des « vigilantes » (Fox News, 2006). Finalement, un autre sondage mené par *NBC News* et le *Wall Street Journal* soulignait que le tiers des répondants souhaitent voir les actions de surveillance des *Minutemen* autorisées par la loi. Cette proportion augmentait à 50 % chez les républicains (NBC News et Wall Street Journal, 2006). Même si ces sondages ne confirment pas une position tranchée des Américains, nous pouvons tout de même conclure qu'ils ont une certaine reconnaissance auprès des citoyens américains.

L'auditoire des *Minutemen* ne s'arrête pas aux citoyens américains. En effet, pour que les actes de langage de Gilchrist et Simcox aient une grande portée, ils doivent également convaincre les décideurs politiques. Nous aborderons plus loin dans ce chapitre la stratégie politique de Gilchrist et Simcox à Washington, mais nous pouvons d'ores et déjà mentionner que plusieurs membres de la Chambre des représentants appuient les propos de ces présidents et portent leur flambeau au Capitole.

1.4 Étape 4 : La prise de mesure d'exception pour contrer la nouvelle menace

Alors que les actions des *Minutemen* sont généralement acceptées, du moins tolérées, la quatrième étape témoigne des limites de ce mouvement. Selon les auteurs de l'École de Copenhague, la prise de mesure d'exception est principalement exécutée par l'État. Les grandes décisions de construire une barrière de séparation, d'augmenter les patrouilles frontalières officielles ou de modifier les lois sur l'immigration doivent se faire par le gouvernement américain.

Malgré tout, Gilchrist et Simcox entreprennent leurs propres mesures d'exception en déployant des volontaires à la frontière et en construisant un mur à l'aide de dons privés.

Même s'ils tentent tant bien que mal de prendre certaines mesures d'exception, ces présidents n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Lors de leurs actions de patrouille, les *Minutemen* ne sont jamais plus qu'une centaine à la frontière. Qui plus est, le mur construit par le MCDC n'atteint que 3,2 km sur une frontière totalisant plus de 3000 km (Fan, 2008, p.712). Toutes proportions gardées, il est impossible pour un petit groupe de faire une vraie différence avec des ressources civiles et financières limitées. Alors que la patrouille américaine avec ses quelque 11 000 agents et pas moins de 7 milliards de dollars investis en 2006 pour la sécurité frontalière ont relativement été un échec pour contrôler l'immigration non documentée, nous pouvons conclure que les *Minutemen* pourront difficilement réaliser une telle opération (Payan, 2006, p.56).

Même au sein de l'État, la prise de mesures d'exception reste difficilement atteignable. Depuis 2003, le Congrès s'active et de nombreux projets de loi sont introduits. Il faut cependant attendre le *Secure Fence Act of 2006* (H.R.6061) pour voir apparaître un réel changement dans les politiques de contrôle. Cette loi autorise la construction de 1 100 km de barrières doubles et une augmentation des patrouilles frontalières et des installations sécuritaires technologiques⁴⁰. Outre ce changement radical dans la gestion de l'enjeu de l'immigration, le Congrès a graduellement augmenté ses dépenses et ses effectifs pour le contrôle de la frontière. Depuis 2001, le budget fédéral a quintuplé et le nombre de patrouilleurs frontaliers a doublé (Cornelius, 2009).

1.5 Étape 5 : L'acceptation de cette réalité par l'auditoire

Finalement, pour que le processus de sécurisation soit complété, l'auditoire doit accepter la nouvelle réalité. Au moment où se signait le *Secure Fence Act*, 46 % des Américains étaient favorables à la construction d'une barrière de sécurité (CNN, 2006). Cette statistique augmente à 54 % en 2010 (CNN, 2010). Ce souhait des Américains de sécuriser davantage la

⁴⁰ Le projet de loi gagne par un vote de 283 contre 138 voix le 14 septembre à la Chambre des représentants et un vote de 80 contre 19 voix au Sénat le 29 septembre. Malgré une majorité assez nette, il faut attendre le 26 octobre pour que Bush signe cette loi. Ce délai important avant la signature signale le mécontentement du président face à un projet de loi allant directement à l'encontre de sa vision d'une réforme de l'immigration (Fletcher et Weisman, 2006, p.A04). En effet, Bush garde une certaine réserve quant à l'efficacité du *Secure Fence Act of 2006*. Il affirme dans son discours suivant sa signature que «[w]e have more to do. [...] We must reduce pressure on our border by creating a temporary-worker plan. Willing workers ought to be matched with willing employers.» (Bush, 2006).

frontière américano-mexicaine signifie que le processus de sécurisation de l'immigration non documentée est bel et bien enclenché. Alors que d'un côté l'immigration non documentée a diminué dans la deuxième moitié de la décennie (Passel et Cohn, 2010), les projets de lois strictes sur l'immigration non documentée continuent de proliférer tel que le démontre la nouvelle loi controversée en Arizona intitulé *Support Our Law Enforcement and Safe Neighborhoods Act* (SB. 1070). Tel que nous le concevons, la tendance est à la sécurisation de l'immigration non documentée aux États-Unis. Ce constat représente un défi de taille pour tous prochains décideurs politiques souhaitant proposer une nouvelle réforme de l'immigration.

En reprenant les cinq étapes de ce processus, nous avons réalisé que Gilchrist et Simcox sont passés maîtres dans la rhétorique de mise en péril. Les actes de langage de Simcox et Gilchrist s'avèrent très importants pour tenter de convaincre le président, le Congrès et le public américain de se ranger derrière eux. L'auditoire étant divisé en regard des politiques d'immigration non documentée, l'effort de convaincre s'avère encore plus primordial. Conséquemment, le lien entre le discours des présidents des *Minutemen* et la sécurisation de la frontière et des politiques d'immigration ne doit pas être compris comme si ces discours causent la sécurisation. En tenant pour acquis qu'aucun acteur ne soit seul maître du jeu dans le processus de sécurisation d'un enjeu, nous pouvons affirmer que Gilchrist et Simcox sont des entrepreneurs sécuritaires qui ont participé au processus. En effet, en décrivant la frontière comme une zone de guerre et en dépeignant l'immigration comme imposant un fardeau social et économique aux États-Unis, les présidents des *Minutemen* ont certainement contribué à créer une atmosphère qui aide à justifier des politiques d'immigration plus strictes. De façon plus globale, cette rhétorique alarmante fait certainement partie de ce que Richard Hofstadter (1964) appelle le style paranoïaque de la politique américaine, un style notamment partagé par les *Minutemen* ou encore le récent mouvement du Tea Party⁴¹.

⁴¹ Dans un article publié dans le *Harper's Magazine*, Hofstadter définit le style paranoïaque de la façon suivante : « American politics has often been an arena for angry minds. In recent years we have seen angry minds at work mainly among extreme right-wingers, who have now demonstrated in the Goldwater movement how much political leverage can be got out of the animosities and passions of a small minority. But behind this I believe there is a style of mind that is far from new and that is not necessarily right-wing. I call it the paranoid style simply because no other word adequately evokes the sense of heated exaggeration, suspiciousness, and conspiratorial fantasy that I have in mind. » (Hofstadter, 1964, p.77).

2. LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE : SURVEILLANCE ET PROTECTION DES FRONTIÈRES

Gilchrist et Simcox sont les maîtres d'œuvre de la stratégie sécuritaire des *Minutemen* qui consiste à patrouiller la frontière américano-mexicaine dans le but de prévenir l'entrée d'immigrants non documentés. Ils revendiquent une plus grande sécurisation de la frontière incluant davantage d'agents frontaliers et d'infrastructures de sécurité (clôtures, dispositifs de surveillance, etc.). Ils suggèrent au gouvernement américain d'envoyer des militaires à la frontière américano-mexicaine qui veilleront sur cette dernière jusqu'à ce qu'une barrière de sécurité soit érigée le long des 3200 km. Ils recommandent également d'ajouter 35 000 agents frontaliers et de sécuriser les ports et la frontière avec le Canada (Gilchrist et Corsi, 2006).

L'administration Bush ignorant les recommandations des *Minutemen*, Gilchrist et Simcox ont décidé de substituer le gouvernement et d'entreprendre leurs propres actions de surveillance. Selon les données de son site Internet, le MCDC rapporte qu'en 279 jours de patrouille à la frontière, ils ont aperçu 30 671 immigrants illégaux, en ont secouru 326 et arrêté 13 710 (site Internet du MCDC). Un expert en politique d'immigration rencontré lors de notre séjour dans la région de San Diego/Tijuana estime que ces chiffres sont exagérés puisque le nombre de *Minutemen* déployés quotidiennement à la frontière atteint rarement une centaine (Anonyme, 2009). Hormis ces actions de patrouille quotidienne, le MMP et le MCDC organisent des manifestations contre l'emploi d'immigrants non documentés dans les *Day Labor Centers* et des grands rassemblements de surveillance comme ceux effectués au Texas, en Arizona, au Nouveau-Mexique, en Californie, en Idaho et au Michigan (Chavez, 2008a, p.40).

En raison de leurs ressources limitées, les *Minutemen* ne peuvent faire une vraie différence au niveau sécuritaire. Pour reprendre les écrits de Chavez, l'objectif des actions de surveillance des *Minutemen* ne se calcule pas par la diminution du nombre d'arrestations à la frontière, mais plutôt par l'ampleur de l'attention reçue au niveau médiatique et politique. En produisant un « spectacle » à la frontière qui réussisse à capter l'imaginaire du public, des médias et des décideurs politiques, les actions de surveillance aident à orienter le débat vers des politiques d'immigration axées sur la sécurité (Chavez, 2008a, p.25). Gilchrist abonde en ce sens quand il affirme :

That first border event was a dog-and-pony show. [...] It was political activism. I organized it to draw attention to the failure of the government to secure our borders, and it did that in spades. Patrolling the border is only about 5 or 10 percent of what the Minuteman Project is about. The other 90 to 95 percent is driving this issue up through city councils, mayors, state legislatures, and governors into the halls of Congress to force change. (Gilchrist cité dans Thomas, 2008).

Ainsi, les actions de surveillance n'ont pas d'impact sécuritaire direct, mais aident plutôt à démontrer aux Américains que la meilleure solution à la problématique de l'immigration non documentée se trouve dans la sécurité des frontières, et ce, au détriment des autres solutions possibles (programmes pour les travailleurs étrangers temporaires, programmes de légalisation des immigrants non documentés, etc.) (Chavez, 2008a, p.41).

3. LA STRATÉGIE MÉDIATIQUE : ATTIRER L'ATTENTION SUR LE PROBLÈME DE L'IMMIGRATION NON DOCUMENTÉE

La stratégie médiatique consiste à attirer l'attention des médias sur les actions de patrouille des *Minutemen*. Pour Gilchrist et Simcox, les apparitions médiatiques sont l'essence même de leur mouvement (Gilchrist et Corsi, 2006, p. 55). Ils ont recours à de nombreux moyens de diffusion de l'information : presse écrite, radio, Internet et télévision. Selon Gilchrist, les tribunes téléphoniques à la radio et les émissions de télévision ont été les moyens les plus efficaces pour véhiculer son message (Gilchrist, 2009). Les sites Internet du MMP et du MCDC sont également des vecteurs de diffusion de leurs idées politiques, car ils permettent d'offrir une revue de presse commentée et mise à jour régulièrement.

Plus précisément, Gilchrist et Simcox cherchent à tisser des liens serrés avec des animateurs de radio et de télévision qui feront la promotion des *Minutemen*. Au fil des dernières années, ils ont développé une complicité avec Lou Dobbs, Glenn Beck, Bill O'reilly et des animateurs de radio locaux tels Roger Hedgecock, Michael Savage et Mark Edwards (Chakers et Davis, 2006, p. 237; Gilchrist, 2009; Navarro, 2009, p.179). Selon le site du MMP, Gilchrist aurait fait la promotion des *Minutemen* dans les campus universitaires et plus de 2500 émissions de radio et de télévision au courant des trois dernières années (site

Internet du MMP). De plus, Simcox et Gilchrist sont intervenus 18 et 22 fois respectivement à l'émission *Lou Dobbs Tonight* en l'espace de deux ans (Doty, 2007, p. 69)⁴². Dobbs n'a jamais caché son appui aux *Minutemen*. Répondant à un éditorial du *Wall Street Journal* qui le critiquait, il a affirmé en onde : « I just want to be clear to the "Journal" and to this audience, I support the Minuteman Project and the fine Americans who make it up in all they've accomplished fully, relentlessly and proudly. » (Dobbs cité dans Cabrera, 2010, p. 692).

Les *Minutemen* bénéficient également d'une bonne visibilité dans la presse écrite avec plus de 3900 articles publiés aux États-Unis depuis leur création. Ces statistiques révèlent une importance accrue des *Minutemen* en 2005 et 2006 où 75 % des articles ont été publiés⁴³. En décortiquant ces deux années phares, nous pouvons conclure que deux événements clés ont attiré l'attention des médias : la grande opération de surveillance des *Minutemen* en Arizona (avril 2005) et l'ultimatum de Simcox lancé à Bush sur la sécurité des frontières (mai 2006)⁴⁴.

4. LA STRATÉGIE POLITIQUE : LOBBYING AU CONGRÈS

Selon le politologue Tichenor, les groupes de pression sur les politiques d'immigration ont vite compris l'importance du lobbying politique. « Tellingly, advocacy groups engaged in American immigration politics have been keenly aware of the importance of shaping immigration expertise and compelling public narrative to secure favorable policy outcomes » (Tichenor, 2002, p.43). Loin d'être une exception à la règle, les présidents des *Minutemen* font du lobbying politique une de leurs priorités. Justus abonde en ce sens : « Hence, the ultimate goal of the organization is policy oriented. However, it is important to note that the

⁴² Reconnu pour être un partisan de politiques d'immigration strictes, Lou Dobbs avait réservé une portion de son émission à la question des frontières. Intitulée *Broken Borders*, ces reportages et entrevues ont offert une tribune au mouvement restrictionniste classique (Barbara Coe, Glenn Spencer, Paul Streitz, etc.). Dobbs a même reçu en 2004 le prix *Eugene Katz Award for Excellence in the Coverage of Immigration* remis par le *Center for Immigration Studies* (CIS) (Site Internet du CIS).

⁴³ Voir l'appendice K pour consulter le graphique détaillant le nombre d'articles de journaux parus aux États-Unis entre 2005 et 2009.

⁴⁴ Voir l'appendice L pour consulter les graphiques du nombre d'articles de journaux parus aux États-Unis en 2005 et 2006.

activism of the group does not stop at the border. » (Justus, 2009, p. 5). Depuis la création du MMP et du MCDC, Gilchrist et Simcox ont usé de plusieurs types d'actions politiques dont les principales sont [a] de promouvoir leurs idées auprès de l'*Immigration Reform Caucus* (IRC), [b] de financer des campagnes électorales via les PAC [c] de présenter leur candidature au Congrès américain et [d] d'influencer la création de nouveaux projets de loi au Congrès.

4.1 Gilchrist, Simcox et le Immigration Reform Caucus

Une dizaine de jours seulement après le lancement du grand déploiement d'avril 2005, le président de l'IRC de l'époque, Tom Tancredo (R-Colorado), déclare que le MMP est un succès et invite Gilchrist et Simcox au Capitole (Sheeby, 2009, p.258). Le 27 avril 2005, Gilchrist et Simcox, accompagnés de 20 volontaires des *Minutemen*, ont rencontré formellement 10 membres de l'IRC. À la suite de cette rencontre, l'IRC a publié un communiqué de presse de l'IRC dans le but de souligner l'appui de ses membres au programme politique des *Minutemen*. Tom Tancredo (R-Colorado), John T. Doolittle (R-Californie), Lamar Smith (R-Texas), Scott Garrett (R-New Jersey), J.D. Hayworth (R-Arizona), Phil Gingrey (R-Georgie), Virgil Goode (R-Virginie), Walter Jones (R-Caroline du Nord), Tom Price (R-Georgie) et J. Gresham Barrett (R-Caroline du Sud) soulignent tous la détermination et la qualité du travail de ces patrouilles civiles frontalières (Yoxall, 2006, p.545-546)⁴⁵. Tancredo collabore à quelques reprises avec Gilchrist notamment en signant la

⁴⁵ **Lamar Smith (R-Texas)**: «When the federal government fails to do its job, we should not be surprised when law abiding citizens want to protect their property and our borders. »

Scott Garrett (R-New Jersey): «We have taken many steps to tighten border security and immigration procedures in the last three years, but there is still much work to be done to keep America safe. This project is helping to keep national attention focused on the need for effective border security and immigration reforms. »

J.D. Hayworth (R-Arizona): « What the Minutemen proved to the American people was this: the federal government can do something about illegal immigration other than to raise a white flag and surrender to the invasion. Now it is up to every American to get involved in this critical struggle to preserve our security and our sovereignty by demanding that this administration and this Congress stop thinking about amnesty and start enforcing our immigration laws. »

Phil Gingrey (R-Georgie): «The Minuteman Project is a shining example of how community initiative and involvement can help make America a safer, better place to live. These brave men and women are standing up for our security, defending America from the illegal immigrants who are crossing our borders by the millions. As a proud member of the Immigration Reform Caucus, I encourage other citizens to support this cause and defend our nation. »

Virgil Goode (R-Virginie): « I salute the Minutemen for assisting in a task which the government should be doing. They recognize the necessity of stopping illegal immigration. I hope that the President and a majority of the House and Senate will recognize that border security should be a top priority. I hope that they will support the legislation to authorize the use of U. S. troops on our border in peacetime to help with border security as needed. »

préface du livre *Minutemen : The Battle to Secure America's Borders*. Dans cette préface, il reconnaît notamment l'effort primordial de Gilchrist et Simcox dans le succès des patrouilles civiles frontalières :

The first Minuteman operation was a tremendous success, and much of that success was due to the tenacity and vision of Jim Gilchrist and his Minuteman Project partner, Chris Simcox, publisher of the Tombstone Tumbleweed News paper and founder of the Minuteman Civil Defense Corps (Tancredo cité dans Gilchrist et Corsi, 2006, p.xi)

Par ailleurs, un autre membre de l'IRC, Charles Norwood (R-Georgie) a pris position en faveur des *Minutemen*. Il a envoyé une équipe de deux chercheurs réaliser une étude terrain lors de la première assemblée des *Minutemen* en avril 2005 (Norwood, 2005). Ce rapport avait pour objectif de comprendre les implications des *Minutemen* et d'émettre des recommandations sur la sécurité des frontières. Il suggère notamment au gouvernement américain de déployer 36 000 agents frontaliers à la frontière (29 personnes/km)⁴⁶. Par ailleurs, il compare les effectifs de la *Border Patrol* à ceux des *Minutemen*. Alors que les membres du MMP peuvent être déployés en trois jours, les officiers de la *Border Patrol*

Walter Jones (R-Caroline du Nord): « The federal government has not done its job in securing and protecting our borders. There are over 10 million illegal immigrants in this country, most of whom cross the Mexican border at a rate of about 16,000 per week. [...] My home state of North Carolina ranks 8th in the nation for its illegal immigrant population of over 300,000. These kinds of numbers do not come without a price to the American people. It is estimated that illegal immigrants account for annual costs of \$4 billion in healthcare, \$7 % billion in education, and almost another billion for federal prisons. It is true that we are a nation of immigrants, and that is what makes America great. But for the security and protection of all our citizens, we have to demand that those wanting to come here do so through proper, legal channels. It is time the federal government steps up to the plate to defend our borders so that private citizens like those here today don't have to. »

Tom Price (R-Georgie) . « The Minutemen truly are the nation's most successful neighborhood watch program. America is fortunate that so many citizens are willing to dedicate their time and energy to this effort. Their work should serve as a wakeup call to all those in Washington who've opposed our effort to strengthen our immigration and border policies and enforcement. »

J. Gresham Barrett (R-Caroline du Sud): « I hope the Minutemen Project has raised awareness around the country for the need to reform our seriously flawed immigration system. Illegal immigration adversely impacts our job market, our education system and health care costs. Hard working American taxpayers are being forced to shoulder that burden placed on society. There is a right way to enter our country and a wrong way. [...] The Minutemen Project volunteers understand that we can no longer stick our head in the sand. We cannot go back to a pre-9/11 mentality that immigration concerns are not a matter of national security. And let's be clear, illegal immigration exposes us on a daily basis to an increased risk of another terrorist attack. The times in which we live today demand that matters of national security deserve more than political correctness. (Membres de la Chambre des représentants cite dans Yoxall, 2006, p.545-546).

⁴⁶ En 2005, la *Border Patrol* employait environ 10 000 personnes pour la sécurité à la frontière américano-mexicaine. Ce chiffre a doublé depuis les 5 dernières années.

prennent deux ans à être formés. Ce rapport suggère de diminuer et réorienter la formation de la *Border Patrol* (Norwood, 2005, p.20-21).

4.2 Les comités d'action politiques

Le MMP et le MCDC sont enregistrés sous l'article 501(c)(4) du code fédéral des impôts américains (*Internal Revenue Code*). Reconnus comme des associations à but non lucratif oeuvrant dans le secteur *Civic Leagues, Social Welfare Organizations, and Local Associations of Employees*, ils peuvent faire pression au Congrès pour l'adoption de lois et participer à des campagnes électorales aussi longtemps que cette activité n'est pas le but premier de leur organisation. Néanmoins, ils ne peuvent demander des contributions exemptes de taxes et appuyer légalement des candidats aux élections. Afin de contourner cette réglementation, Simcox a créé deux PAC, le *Minuteman PAC* et le *MCDC PAC* et Gilchrist a formé le *Minuteman Victory PAC*. Ces PAC leur permettent de recruter, d'endosser et de soutenir financièrement les candidats au Congrès qui supportent le programme politique des *Minutemen*.

Selon les sites Internet de ces PAC, les *Minutemen* supportent 35 membres du Congrès et challengers dans le cadre des élections législatives de 2010⁴⁷. Les recettes de ces PAC varient entre 200 000 \$ et 720 000 \$ pour cette même année (Open Secrets, 2010)⁴⁸. Malgré ces données qui révèlent un apport non négligeable de la part des *Minutemen*, la réalité semble bien différente. En effet, selon le site *opensecrets.org*, le tiers seulement de ces candidats ont reçu du financement direct, et ce, totalisant un montant de 13 250 \$⁴⁹. Le

⁴⁷ Les candidats soutenus par ces organisations dans le cadre de la course au Congrès 2010 sont : Michele Bachmann (R-Minnesota), Brian Bilbray (R-Californie), Vern Buchanan (R-Floride), Shelley Moore Capito (R-Virginie), Steve Chabot (R-Ohio), Charlie Dent (Pennsylvanie), Jim Gerlach (R-Pennsylvanie), Sam Graves (R-Missouri) Duncan Hunter (R-Californie), Steve King (R-Iowa), Doug Lamborn (R-Colorado), Tom McClintock (R-Californie) Patrick McHenry (Caroline du Nord), Peter Roskam (R-Illinois), Jean Schmidt (R-Ohio) et les challengers sont David Schweikert (R-Arizona) John Stone (R-Georgie), Justin Bernier (R-Connecticut), Daniel Gilyeat (R-Kansas), Tim Griffin (R-Arkansas), Dr. Joe Heck (R-Nevada), Jesse Kelly (R-Arizona), Adam Kinzinger (R-Illinois), Patrick Murray (R-Virginie), Ilario Pantano (R-Caroline du Nord), Nick Popaditch (R-Californie), Andrew Rocky Raczkowski (R-Michigan), Brian Rooney (R-Michigan), Lang Sias (R-Colorado), Troy Stouffer (R-Maryland), Allen West (R-Floride), Marco Rubio (R-Floride), Sharron Angle (R-Nevada), Ken Buck (R-Colorado) et Mike Lee (R-Utah).

⁴⁸ Voir l'appendice M pour visualiser les tableaux des recettes des PAC.

⁴⁹ Le Minuteman PAC a financé 9 candidats, le Minuteman Victory PAC a financé 2 candidats et le MCDC PAC n'a fait aucune contribution directe.

financement indirect (dépenses de publicités et de publipostage pour supporter ou nuire à un candidat) se chiffre quant à lui 115 591 \$ et a aidé deux candidats⁵⁰. En d'autres termes, 11 % seulement des contributions amassées (1 107 397 \$ en date du 25 juin 2010) ont été redirigées aux candidats alors que les frais administratifs englobent la plupart des autres dépenses.

Cette réalité semble également similaire aux années précédentes. Un rapport du SPLC souligne que, pour les élections de 2008, seulement 9 % des dépenses du *Minuteman PAC* ont été offertes aux candidats (Scherr, 2008). Présidé par Chris Simcox et Alan Keyes, fondateur de l'association *Declaration Alliance*, ce PAC avait comme objectif d'appuyer 20 membres du Congrès qui endossent le projet politique des *Minutemen*. Malgré ces promesses, seulement 4 candidats ont reçu du financement direct ou indirect. Qui plus est, 80 % des dépenses indirectes (115 602 \$) ont été déboursées en frais de publicité et de publipostage pour nuire à l'élection de Barack Obama. Deux experts des élections aux États-Unis, Gary Jacobson (Professeur en science politique, *University of California*, San Diego) et Paul Herrnson (Professeur au *Department of government and politics*, *University of Maryland*) ont constaté que les dépenses du Minuteman PAC étaient anormales et décevantes pour les bailleurs (Scherr, 2008).

4.3 Les présidents tentent leur chance au Congrès américain

Gilchrist et Simcox se présentent tous deux au Congrès dans le but d'attirer l'attention sur les politiques de sécurité à la frontière américano-mexicaine. Gilchrist est le premier à adopter cette stratégie politique en se présentant aux élections partielles de 2005 sous le *American Independent Party* dans le comté de *Orange County* en Californie. Il s'agit d'une opportunité en or pour Gilchrist puisque Christopher Cox (R-Californie), qui avait occupé ce siège depuis 16 ans, venait d'être nommé président du *Securities and Exchange Commission*. Conscient de la tradition républicaine du 48e district du Congrès, Gilchrist affirme ouvertement se servir de cette occasion pour attirer l'attention sur l'enjeu de l'immigration non documentée et de la sécurité des frontières. Il finit en troisième position aux primaires et aux législatives, récoltant respectivement 15 % et 25 % des voix. Malgré sa défaite, il a réussi

⁵⁰ Le Minuteman Civil Defense Corps PAC et le Minuteman Victory ont financé chacun un candidat.

à pousser le candidat sortant, John Campbell, à affirmer qu'il était en faveur d'un resserrement des politiques de contrôle à la frontière et qu'il s'opposait à tout projet de loi sur la création d'un programme pour les travailleurs étrangers temporaires. Au lendemain de l'élection, Gilchrist soutient : « I had a big smile on my face ... the day after the election. There were four bills dealing with immigration chaos introduced in Congress that day. Ten weeks before, none of them were in the works. I have to give myself some credit for that. » (Gilchrist cité dans Thomas, 2008).

Cinq ans plus tard, c'est au tour de Chris Simcox de se présenter au Congrès, cette fois-ci, dans la course au Sénat de l'état d'Arizona en 2010. L'objectif de Simcox était de mettre au défi le sénateur sortant John McCain (R-Arizona) sur la sécurité des frontières⁵¹. Il affirme :

John McCain has failed miserably in his duty to secure this nation's borders and protect the people of Arizona from the escalating violence and lawlessness. He has fought real efforts over the years at every turn, opting to hold our nation's border security hostage to his amnesty schemes. (Simcox cité dans Mooney, 2009).

Simcox accuse McCain de faire partie des *Republicans In Name Only* (RINO), un terme péjoratif utilisé pour discréditer les républicains aux valeurs et principes plus libéraux (Simcox for Senate, 2010). À la mi-février 2010, Simcox décide de laisser tomber sa course sénatoriale afin de laisser la voie libre à J.D. Hayworth. Il se rallie à la candidature du républicain Hayworth, un acteur influent sur la sécurité des frontières et l'auteur du livre *Whatever It Takes : Illegal Immigration, Border Security and the War on Terror* (Hayworth, 2006).

⁵¹ McCain fait preuve d'indécision sur le dossier des politiques d'immigration. D'un côté, il a fait front commun avec le sénateur Ted Kennedy (D-Massachusetts) en 2007 sur le projet de loi intitulé le *Comprehensive Immigration Reform Act* (S. 1348) et en 2005 sur le *Secure America and Orderly Immigration Act* (S. 1033). Ces mesures voulaient notamment donner une voie d'accès à la citoyenneté américaine pour de nombreux immigrants non documentés. Pourtant, McCain défend le *Support Our Law Enforcement and Safe Neighborhoods Act* (SB. 1070), la nouvelle loi sur l'immigration en Arizona reconnue comme étant une des plus strictes des dernières décennies. La décision de McCain de retourner sa chemise est sans doute due à des motifs électoraux. Selon le *Washington Post*, 70 % des habitants de l'Arizona appuient la nouvelle loi, une situation problématique pour McCain, qui sera confronté à un adversaire de taille, J.D. Hayworth, durant la primaire républicain en vue des élections sénatoriales de novembre 2010.

4.4 L'écho politique des Minutemen : Introduction de projets de loi au Congrès

Depuis la création du MMP et du MCDC, plusieurs projets de loi légitimant les patrouilles civiles frontalières ont été introduits au Congrès : *Illegal Immigration Enforcement and Empowerment Act* (S.1823), *Border Security and Modernization Act of 2005* (S.2049), *Protecting America Together Act of 2005* (H.R.3704), *Border Protection Corps Act* (H.R.3622), *Homeland Security Volunteerism Enhancement Act of 2005* (H.R.4099) et *State Defense Force Improvement Act of 2005* (H.R.3401). Parmi ces projets de loi, le *Border Protection Corps Act*, introduit par le représentant John Culberson (R-Texas), autorise les gouverneurs des États à former des milices de citoyens dédiés à prévenir l'entrée d'immigrants non documentés aux frontières internationales et à allouer les fonds nécessaires pour ce service. Même si ces projets de loi ont tous été rejetés, le Congrès reste curieux quant au phénomène des patrouilles civiles frontalières. En effet, le CRS a publié deux rapports sur les patrouilles civiles frontalières. Commandée par le *House Committee on the Judiciary* en 2005, la première analyse donne une vue d'ensemble sur l'historique du phénomène des patrouilles civiles (Nunez-Neto, 2005). La seconde analyse fait la lumière sur les enjeux politiques et légaux entourant les patrouilles civiles frontalières. Intitulée *Civilian Patrols Along the Border : Legal and Policy Issues*, cette analyse décortique le débat national sur la légitimité et l'efficacité des actions des patrouilles civiles frontalières ayant eu lieu au sein du 109^e Congrès (Vina, Blas Nunez-Neto et Bartlett Weir, 2006).

Malgré l'introduction de nombreux projets de loi au Congrès sur la question chère aux *Minutemen*, il est difficile de poser un jugement quant au rôle direct de Gilchrist et Simcox. Néanmoins, nous pouvons affirmer que ce bouillonnement d'idées au Congrès politique est entre autres dû à l'écho de l'activisme de Gilchrist et Simcox à Washington. Une étude plus poussée nécessiterait d'étudier dans quelle mesure Gilchrist et Simcox ont pu aider les membres du Congrès à introduire ces nouveaux projets de loi.

L'étude des différentes stratégies d'influence de Gilchrist et Simcox permet de constater l'ampleur et la diversité des actions entreprises par ces entrepreneurs sécuritaires pour

influencer le cours des décisions en matière d'immigration et de sécurité frontalière. Ainsi, au-delà du choix de s'engager dans le débat, Gilchrist et Simcox s'impliquent concrètement et consacrent leur énergie à sécuriser l'enjeu de l'immigration (stratégie discursive), organiser des opérations de surveillance à la frontière (stratégie sécuritaire), commenter l'actualité politique dans les médias (stratégie médiatique) et se déplacer à Washington pour promouvoir leurs idées politiques (stratégie politique). Avant de terminer le chapitre, nous souhaitons remettre en perspective ces stratégies d'influence pour démontrer qu'elles sont plus que la somme de leurs parties. Les deux encadrés suivants présentent des analyses de cas qui démontrent que les quatre stratégies d'influence de Gilchrist et Simcox sont complémentaires et, qu'à terme, elles leur permettent de tenter d'influencer le cours des politiques d'immigration et de sécurité frontalière.

Encadré 1
Étude de cas
La grande opération de surveillance d'avril 2005

Projet : Gilchrist et Simcox souhaitent lancer le mouvement des *Minutemen* en organisant une grande opération de surveillance en avril 2005 dans le comté de Cochise en Arizona⁵². Ils invitent via Internet les vétérans, anciens agents de la patrouille frontalière et autres citoyens à servir leur pays pour une durée d'un mois. Cet événement est cité dans la littérature comme étant la plus grande assemblée des *Minutemen* depuis la Guerre d'Indépendance.

Stratégie discursive

Lors de cette opération, Gilchrist et Simcox optent pour une stratégie discursive qui vise à sécuriser l'enjeu de l'immigration non documentée. En étudiant les six entrevues qu'ils ont données à l'émission *Hannity and Colmes* à *Fox News* en avril et mai 2005, nous pouvons aisément faire ressortir les fondements de leur rhétorique. En voici quelques citations :

Simcox : « It's our civic duty in the absence of government responding, we are the government. [...] We will be relieved from duty only when the Congress and president put the National Guard and our military troops to argument border patrol immediately. » (Fox News, 2005a)

Simcox montrant des trous dans la barrière : « This is your barbed-wire fence that protects us from illegal invasion, and drug dealers, and terrorists. » (Fox News, 2005a)

Simcox : « Look how many people are coming into the country. We need to stop this now. It's a national security issue. » (Fox News, 2005b).

Stratégie sécuritaire

Gilchrist et Simcox attendaient plus de 1300 bénévoles américains pour surveiller une trentaine de kilomètres de frontière. Malgré ces attentes, seulement 200 volontaires se sont présentés au rendez-vous (Chavez, 2008a, p.38). Les *Minutemen* ont officiellement annoncé que leurs actions avait permis de réduire le nombre de migrants non documentés de plus de 98 %, passant de 800 à 13 arrestations par jour (Ketcham, 2005). Néanmoins, le succès du MMP reste mitigé. D'autres facteurs importants sont rentrés en ligne de compte dans ces statistiques, dont la présence de la police mexicaine, *Grupo Beta*, qui patrouillait de l'autre côté de la frontière pour prévenir les immigrants non documentés de la stratégie sécuritaire des *Minutemen* (Chavez, 2008a, p.40).

Stratégie médiatique

Cette opération de surveillance est considérée comme l'événement des *Minutemen* ayant eu la plus importante portée médiatique tant à l'échelle nationale qu'internationale. Selon Marc Cooper, journaliste du *L.A. Weekly*, elle a attiré 200 reporters qui ont produit à leur tour plus de 1000 chroniques et articles dans les quelques jours suivant le début des opérations. Par ailleurs, il estime à quelques millions de dollars la publicité promotionnelle que lui ont

⁵² Gilchrist et Simcox ont choisi un des comtés les plus touchés par la problématique de l'immigration non documentée. En effet, l'année avant l'entrée en scène des *Minutemen*, 20 % des 1,1 millions d'immigrants non documentés arrêtés aux États-Unis l'ont été dans le comté de Cochise (Argetsinger, 2005).

fournie les diffuseurs avant l'événement. Gilchrist et Simcox considèrent cette opération un franc succès. Gilchrist soutient : « We have already accomplished our goal a hundredfold in getting the media out here and getting the message out » (Gilchrist cité dans Kelly, 2005).

Stratégie politique

Cette opération de surveillance trouve également écho chez les décideurs politiques. Une semaine avant le grand déploiement, Bush rencontre le président mexicain Vicente Fox et le premier ministre canadien Paul Martin afin d'officialiser le *Partenariat pour la prospérité et la sécurité*. Dans le cadre d'une conférence de presse, un journaliste demande à Bush de commenter le *MMP*. Décirant ce mouvement, il affirme : « I am against vigilantes in the United States. I'm for enforcing law in a rational way. That's why you got a Border Patrol, and ought to be in charge of enforcing the border. » (Bush, 2005b).

Malgré cette déclaration, l'Administration Bush annonce le déploiement de 500 agents de la *Border Patrol* ainsi qu'une augmentation de la flotte aérienne entre l'Arizona et le Mexique deux jours avant le début des opérations de surveillance du *MMP*. Des officiels hauts gradés du DHS se sont également déplacés à Tucson afin d'exhiber les efforts fédéraux à sécuriser les frontières (Chavez, 2008a, p.37). Le 3 avril, le DHS augmente la mise initiale de 200 agents frontaliers dans le comté de Cochise et le Sénat américain adopte un amendement pour engager 2000 agents frontaliers supplémentaires. Alors que les *Minutemen* sont certains de leur influence politique, les autorités ont démenti le lien possible entre ces nouvelles ressources sécuritaires et les actions des patrouilles civiles frontalières (Argetsinger, 2005).

Même si la relation entre les *Minutemen* et ces changements politiques sont difficiles à prouver, un grand nombre de politiciens soutiennent ouvertement le *MMP*. Tel qu'indiqué précédemment, Gilchrist et Simcox sont invités à Washington par l'IRC. Qui plus est, le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, a publiquement déclaré : « I think they've [The Minutemen] done a terrific job. They've cut down the crossing of illegal immigrants a huge percentage. So it just shows that it works when you go and make an effort and when you work hard. It's a do-able thing. » (Schwarzenegger, cité Chakers et Davis, 2006, p. 85). Il a même suggéré qu'ils démarrent une opération en Californie.

Encadré 2
Étude de cas
La nécessité de construire une barrière de sécurité à
la frontière américano-mexicaine

Projet : Chris Simcox souhaite convaincre le gouvernement américain de sécuriser davantage la frontière américano-mexicaine. Pour ce faire, il donne un ultimatum public au président Bush.

Actions discursives

L'ultimatum de Simcox se résume ainsi : « Build new security fencing along the border with Mexico or private citizens will. » (Simcox cite dans Rotstein, 2006). Les actes de langage de Simcox permettent de décrire, encore une fois, l'inaction du gouvernement à sécuriser les frontières et l'urgence d'agir pour enrayer la menace de l'immigration illégale. En voici quelques exemples :

Simcox : « We're going to show the federal government how easy it is to build these security fences, how inexpensively they can be built when built by private people and free enterprise » (Simcox cite dans Rotstein, 2006).

Simcox : « Look, if a fence around the White House is good enough for the president of the United States, it's good enough for the American people to have a fence on their southern border to stop the criminal activity and the drugs and bring an end to the human misery in that desert and show Americans that they are serious about Homeland Security. » (CNN, 2006).

Action médiatique

Simcox fait appel aux médias pour diffuser publiquement ses revendications concernant l'implication du gouvernement américain dans la sécurité des frontières. Il proclame que si Bush ne prend pas action avant le Memorial Day (27 mai 2006) : « the American people will exercise their God-given rights to protect their lives and property by initiating construction of fencing along the border on private land unless President Bush immediately deploys National Guard and/or reserve troops along the breadth of the Southwestern border line with Mexico. » (Simcox cité dans Doty, 2007, p.126). Pour diffuser son message, il accorde des entrevues aux émissions Anderson Cooper 360, The O'Reilly Factor, Hannity and Colmes, etc.

Action politique

Le 15 mai, le président Bush accepte de déployer, pour la durée minimale d'un an, 6000 agents de la Garde nationale ayant pour mandat d'aider la Border Patrol (Operation Jump Start). Encore une fois, certains affirment que cette action sécuritaire est le résultat des pressions des *Minutemen* alors que d'autres soutiennent le contraire.

Action sécuritaire

Insatisfait de la réponse du président Bush, Simcox entreprend en 2006 la construction d'une barrière de sécurité à l'aide de dons privés. En 2008, 3.2 km avaient été complétés (Fan, 2008, p.714).

CONCLUSION

Our efforts will change the course of history and ignite others to stand with courage to make a change. Many are waiting for the outcome and will themselves be motivated with a new sense of activism, we will be leaders who will make a difference. role models who will influence future generations. Are you with us, Americans? If yes, then "let's roll"!

Chris Simcox

Cette recherche avait pour objectif d'expliquer pourquoi le mouvement contemporain des *Minutemen* a émergé en 2005 et comment il tente de devenir un acteur influent sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière aux États-Unis. Nous avons porté un intérêt spécifique à cette question puisque notre revue de la littérature et nos entretiens nous ont rapidement amenés à douter de la réelle mobilisation de ce mouvement à l'échelle nationale. Nous voulions donc pousser la réflexion un peu plus loin sur les patrouilles civiles frontalières en ne considérant plus ce mouvement comme homogène, mais en privilégiant un niveau d'analyse individuel.

Nous pouvons conclure ce mémoire en affirmant que même si les *Minutemen* sont devenus un véritable symbole du courant de pensée restrictionniste classique aux États-Unis, ce mouvement ne serait rien sans l'apport déterminant de deux hommes dévoués, Jim Gilchrist et Chris Simcox. Ces présidents du MMP et du MCDC ont réussi à capter l'attention de la population américaine, des médias et des décideurs politiques sur l'enjeu de l'immigration non documentée à la frontière américano-mexicaine et ils représentent en ce sens des acteurs importants du débat sur l'immigration. Néanmoins, en ouvrant la « boîte noire » de ce mouvement, nous nous sommes rapidement rendu compte que la force de frappe des *Minutemen* dépendait en grande partie de seulement deux individus.

Afin de réaliser cette recherche, nous avons développé un nouveau concept théorique, les entrepreneurs sécuritaires, qui s'inspire principalement du cadre d'analyse des « entrepreneurs politiques » de Carter et Scott (2006; 2009) ainsi que du processus de

sécurisation de l'École de Copenhague (Buzan, Waeber et De Wilde, 1998). Nous définissons un entrepreneur sécuritaire comme quelqu'un qui fait preuve d'entrepreneuriat et d'initiative en changeant, innovant et cherchant à orienter les débats nationaux afin de mettre en œuvre son propre programme sécuritaire. La combinaison de ces deux théories nous a permis d'étudier le choix d'un acteur de s'engager dans les débats sur un enjeu de sécurité ainsi que la portée de son engagement pour influencer le cours de décisions politiques. Plus précisément, ce cadre conceptuel met en relief les variables indépendantes, c'est-à-dire les principaux facteurs contextuels (international, politique et sociétal) et individuels (expériences, aptitudes et personnalité) qui influencent le choix d'un entrepreneur de s'engager dans un débat politique (variable dépendante). Il permet aussi d'expliquer comment se traduit l'implication d'un entrepreneur, comme le en a témoigné notre capacité à dégager les principales stratégies d'influence (discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques) de Gilchrist et Simcox. Finalement, en prenant comme principe qu'aucun entrepreneur ne peut être seul maître du jeu, notre concept d'entrepreneur sécuritaire permet d'évaluer et de commenter, à l'aide d'un niveau d'analyse individuel, la possibilité qu'un acteur augmente significativement la probabilité d'un changement politique (réussite ou échec).

Dans un premier temps, le concept théorique des entrepreneurs sécuritaires nous a permis de mettre en lumière les facteurs contextuels et individuels primordiaux à l'émergence du mouvement des *Minutemen* en 2005. Le contexte international, politique et sociétal a créé une opportunité unique pour Gilchrist et Simcox de se lancer dans le débat en formant le MMP et le MCDC. À l'échelle internationale, ces entrepreneurs sécuritaires, mais également la population et les décideurs politiques ont été marqués par les événements du 11 septembre 2001. Ces attentats ont permis de remettre à l'ordre du jour le débat sur la sécurité des frontières, et ce, en entremêlant les concepts de sécurité, de migration et de terrorisme. Au niveau politique, Gilchrist et Simcox ont perçu l'échec du président Bush et du Congrès à faire adopter une réforme de l'immigration comme une opportunité pour créer le mouvement des *Minutemen*. Finalement, le niveau sociétal permet de rendre compte des caractéristiques historiques et culturelles chères à la nation américaine qui légitiment les actions des patrouilles civiles frontalières. Les États-Unis étant une nation où l'imaginaire de la conquête

de l'Ouest n'est jamais complètement disparu et où les concepts de société pluraliste et de culture d'autojustice (vigilantism) sont mis de l'avant, Gilchrist et Simcox ont pu convaincre les Américains de la pertinence de leur mouvement, une réalité qui aurait été bien différente dans un autre contexte. Outre ces facteurs contextuels, nous avons dégagé les facteurs individuels qui expliquent pourquoi Gilchrist et Simcox ont personnellement décidé de lancer leur organisation de *Minutemen*. D'une part, ces présidents ont vécu des expériences qui leur confèrent une profonde conviction que le système d'immigration aux États-Unis est désuet et qu'ils ont les capacités de changer cette situation. Ancien vétéran, Gilchrist affirme que son expérience au Vietnam lui a donné la confiance et le courage de lancer le MMP. Simcox a quant à lui eu une révélation lors de son exil dans le désert de l'Arizona. Il soutient que cette expérience l'a convaincu à se dévouer à l'enjeu de l'immigration et à prendre en main la protection des frontières. Par ailleurs, les valeurs traditionnelles américaines de liberté d'expression, d'état de droit, de patriotisme et de responsabilité civique guident ces présidents. En s'appuyant sur des valeurs partagées dans la culture et l'histoire politique américaine, ces présidents reçoivent énormément de sympathie de la part des décideurs politiques et du peuple américain.

Dans un deuxième temps, notre mémoire a permis d'étudier l'engagement de Gilchrist et Simcox. Nous avons expliqué par quels types de stratégies d'influence (discursives, sécuritaires, médiatiques et politiques) ces présidents tentent de devenir des entrepreneurs sécuritaires influents sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière. Premièrement, la stratégie discursive de Gilchrist et Simcox consiste à décrire la frontière comme une zone de guerre et dépeindre l'immigration comme posant un fardeau social et économique pour les États-Unis. Ils participent principalement à la deuxième étape du processus de sécurisation en définissant la problématique de l'immigration à l'aide d'une rhétorique de mise en péril. Deuxièmement, la stratégie sécuritaire inclut la surveillance et la protection de la frontière américano-mexicaine dans le but de prévenir l'entrée d'immigrants non documentés, mais également de créer un « spectacle » qui réussisse à capter l'imaginaire du public, des médias et des décideurs politiques. Troisièmement, la stratégie médiatique consiste à attirer l'attention des médias pour commenter régulièrement l'actualité politique et, par le fait même, véhiculer les idées des *Minutemen*. Pour y arriver, ils tissent des liens serrés

avec des animateurs de télévision ou de radio tels Lou Dobbs et Bill O'Reilly. Finalement, la stratégie politique consiste à promouvoir leurs idées à Washington, financer des campagnes électorales via leurs PAC, présenter leur candidature au Congrès et influencer la création de nouveaux projets de loi. Avec ce lobbying politique, Gilchrist et Simcox s'assurent de maximiser la portée de leur idéologie sur les politiques d'immigration et, potentiellement de changer le cours des décisions.

En opérationnalisant le cadre théorique des entrepreneurs politiques, nous avons pu expliquer comment deux hommes, sans grande expérience à la tête d'un mouvement citoyen et quasi néophytes en matière de politiques d'immigration aux États-Unis avant 2001, ont choisi de s'engager et entrepris de nombreuses stratégies d'influence. Au-delà de ce constat, deux questions se posent. Au niveau théorique, le concept des entrepreneurs sécuritaires est-il adéquat pour analyser d'autres acteurs faisant preuve d'un dynamisme entrepreneurial sur un enjeu de sécurité? En lien avec cette étude de cas, Gilchrist et Simcox ont-ils réussi à influencer le cours de décisions politiques sur l'enjeu de l'immigration et de la sécurité des frontières? En guise de conclusion, nous souhaitons soulever quelques pistes de réflexion qui pourraient amener d'autres chercheurs à parfaire le cadre d'analyse des entrepreneurs sécuritaires et, d'autre part, vérifier jusqu'à quel point les présidents des *Minutemen* ont réussi ou échoué à changer le cours de décisions politiques.

La portée du concept d'entrepreneur sécuritaire

En raison de l'espace limité de notre mémoire, nous n'avons pu que valider notre cadre conceptuel avec le cas particulier des présidents des *Minutemen*. Dans le but d'améliorer ce cadre d'analyse, de futures recherches pourraient viser les objectifs suivants : définir plus précisément la notion d'influence; comparer les différentes stratégies d'influence selon la position de l'entrepreneur au sein de la société (ex. entrepreneur issu du Congrès, de la société civile, des médias, etc.); étudier les entrepreneurs sécuritaires dans les autres secteurs de la sécurité telle que le conçoit l'École de Copenhague (militaire, sociétal, économique et environnemental). En voulant poursuivre l'analyse de l'enjeu de l'immigration, un chercheur pourrait par exemple comparer des entrepreneurs sécuritaires suivants :

- Tom Tancredo, membre républicain de la Chambre des représentants de 1999-2009 et président-fondateur du Congressional Immigration Reform Caucus;
- Pete Wilson, sénateur républicain de 1983-1991 puis gouverneur de la Californie de 1991-1999 ;
- Lou Dobbs, animateur de télévision et éditorialiste américain reconnu pour son ancienne émission Lou Dobbs Tonight à CNN (antérieurement nommé Moneyline et Lou Dobbs Moneyline) de 1980 à 2009.
- John Tanton, fondateur de plusieurs associations depuis 1979 en faveur d'une réduction de l'immigration dont la Federation for American Immigration Reform et le Center for Immigration Studies.

Avec des positions sociales forts différentes, ces entrepreneurs pourraient faire figure de bonnes analyses de cas. L'étude de ces acteurs permettrait donc de comparer les variables indépendantes et les stratégies d'influence et ainsi trouver les principales similitudes et différences entre divers cas.

L'influence indirecte de Gilchrist et Simcox

Avant de commenter la réussite ou l'échec de Gilchrist et Simcox, nous proposons la définition suivante du concept d'influence : la capacité d'une personne à amener quelqu'un ou un groupe de personnes à se ranger à son avis et à entreprendre des actions qu'il ne ferait pas autrement. Nous différencions deux types d'influence. L'influence directe désigne la capacité d'un acteur à changer les politiques en cours, et ce, en élaborant ou en adoptant/rejetant des projets de loi au Congrès. L'influence indirecte consiste, quant à elle, à la contribution d'un acteur à changer l'opinion des autres acteurs politiques sur un enjeu. Plus difficilement identifiable, ce mode d'action est souvent laissé pour compte dans l'analyse du processus décisionnel. Tel que nous l'avons précisé dans ce mémoire, il reste ardu de connaître quand, comment et par qui une influence notoire est exercée sur un enjeu, et ce, spécialement dans le cadre d'une influence indirecte. De plus, les multiples facteurs à prendre en compte rendent difficile l'utilisation de variables ou d'indicateurs précis pour « mesurer » l'influence.

Néanmoins, limiter notre recherche à l'influence directe et donc à l'influence des élites revient à ignorer les forces sociales qui peuvent être impliquées dans le processus de décision. Tel qu'expliqué précédemment, la décision par rapport à un problème politique est parfois connue bien avant que ne soit rendu le verdict des élites politiques (Doty, 2007, p.116). Ainsi, il est de notre avis que l'influence d'un entrepreneur sécuritaire doit être étudiée au sens large c'est-à-dire en analysant comment un entrepreneur laisse sa marque sur un enjeu politique. Ainsi, au lieu d'affirmer qu'un changement politique est directement attribué aux actions d'un entrepreneur politique, un chercheur doit plutôt avancer qu'un entrepreneur s'est démarqué ou encore a augmenté significativement la probabilité du changement politique.

Une part de réussite

Dans le cadre de l'analyse des présidents des *Minutemen*, il est de notre avis que Gilchrist et Simcox ont exercé une influence indirecte sur les politiques d'immigration et de sécurité frontalière. En 2005 et 2006, ces présidents ont démontré leur capacité d'influence alors qu'ils ont convaincu, au côté d'une foule d'autres acteurs du mouvement restrictionniste classique, les décideurs politiques de rejeter la réforme complète de l'immigration aux États-Unis proposée par Bush et d'adopter des politiques d'immigration plus strictes. Dès le lancement du MMP et durant les deux années suivantes, ils ont été considérés comme des experts en matière d'immigration et de sécurité des frontières. Leurs idées ont retenu l'attention du président Bush, eu écho au Capitole et fait les manchettes dans les médias. Gilchrist n'a pas tort quand il affirme que peu d'organisations issues de la société civile ont atteint le même niveau de reconnaissance en si peu de temps. L'arrivée du MMP et du MCDC a rapidement provoqué un engouement et un questionnement collectif sur la sécurité des frontières, mais également sur le rôle des organisations de patrouilles civiles frontalières aux États-Unis.

L'influence de Gilchrist et Simcox dans le processus décisionnel est certes considérable, mais notons qu'elle est loin d'être surprenante. En effet, leur vision de la frontière entrecoupe une foule d'idées largement partagées par la population américaine (Dechaine, 2009, p.46 ; Doty, 2009, p.7 ; Lyall, 2009, p.280). Tel que nous l'avons vu précédemment, le MMP et le

MCDC appuient leurs revendications sur des valeurs chères aux Américains qui sont loin d'être radicales (liberté d'expression, l'état de droit, le patriotisme et la responsabilité civique). De plus, ils se disent inquiets de la protection de l'économie américaine et de la sécurité nationale, un enjeu considéré de taille tant par les républicains que les démocrates.

Loin d'être seuls au combat, les *Minutemen* s'inscrivent également dans un mouvement plus large d'acteurs qui participent au processus de sécurisation de l'immigration non documentée aux États-Unis. À cet égard, Doty souligne :

In isolation, they [the Minutemen] – and even the larger, well-established anti-immigrant groups such as NumberUSA – have little significance. However, the point is that they do not exist in isolation and because of this their ideas, at times considered extremist and fringe, have come to dominate contemporary discussions of immigration. (Doty, 2007, p.100).

Ainsi, même si le spectacle des *Minutemen* à la frontière est unique, il s'inscrit dans le courant de pensée restrictionniste classique qui inclut une myriade d'autres acteurs qui travaillent également à démontrer le bien-fondé de la sécurisation de la frontière. Les actes de langage et les stratégies d'influence des *Minutemen* combinés aux actions d'autres partisans de ce courant de pensée au Congrès (ex. Tom Tancredo (R-CO) et James Sensenbrenner (R-WI)) dans les think tanks (Federation for Immigration Reform (FAIR) et le Center for Immigration Studies (CIS)) ou encore les médias (Lou Dobbs (CNN) et Bill O'Reilly (Fox)) ont réussi à convaincre le gouvernement d'adopter des mesures d'exception. Ce réseau, même s'il n'agit pas nécessairement de concert, a entraîné les acteurs politiques et la population à accepter des lois sur l'immigration plus strictes dont le Secure Fence Act of 2006⁵³.

La sécurisation étant un processus essentiellement intersubjectif et socialement construit, les *Minutemen* sont en constante interaction avec les différents acteurs du courant de pensée restrictionniste classique, mais également avec des acteurs modérés (appartenant à l'un ou l'autre des courants de pensée cosmopolite, expansionniste de libre marché et nationaliste

⁵³ Voir l'appendice N pour une carte du mouvement anti-immigrant aux États-Unis.

égalitariste). Cette interrelation contribue à l'émergence d'idées dominantes qui structurent et altèrent graduellement la perception qu'ont les différents acteurs de la réalité des politiques d'immigration. Cette interrelation informelle, où chacun défie l'autre, pousse les limites de ce qui est acceptable et légitime dans une société. Les *Minutemen* entraînent donc de manière indirecte le gouvernement à intensifier ses actions de surveillance et ses politiques d'immigration restrictives. Chavez appuie ces propos lorsqu'il affirme que le spectacle entourant les politiques d'immigration est parfois plus important que l'adoption de nouvelles lois. (Chavez, 2008b, p.9).

Par ailleurs, les *Minutemen* n'ont pas seulement fait qu'influencer indirectement des décisions politiques : ils ont aussi réussi à se tailler une place dans la culture populaire depuis 2005. En effet, les *Minutemen* sont devenus un symbole contemporain de la tradition d'autojustice aux États-Unis. Des téléséries telles *Law and Order*, *Heroes* et *West Wing* ont tous dépeint ces patrouilles civiles frontalières. Qui plus est, des dessins animés comme *The Simpsons* ou *South Park*, le talkshow satirique *The Daily Show with Jon Stewart* et le site Internet de nouvelles humoristiques *The Onion* n'ont pas manqué de les satiriser⁵⁴. Hollywood s'est tout récemment mis de la partie avec le film *Machete*. Réalisé par Robert Rodriguez, ce film pousse à l'extrême la caricature des *Minutemen* lorsqu'un de leurs membres tue volontairement une femme enceinte tentant de traverser la frontière (Dufort, 2010). Ces produits de la culture populaire encouragent la critique et le dialogue sur l'immigration aux États-Unis. Même si cet acteur est largement tourné en dérision, la culture populaire reconnaît qu'il s'agit d'un acteur à part entière et influe dans le débat sur l'immigration aux États-Unis. Bref, l'effet de spectacle des *Minutemen* est réussi et frappe encore l'imaginaire populaire américain. Il est bien au-delà des objectifs de ce mémoire que d'étudier la représentation des *Minutemen* dans la culture populaire, mais il serait certes intéressant de se pencher sur ce sujet et de poursuivre la réflexion dans le champ de recherche des études américaines (*American Studies*). À cet égard, l'ouvrage de Rubin et Melnick intitulé *Immigration and American Popular Culture* est un excellent point de départ pour

⁵⁴ Voir les épisodes suivants: *Law and Order*, *New York Minute* (16 novembre 2005); *West Wing*, *Message of the Week*, (9 octobre 2005); *Heros*, *Four Months Later...*(24 septembre 2007); *The Simpsons*, *Coming to Homerica*, (17 mai 2009); *South Park*, *Goobacks*, (28 avril 2004), *The Daily Show with Jon Stewart*, *Borderline cops*, (30 mars 2009), *The Onion*, *The Minutemen*, (13 avril 2005).

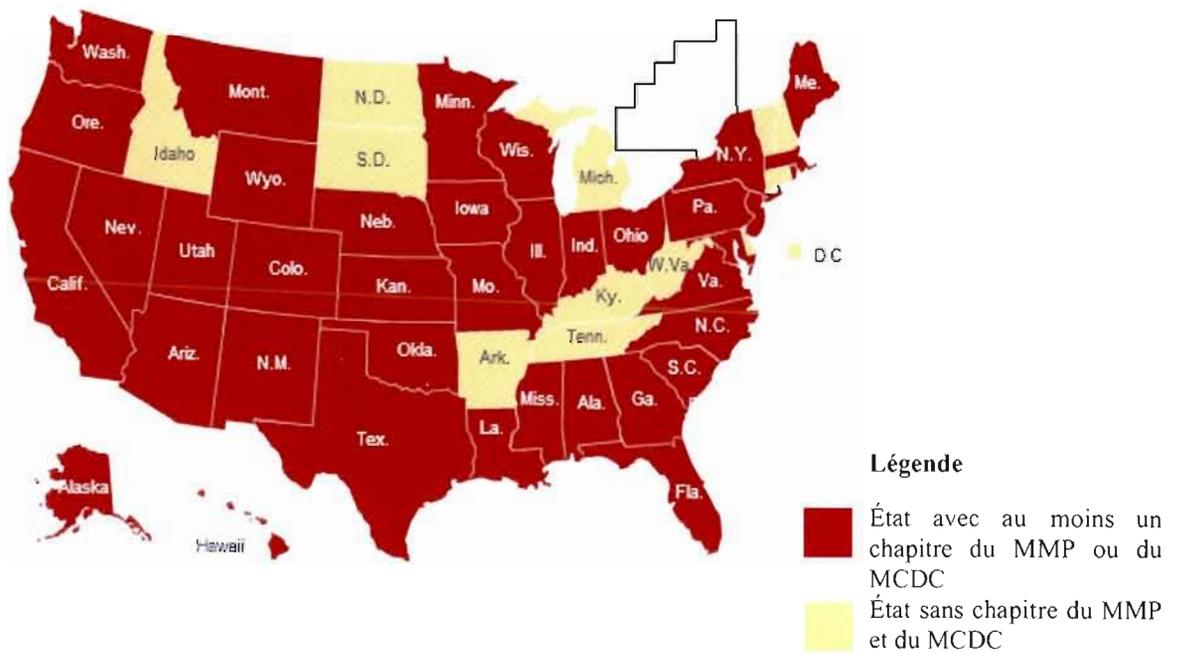
comprendre la représentation dans la culture populaire des immigrants des années 1930 jusqu'à aujourd'hui (Rubin et Melnick, 2007).

Une part d'échec

Outre cette réussite, nous jugeons également que l'influence politique de Gilchrist et Simcox s'est rapidement estompée à partir de 2007. À l'heure actuelle, leur mouvement représente une coquille vide dans la mesure où aucune de leurs actions n'a l'envergure d'influencer le cours des politiques. Les nombreuses disputes internes au mouvement n'ont certainement pas favorisé la mise en œuvre d'une stratégie d'influence concertée. De plus, le battage médiatique entourant les *Minutemen* est terminé. L'effet de surprise et l'attrait de la nouveauté ont duré un temps, mais Gilchrist et Simcox devront faire preuve de plus d'imagination pour convaincre le gouvernement de poursuivre la sécurisation des frontières. Selon des experts sur l'immigration aux États-Unis interviewés dans le cadre de cette recherche, les *Minutemen* attendent probablement une opportunité politique pour relancer leur mouvement. Ces chercheurs soutiennent que les *Minutemen* pourraient refaire surface si une réforme de l'immigration avait lieu sous la présidence d'Obama (Anonyme, 2009). Un mouvement qui fait jaser, donc, mais qui rappelle surtout que les Américains doivent tenir un nouveau débat sur l'épineuse question de l'immigration. À notre avis, l'avenir des *Minutemen* est loin d'être assuré. En terminant notre entrevue avec Gilchrist, ce dernier nous avoue qu'il quittera probablement le MMP dans un avenir rapproché (Gilchrist, 2009). Simcox reste quant à lui plutôt discret dans les médias depuis son retrait de la course au Sénat. L'avenir nous dira si le mouvement des *Minutemen* est assez puissant et indépendant de ces deux individus pour continuer à marquer les esprits et à influencer le débat sur les politiques d'immigration aux États-Unis.

APPENDICES

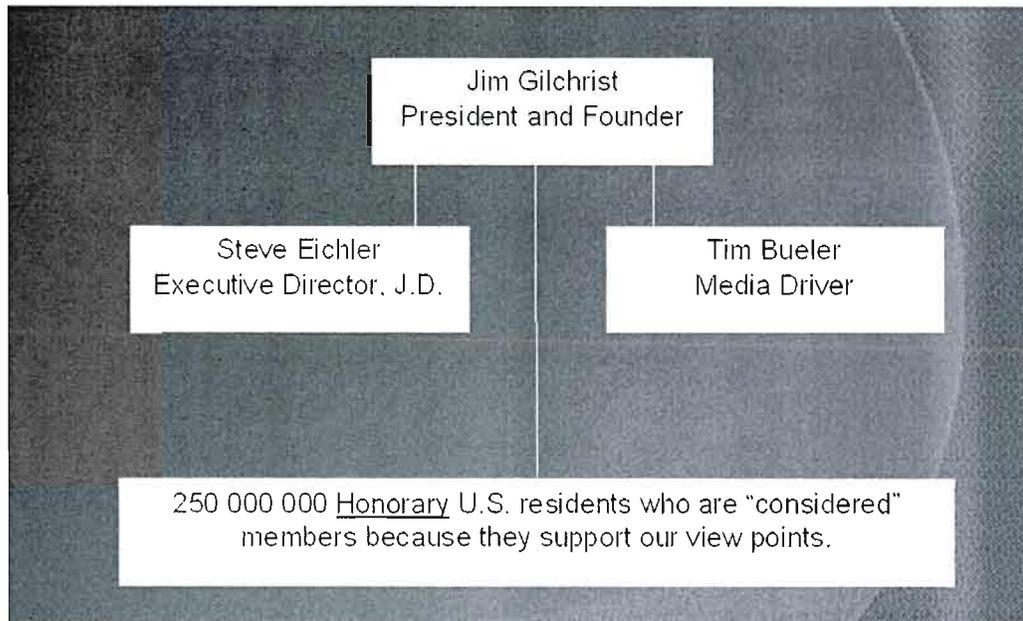
APPENDICE A : CHAPITRES OFFICIELS DU MINUTEMAN PROJET ET DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS



Source : Minuteman Project. [Disponible en ligne]. www.minutemanproject.com. Page consultée le 14 juin 2010.

«Minuteman Civil Defense Corps». En ligne. www.minutemanhq.com. Consulté le 14 juin 2010.

APPENDICE B : ORGANIGRAMME DU MINUTEMAN PROJECT



Source : Entrevue avec Jim Gilchrist, 2009.

APPENDICE C: FORMULAIRE D'APPROBATION ÉTHIQUE DÉPOSÉ

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

DEMANDE D'APPROBATION ÉTHIQUE D'UN PROJET DE RECHERCHE
Département de science politique

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOM DE L'ÉTUDIANT-E : Julie Dufort

TITRE DU MÉMOIRE : L'influence des patrouilles civiles frontalières dans le débat sur la sécurisation de la frontière américano-mexicaine et des politiques d'immigration aux États-Unis

MÉTHODES ET PROCÉDURES DE RECHERCHE

a) Présentez les tâches qui seront réalisées pour recueillir les données.

La recherche sera effectuée directement à la frontière américano-mexicaine du 17 au 27 novembre 2009. Mon projet de recherche s'intéresse aux patrouilles civiles frontalières, un mouvement de citoyens en faveur d'un resserrement des politiques de sécurité et des lois sur l'immigration aux États-Unis. Malgré l'attention médiatique qu'ils génèrent, peu de recherches académiques ont été réalisées sur le sujet. Une recherche terrain incluant la réalisation d'entrevues et l'observation s'avère donc pertinente dans le but d'approfondir la connaissance et étudier la dynamique entourant les patrouilles civiles frontalières. Afin de recueillir les données relatives au mémoire de maîtrise, je planifie réaliser des entretiens individuels et semi-structurés avec des membres des patrouilles civiles frontalières, des membres d'association spécialistes dans la sécurité à la frontière et des politiques d'immigration non documentée et des chercheurs dans le domaine. La recherche inclut également de l'observation terrain directe par le biais d'une visite guidée des deux côtés de la frontière américano-mexicaine avec des membres des patrouilles civiles frontalières et des associations impliquées dans la sécurité frontalière et l'immigration non documentée.

b) Les résultats de recherche seront-ils communiqués aux sujets ?

Dans l'affirmative, présentez les modalités de transmission des résultats. Indiquez de quelle manière vous comptez vous assurer que la présentation des résultats préservera l'anonymat des sujets.

Les résultats de recherche seront communiqués à tous les participants intéressés. La transmission des résultats sera effectuée via une publication à la fin des études de maîtrise. Ainsi, une fois mon mémoire approuvé, je souhaite publier mes résultats et envoyer une copie de cet article à tous les sujets ayant participé à cette présente recherche.

Ce projet de recherche préservera l'anonymat des sujets. Je respecterai le principe du consentement libre et éclairé des sujets et le principe du respect de la vie privée et des renseignements personnels. Pour ce faire, tous les sujets seront informés, verbalement ou par écrit, que leur participation à cette

étude est anonyme. Pour s'assurer de l'anonymat, toutes les entrevues seront codées et sauvegardées de manière à ce que l'identification des participants soit impossible. Toutes les informations retenues lors de l'observation terrain seront également transcrites de façon à ce qu'aucune association avec les sujets à l'étude ne soit possible. En somme, la présentation des résultats ne mentionnera pas les noms, l'endroit et autres informations qui permettraient d'identifier les sujets.

PROCESSUS DE RECRUTEMENT DES SUJETS

Quelles sont les caractéristiques des sujets (critères de sélection, critères d'exclusion, taille approximative de l'échantillon, affiliation à un groupe, une association ou un organisme) ? Précisez les étapes de recrutement et les méthodes employées pour rejoindre les sujets (sources d'identification écrites, annonce, lettre d'invitation, téléphone, etc.). Mentionnez s'il existe des liens entre vous et les sujets.

Je souhaite réaliser des entretiens individuels et semi-structurés auprès de trois types de sujets: des membres des patrouilles civiles frontalières, des membres d'associations spécialistes dans la sécurité frontalière et les politiques d'immigration non documentée et des chercheurs dans le domaine. Le recrutement des sujets se fera par courriel et par téléphone. Il n'existe aucun lien entre les sujets et moi.

Liste des organismes à contacter :

- Arizona State University
- San Diego City College
- San Diego State University
- University of California in San Diego
- Center for Comparative Immigration Studies
- Friends of Friendship Park
- Minuteman Civil Defense Corps
- Minuteman Project

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ DANS LE TRAITEMENT ET LA DIFFUSION DES RÉSULTATS

a) Quelles sont les informations conservées permettant d'identifier le sujet (ex. : nom, NAS, image vidéo) ? Quelles seront les procédures mises en place pour assurer l'anonymat des sujets et de caractère confidentiel des données lors de leur traitement et de leur diffusion ?

Pour s'assurer de l'anonymat, toutes les entrevues seront codées et sauvegardées de manière à ce que l'identification des participants soit impossible. Toutes les informations retenues lors de l'observation terrain seront également transcrites de façon à ce qu'aucune association avec les sujets à l'étude ne soit possible. En somme, la présentation des résultats ne mentionnera pas les noms, l'endroit et autres informations qui permettraient d'identifier les sujets.

b) S'il est souhaitable d'identifier les sujets ou s'il s'avère difficile de préserver leur anonymat, donnez les raisons et expliquez comment ils en seront informés. Indiquez la forme que prendra leur consentement (verbal ou écrit).

Non applicable.

CONSENTEMENT

Indiquez la nature des informations qui seront transmises, verbalement ou par écrit, au sujet pour qu'il soit en mesure de prendre une décision éclairée ainsi que les moyens utilisés pour l'informer (autres que les formulaires de consentement).

Tous les sujets seront informés verbalement ou par écrit du projet de recherche et qu'ils ont le droit de se retirer du projet en tout temps. Le formulaire de consentement sera le principal outil de consentement des sujets.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

NOM DE L'ÉTUDIANT-E : Julie Dufort

TITRE DU MÉMOIRE : L'influence des patrouilles civiles frontalières dans le débat sur la sécurisation de la frontière américano-mexicaine et des politiques d'immigration aux États-Unis.

But de la recherche : Ce projet de recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en science politique à l'Université du Québec à Montréal. Il s'intéresse au rôle et à l'influence des patrouilles civiles frontalières dans le débat sur la sécurisation de la frontière américano-mexicaine et des politiques d'immigration aux États-Unis. Il souhaite comprendre de quelle manière et sous quelles actions politiques, médiatiques et sécuritaires les patrouilles civiles frontalières s'impliquent dans le débat.

Nature de la participation du sujet :

- Membres des patrouilles civiles frontalières, Membres des associations spécialistes dans la sécurité frontalière et de l'immigration non documentée aux États-Unis, Chercheurs sur les politiques de sécurité frontalière et de l'immigration non documentée aux États-Unis

Modalités de diffusion des résultats de la recherche :

Les résultats de recherche seront diffusés dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en science politique à l'Université du Québec à Montréal. Une publication est également prévue à la suite des études afin de divulguer les résultats de recherche (le type de publication reste à déterminer).

Façon dont les sujets seront informés des résultats de la recherche :

Tous les sujets souhaitant connaître les résultats de cette recherche recevront une copie de la publication par courriel.

Description des mesures prises pour protéger l'anonymat des sujets et la confidentialité des données: Pour s'assurer de l'anonymat, toutes les entrevues seront codées et sauvegardées de manière à ce que l'identification des participants soit impossible. Toutes les informations retenues lors de l'observation terrain seront également transcrites de façon à ce qu'aucune association avec les sujets à l'étude ne soit possible. En somme, la présentation des résultats ne mentionnera pas les noms, l'endroit et autres informations qui permettraient d'identifier les sujets.

Le sujet accepte de participer à cette recherche et conserve le droit de se retirer du projet en tout temps et sans pénalité d'aucune forme.

Signature du sujet :

Date :

Nom du sujet :

Le 18 février 2010

Madame Julie Dufort

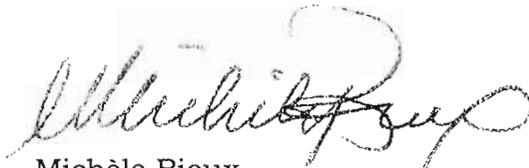
OBJET : DEMANDE D'APPROBATION ÉTHIQUE

Madame,

Suite à une réunion du sous-comité des études de cycles supérieurs du département de science politique concernant votre demande d'approbation d'éthique d'un projet de recherche, je vous informe de la décision des membres de ce comité :

Acceptation définitive

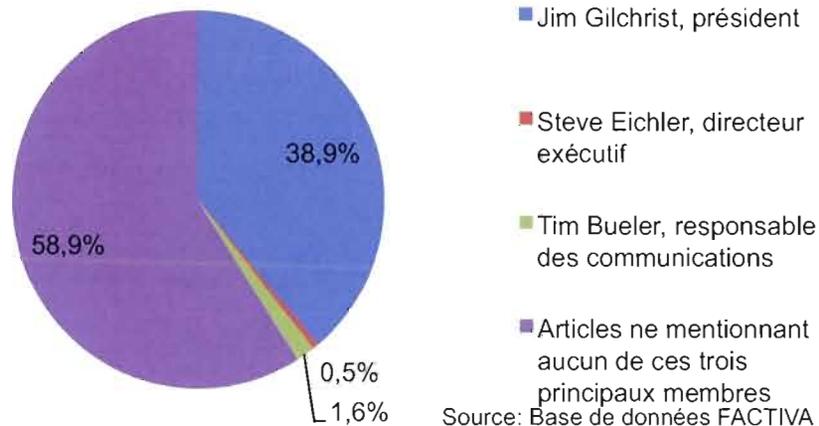
Nous vous souhaitons bon succès pour la suite et vous prions de croire à l'expression de notre plus vive appréciation.



Michèle Rioux
Directrice des études de deuxième cycle
Département de science politique

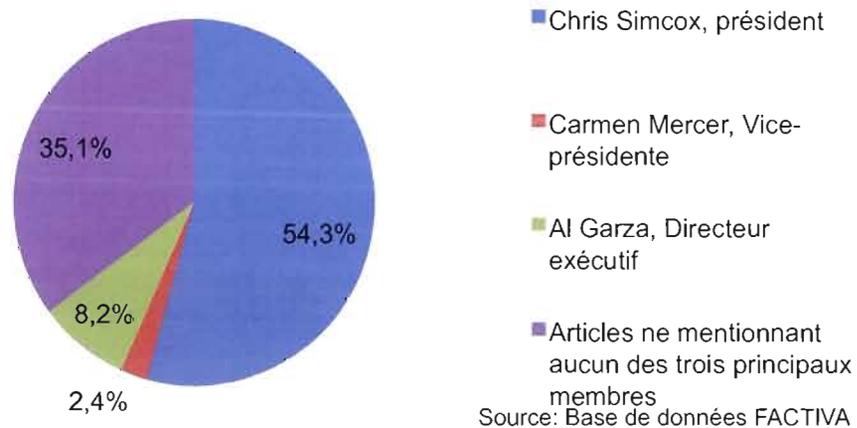
Minuteman Project

Nombre d'articles dont le contenu mentionne le nom d'un membre et de son organisation



Minuteman Civil Defense Corps

Nombre d'articles dont le contenu mentionne le nom d'un membre et de son organisation



APPENDICE E : LES MOYENS D'ACTION DISPONIBLES POUR LES ENTREPRENEURS POLITIQUES

	<i>Direct</i>	<i>Indirect</i>
<i>Legislative</i>	<i>Legislation Appropriations Treaties (Senate)</i>	<i>Nonbinding legislation Procedural legislation Appointments (senate)</i>
<i>Nonlegislative</i>	<i>Letters, phone calls Consultations, advising Hearings Oversight activities Litigation</i>	<i>Agenda setting Framing debate Foreign contacts</i>

Source: Carter, Ralph G., et James Scott. 2009. *Choosing to Lead: Understanding Congressional Foreign Policy Entrepreneurs*. Durham: Duke University Press, p.14.

APPENDICE F: ANNONCE DU LANCEMENT DE LA PATROUILLE CIVILE FRONTALIÈRE LE
TOMBSTONE MILITIA



ENOUGH IS ENOUGH!
A PUBLIC CALL TO ARMS!
CITIZENS BORDER PATROL MILITIA
NOW FORMING!

ORGANIZATIONAL MEETINGS TO BE HELD AT TUMBLEWEED OFFICE IN
TOMBSTONE! BRING YOUR EXPERIENCE, IDEAS AND SUPPORT TOWARDS
CREATING A CITIZENS PATROL OF THE ARIZONA/MEXICO BORDER! CONCERNED CITIZENS
TURN OFF THE T.V. JOIN TOGETHER TO PROTECT YOUR COUNTRY IN A TIME OF WAR!

APPENDICE G: PROCÉDURE OPÉRATIONNELLE PERMANENTE DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE
CORPS

1. Minutemen are courteous to everyone with whom they come into contact, and never discriminate against anyone for any reason.
2. Minutemen do not respond to any taunts or harassment from outside agitators, and must never be present for duty or serve in any capacity if intoxicated.
3. Minutemen Observe, Report, Record, and Direct Border Patrol or other appropriate emergency or law enforcement agencies to suspected Illegal Aliens or Illegal Activities.
4. Minutemen do not verbally contact, physically gesture to or have any form of communications with suspected Illegal Aliens.
5. Minutemen follow the Standard Operating Procedures to the letter and spirit.
6. Minutemen follow all federal, state and local laws, understanding that we are being held to a higher standard by all.
7. Minutemen understand that, while our actions cannot stop illegal activities along the border, we can change world perception and national thought concerning Homeland and Border Security.
8. Minutemen monitor their behavior, the behavior of the people around them and the group as a whole to ensure compliance with the SOP and any instruction given by Minuteman Corps Leadership.
9. Minutemen leave no garbage behind and follow strict pack-in / pack-out procedures.
10. Minutemen respect the property rights of everyone, start no fires, never drive off road, and follow the directions of all law enforcement personnel.

Source : « Minuteman Civil Defense Corps ». En ligne. www.minutemanhq.com. Consulté le 16 septembre 2009.

APPENDICE H: SERMENT D'ALLÉGEANCE DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS

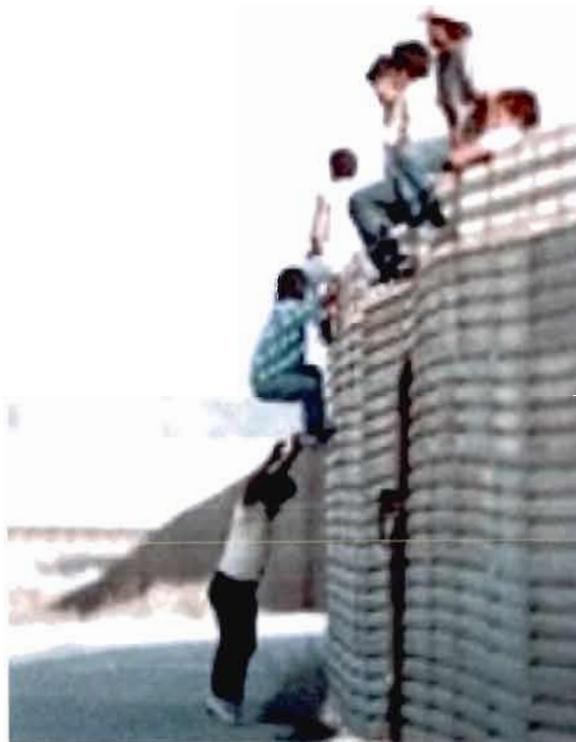
- I. A Minuteman upholds the Constitution of the United States of America, and reveres the American Creed that unites us as one people. our Declaration of Independence.
- II. A Minuteman knows well America is a nation of immigrants, and realization of our national promise has always relied upon those who come to America from other countries to participate fully, with their children and descendants, as loyal and law-abiding U.S. citizens.
- III. A Minuteman believes that just as ethnicity, race, religion and all such factors are incidental and do not affect our God-given, constitutional equality as American citizens, such factors are also irrelevant in the debate over illegal immigration. There is no tolerance among Minutemen for racism or bigotry - E Pluribus Unum - Out of Many, One.
- IV. A Minuteman believes in a strong, safe and secure America that begins with borders open only to those who have a legal right to enter, and who have met all the lawful criteria to cross into our territory established by the sovereign American people.
- V. Minutemen vow to use every legal means at our disposal to assist law enforcement authorities in identifying and apprehending those who violate our borders, whether they are illegally trafficking people, weapons, arms, property, sexual slaves or any other contraband.
- VI. Minutemen vow to report to the proper authorities any business entity which knowingly recruits, facilitates or employs people who have entered America illegally, or which cooperates in any commercial activity which involves contraband smuggling or marketing of persons, products or material.
- VII. Minutemen promise to raise our voices -- on cellular phones along the borders of America and in the halls of Congress -- in the defense of the rule of law. The American people are firm but fair, and we share their great compassion for the many powerless victims of cruel, illegal human trafficking and labor exploitation. But we also support our citizens' adamant rejection of the blatant disregard for our laws and ordered liberty represented by the U.S. government's failure to secure our borders, enforce our nation's sovereignty and end the flood of illegal trafficking into American territory.
- VIII. I vow before God and my fellow Americans that these principles guide my actions as a Minuteman. « Eternal vigilance is the price of liberty... » And so I will stand watch on America's borders and in her sovereign interest until relieved from duty by my fellow countrymen.

Source : « Minuteman Civil Defense Corps ». En ligne.

<http://www.minutemanhq.com/hq/mmpledge.php>. Consulté le 25 mai 2010.

APPENDICE I: IMAGE SUR LE SITE DU MCDC PAC REPRÉSENTANT « L'INVASION » DE
L'IMMIGRATION NON DOCUMENTÉE

**There are an
estimated
15,169,040.281
illegal aliens
in the U.S.**

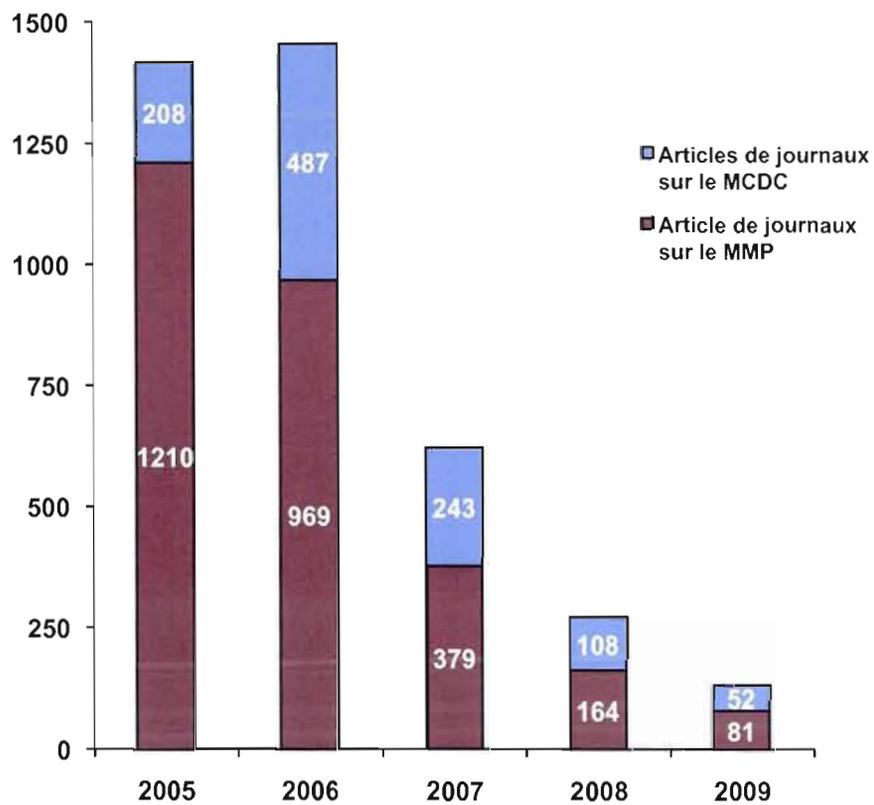


APPENDICE J: ADAPTATION DE LA PEINTURE DE L'ONCLE SAM POUR LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DES *MINUTEMEN*

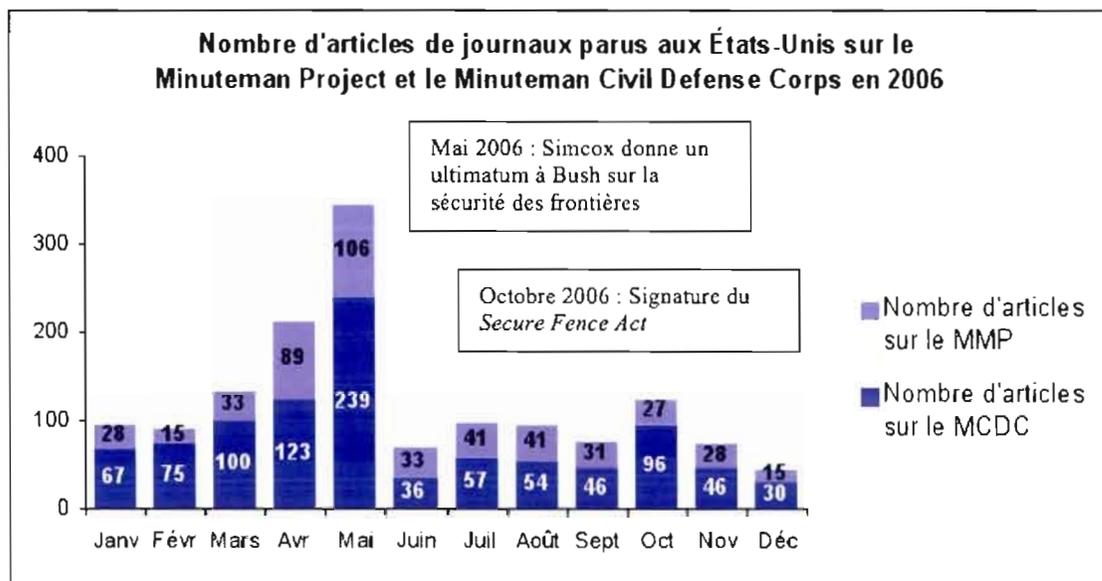
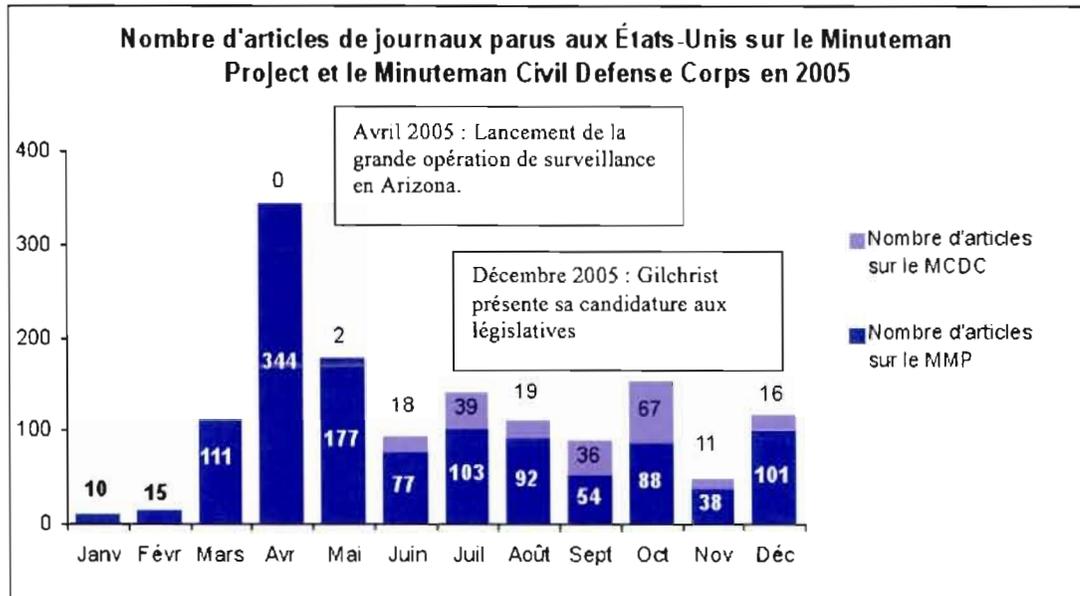


APPENDICE K: NOMBRE D'ARTICLES DE JOURNAUX DU MINUTEMAN PROJECT ET DU
MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS

**Nombre d'articles de journaux parus aux États-
Unis sur le Minuteman Project et le Minuteman
Civil Defense Corps**



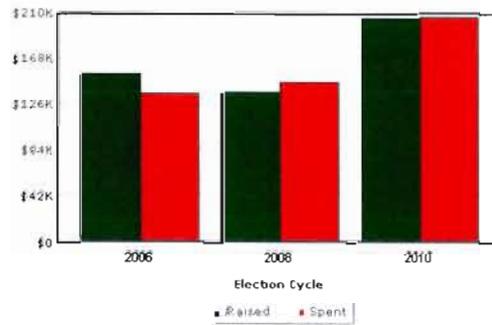
APPENDICE L: NOMBRE D'ARTICLES DE JOURNAUX DU MINUTEMAN PROJECT ET DU MINUTEMAN CIVIL DEFENSE CORPS EN 2005 ET 2006



APPENDICE M : LES REVENUS DES COMITÉS D'ACTION POLITIQUE DES *MINUTEMEN*

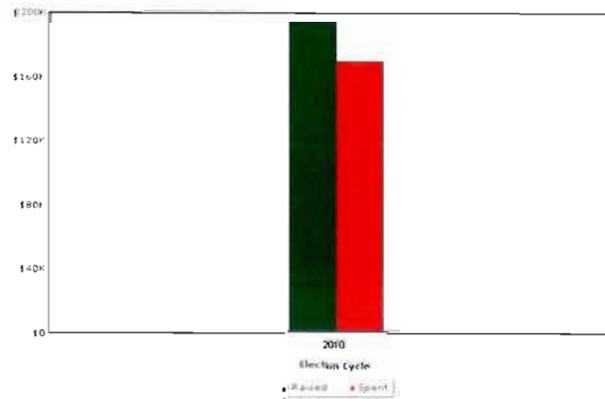
Minuteman Civil Defense Corps

Fundraising/Spending by Cycle

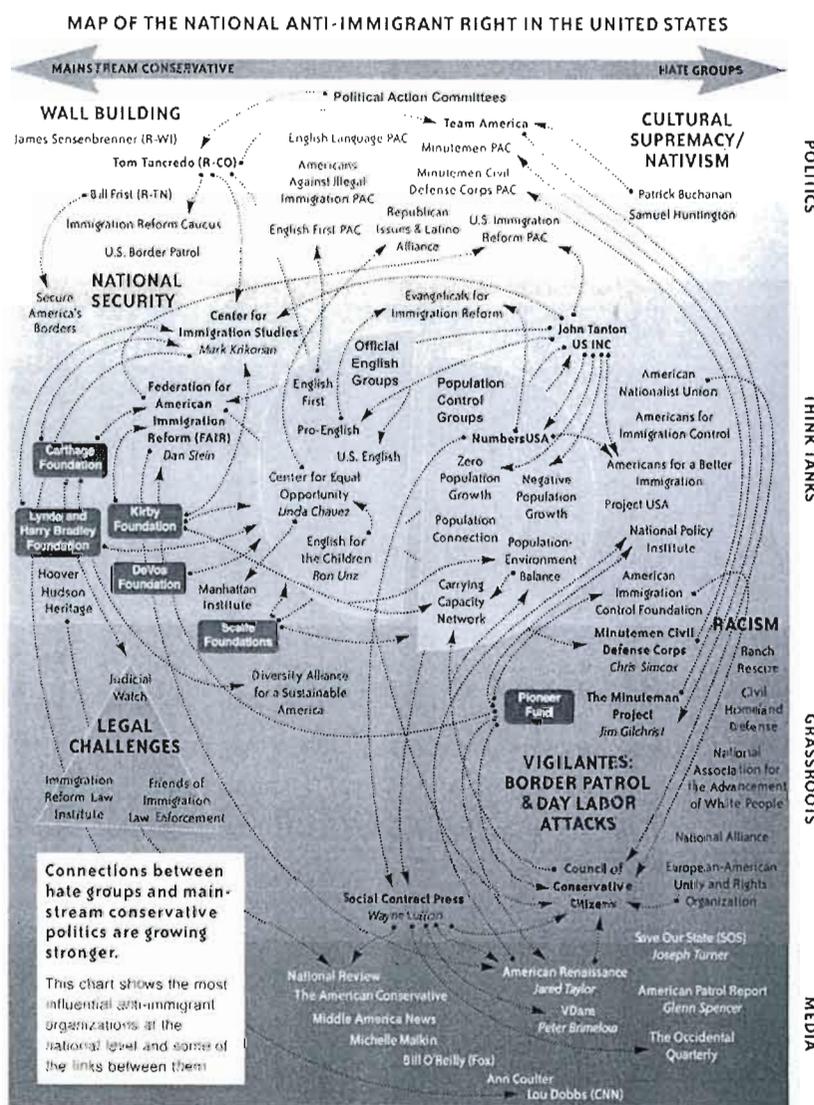


Minuteman Victory PAC

Fundraising/Spending by Cycle



APPENDICE N : CARTE DU MOUVEMENT ANTI-IMMIGRANT AUX ÉTATS-UNIS



Source : Southern Poverty Law Center, www.splcenter.org/, (Consulter le 23 juin 2010)

[Cette page a été laissée intentionnellement blanche]

BIBLIOGRAPHIE

Monographies

- Akers Chacon, Justin, et Mike Davis. 2006. *No One Is Illegal : Fighting Violence and State Repression on the U.S.-Mexico Border*. Chicago: Haymarket Books, 333 p.
- Athearn, Robert G. 1986. *The Mythic West in Twentieth-Century America*. Lawrence: University Press of Kansas, 319 p.
- Austin, J. L. 1962. *How to Do Things with Words*. Cambridge: Harvard University Press, 166 p.
- Baumgartner, Frank, et Bryan D. Jones. 1993. *Agendas and Instability in American Politics*. Chicago: University of Chicago Press, 298 p.
- Baumgartner, Frank, et Beth Leech. 1998. *Basic Interests : The Importance of Groups in Politics and in Political Science*. Princeton: Princeton University Press, 223 p.
- Bigo, Didier. 1996. *Polices en réseaux : l'expérience européenne*. Paris: Les Presses de Sciences Po, 358 p.
- Borjas, George J. 1999. *Heaven's Door : Immigration Policy and the American Economy*. Princeton: Princeton University Press, 263 p.
- Bourdieu, Pierre. 1982. *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard, 243 p.
- Brimelow, Peter. 1995. *Alien Nation : Common Sense about America's Immigration Disaster*. New York: Random House, 327 p.
- Buchanan, Patrick. 2006. *State of Emergency : the Third World Invasion and Conquest of America*. New York: Thomas Dunne Books/St. Martin's Press, 308 p.
- Buzan, Barry, Ole Weaver et Jaap de Wilde. 1998. *Security : A New Framework for Analysis*. Boulder: Lynne Rienner Pub, 239 p.
- Carter, Ralph, et James M. Scott. 2009. *Choosing to Lead: Understanding Congressional Foreign Policy Entrepreneurs*. Durham: Duke University Press, 312 p.
- Chavez, Leo R. 2008b. *The Latino Threat : Constructing Immigrants, Citizens, and the Nation*. Stanford: Stanford University Press, 256 p.
- Cobb, Roger, et Charles Elder. 1983. *Participation in American Politics : The Dynamics of Agenda-Building*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 196 p.

- David, Charles-Philippe, Louis Balthazar et Justin Vaïsse. 2008. *La politique étrangère des États-Unis : fondements, acteurs, formulation*, 2e éd. revue et augm. France: Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 547 p.
- DeLuca, Kevin Michael. 1999. *Image Politics : The New Rhetoric of Environmental Activism*. Coll. «Revisioning Rhetoric». New York ; London: Guilford Press, 205 p.
- Doty, Roxanne Lynn. 2009. *The Law into Their Own Hands : Immigration and the Politics of Exceptionalism*. Tucson: University of Arizona Press, 164 p.
- Fisher, Walter R. 1987. *Human Communication as Narration : Toward a Philosophy of Reason, Value, and Action*. Coll. «Studies in Rhetoric/Communication.». Columbia: University of South Carolina Press, 201 p.
- Foucault, Michel. 1975. *Surveiller et punir : naissance de la prison*. Paris: Gallimard, 318 p.
- Gilchrist, Jim, et Jerome Corsi. 2006. *Minutemen: The Battle to Secure America's Borders*. Los Angeles: World Ahead Publishing, 375 p.
- Hanson, Victor Davis. 2003. *Mexifornia : A State of Becoming*. San Francisco: Encounter Books, 150 p.
- Hayworth, J. D. 2006. *Whatever It Takes : Illegal Immigration, Border Security, and the War On Terror*. Washington: Regnery Pub., 230 p.
- Huntington, Samuel P. 2004. *Who Are We? : The Challenges to America's National Identity*. New York: Simon & Schuster, 428 p.
- Huysmans, Jef. 2006. *The Politics of Insecurity Fear, Migration and Asylum in the EU*. Coll. «New International Relations». London: Routledge, 191 p.
- Kennedy, John F. 1958. *A Nation of Immigrants*. New York: Harper Perennial, 112 p.
- Kingdon, John W. 1995. *Agendas, Alternatives, and Public Policies*, 2e éd. New York: Harper Collins, 254 p.
- Lamm, Richard D., et Gary Imhoff. 1985. *The Immigration Time Bomb : The Fragmenting of America*. New York: Truman Talley Books, 271 p.
- Macleod, Alex, Evelyne Dufault, Guillaume Dufour et David Morin. 2008. *Relations internationales : théories et concepts*, 3e éd. rev. et augm. Montréal: Athéna 301 p.
- Macleod, Alcx, et Dan O'Mcara. 2007. *Théories des relations internationales : contestations et résistances*. Montréal: Athéna, 515 p.
- Malkin, Michelle. 2002. *Invasion: How America Still Welcomes Terrorists, Criminals, and Other Foreign Menaces*. New York : Regnery Publishing. 332p.

- Minstrom, Michael. 2000. *Policy Entrepreneurs and School Choice*. Georgetown: Georgetown University Press, 324 p.
- Money, Jeannette. 1999. *Fences and Neighbors : The Political Geography of Immigration Control*. Ithaca: Cornell University Press, 247 p.
- Mulloy, Darren. 2004. *American Extremism : History, Politics and the Militia Movement*. Coll. «Research in Extremism and Democracy». Londres: Routledge, 230 p.
- Navarro, Armando. 2009. *The Immigration Crisis : Nativism, Armed Vigilantism, and the Rise of a Countervailing Movement*. Lanham: Alta Mira Press, 488 p.
- Payan, Tony. 2006. *The Three U.S.-Mexico Border Wars : Drugs, Immigration, and Homeland Security*. Westport: Praeger Security International, 164 p.
- Reimers, David. 1998. *Unwelcome Strangers : American Identity and the Turn Against Immigration*. New York: Columbia University Press, 199 p.
- Romero, Fernando. 2008. *Hyper-Border : The Contemporary U.S.-Mexico Border and its Future*. New York: Princeton Architectural Press, 317 p.
- Rubin, Rachel, et Jeffrey Paul Melnick. 2007. *Immigration and American Popular Culture : An Introduction*. New York: New York University Press, 302 p.
- Schmitt, Carl. 1976. *The Concept of the Political*. New Brunswick: Rutgers University Press, 105 p.
- Sheehy, Daniel. 2009. *Fighting Immigration Anarchy*. Bloomington: iUniverse, 344 p.
- Tancredo, Tom. 2006. *In Mortal Danger: The Battle for America's Border and Security*. Nashville: Cumberland House Publishing, 224 p.
- Tichenor, Daniel J. 2002. *Dividing Lines : The Politics of Immigration Control in America*. Coll. «Princeton Studies in American Politics». Princeton: Princeton University Press, 378 p.
- Tocqueville, Alexis de. 2008. *De la démocratie en Amérique*, 2 t. Coll. «Folio Histoire». Paris: Gallimard, 1071 p.
- Turner, Frederick Jackson. 1959. *The Significance of Sections in American History*. Gloucester: P. Smith, 347 p.
- Waever, Ole, Barry Buzan, Pierre Lemaitre et Morten Kelstrup. 1993. *Identity, Migration, and the New Security Agenda in Europe*. New York: St. Martin's Press, 221 p.
- Waltz, Kenneth Neal. 1959. *Man, the State, and War : a Theoretical Analysis*. Coll. «Topical Studies in International Relations». New York: Columbia University Press, 263 p.
- Weldes, Jutta. 1999. *Constructing National Interests : The United States and the Cuban Missile*

Crisis. Coll. «Borderlines». Minneapolis: University of Minnesota Press, 316 p.

Chapitres de monographies

- Baumgartner, Frank R., et Bryan D. Jones. 2009. «Interest Groups and Agenda-Setting». In *Agendas and Instability in American Politics*, 2e éd., p. 173-192. Chicago: University of Chicago Press.
- Bigo, Didier. 1994. «The European Internal Security Field : Stakes and Rivalries in a Newly Developing Area of Police Intervention ». In *Policing Across National Boundaries* sous la dir. de Malcolm Anderson et Monica den Boer, p. 161-173. Londres: Pinter.
- Birkland, Thomas A. 2005. «Agenda Setting, Power, and Interest Groups». In *An Introduction to the Policy Process: Theories, Concepts, and Models of Public Policy Making*, 2e éd., p. 108-137. New York: M.E. Sharpe.
- Brown, Richard Maxwell. 1975. «The American Vigilante Tradition». In *Strain of Violence : Historical Studies of American Violence and Vigilantism*, p. 95-133. New York: Oxford University Press.
- Castro, Rafael Fernandez de, et Roberta Clariond Rangel. 2008. «Immigration Reform in the United States». In *Mexico-U.S. Migration Management : A Binational Approach*, sous la dir. de Agustin Escobar Latapi et Susan Forbes Martin, p. 145-178. Lanham: Lexington Books.
- Chavez, Leo R. 2001. «Manufacturing Consensus on an Anti-Mexican Immigration Discourse». In *Covering Immigration : Popular Images and the Politics of the Nation*, p. 215-262. Berkeley: University of California Press.
- , 2008a. «Spectacle in the Desert: The Minuteman Project on the US-Mexico Border». In *Global Vigilantes*, sous la dir. de David Pratten et Atreyee Sen, p. 25-46. New York: Columbia University Press.
- Emmers, Ralf. 2007. «Securitization». In *Contemporary Security Studies*, sous la dir. de Alan Collins, p. 109-125. Oxford: Oxford University Press.
- Kesler, Charles R. 1998. «The Promise of American Citizenship». In *Immigration and Citizenship in the Twenty-First Century*, sous la dir. de Noah M. Jedidiah Pickus, p. 3-40. Lanham: Rowman & Littlefield.
- Martin, Susan Forbes. 2008. «Politics of U.S. Immigration Reform». In *Mexico-U.S. Migration Management : A Binational Approach*, sous la dir. de Agustin Escobar Latapi et Susan Forbes Martin, p. 125-144. Lanham: Lexington Books.
- Polsby, Nelson W. 1984. «Political Innovation in America : The Politics of Policy Initiation». p. 146-174. New Haven: Yale University Press.

- Rosenblum, Marc R. 2009. «Immigration and U.S. National Interests: Historical Cases and the Contemporary Debate». In *Immigration Policy and Security : U.S., European, and Commonwealth Perspectives*, sous la dir. de Terri E. Givens, Gary P. Freeman et David L. Leal, p. 13-38. New York Routledge.
- Waever, Ole. 1993. «Societal Security: the Concept». In *Identity, Migration, and the New Security Agenda in Europe*, Ole Waever, Barry Buzan, Morten Kelstrup et Pierre Lamaitre, p. 17-40. New York: St. Martin's Press.
- , 1995. «Securitization and Desecuritization». In *On Security: New Directions in World Politics*, sous la dir. de Ronnie D. Lipschutz, p. 46-86 New York: Columbia University Press.
- Waslin, Michele. 2009. «Immigration Policy and the Latino Community Since 9/11». In *Immigration Policy and Security : U.S., European, and Commonwealth Perspectives*, sous la dir. de Terri E. Givens, Gary P. Freeman et David L. Leal, p. 39-52. New York: Routledge.

Articles scientifiques

- Ackleson, Jason. 2005. «Constructing Security on the U.S.-Mexico Border». *Political Geography*. vol. 24, p. 165-184.
- Bigo, Didier. 1998. «Sécurité et immigration : vers une gouvernementalité par l'inquiétude ?». *Cultures et conflits*. no 31-32, p. 13-38.
- Cabrera, Luis, et Sonya Glavac. 2010. «Minutemen and Desert Samaritans: Mapping the Attitudes of Activists on the United States' Immigration Front Lines». *Journal of Ethnic and Migration Studies*. vol. 30, no 4, p. 673-695.
- Carter, Ralph G., James M. Scott et Charles M. Rowling. 2004. «Setting a Course: Congressional Foreign Policy Entrepreneurs in Post-World War II U.S. Foreign Policy». *International Studies Perspectives*. vol. 5, no 3, p. 278-299.
- Dechaine, Daniel Robert. 2009. «Bordering the Civic Imaginary: Alienization, Fence Logic, and the Minuteman Civil Defense Corps». *Quarterly Journal of Speech*. vol. 1, no 95, p. 43-65.
- Doty, Roxanne Lynn. 1998. «Immigration and the Politics of Security». *Security Studies*. vol. 8, no 2, p. 71 - 93.
- , 2007. «States of Exception on the Mexico-U.S. Border : Security, "Decisions" and Civilians Border Patrols». *International Political Sociology*, no 1, p. 113-137.
- Douzet, Frédérick. 2009. «The Minutemen and Anti-Immigration Attitudes in California». *European Journal of American Studies*, 14 p.

- Ellis, Mark, et Richard Wright. 1998. «The Balkanization Metaphor in the Analysis of U.S. Immigration ». *Annals of the Association of American Geographers*. vol. 88, no 4, p. 686-698.
- Eriksson, Johan. 1999. «Observers or Advocates?: On the Political Role of Security Analysts». *Cooperation and Conflict*. vol. 34, no 3, p. 311-330.
- Fan, Mary D. 2008. «When Deterrence and Death Mitigation Fall Short: Fantasy and Fetishes as Gap-Fillers in Border Regulation». *Law & Society Review*. vol. 42, no 4, p. 701-734.
- Fisher, Walter R. 1985. «The Narrative Paradigm: In the Beggining». *Journal of Communication*, no 35, p. 74-89.
- Frey, William H. 1996. «Immigration, Domestic Migration, and Demographic Balkanization in America: New Evidence for the 1990s». *Population and Development Review*. vol. 22, no 4, p. 741-763.
- Gilchrist, Jim. 2008. «An Essay by Jim Gilchrist». *Georgetown Immigration Law Journal*. vol. 22, no 3, p. 415-428.
- Huysmans, Jef. 1998. «Revisiting Copenhagen: Or, On the Creative Development of a Security Studies Agenda in Europe». *European Journal of International Relations*. vol. 4, no 4, p. 479-505.
- Jeon, Yongjoo, et Donald P. Haider-Markel. 2001. «Tracing Issue Definition and Policy Change: An Analysis of Disability Issue Images and Policy Response». *The Policy Studies Journal*. vol. 29, no 2, p. 215-231.
- Johnston, Les. 1996. «What Is Vigilantism?». *British Journal of Criminology*. vol. 36 no 2, p. 220-236.
- Lakoff, George. 1991. « Metaphor and War: The Metaphor System Used to Justify War in the Gulf». *Viet Nam Generation Journal*. En ligne. http://www2.iath.virginia.edu/sixties/HTML_docs/Texts/Scholarly/Lakoff_Gulf_Metaphor_2.html.
- Leal, David L., Matt A. Barreto, Jongho Lee et Rodolfo O. de la Garza. 2005. «The Latino Vote in the 2004 Election». *Political Science and Politics*. vol. 38, no 1, p. 41-49.
- Lowell, Lindsay, Susan F. Martin et Micah N. Bump. 2007. «Worksite Solution to Unauthorized Migration ». *Institute for the Study of International Migration*, p. 33.
- Lyall, James Duff. 2009. «Vigilante State: Reframing the Minuteman Project in American Politics and Culture ». *Georgetown Immigration Law Journal*. vol. 23, no 2-4, p. 256-291.

- Macleod, Alex. 2008. «The Exceptionality of American Exceptionalism». *International Political Sociology*. vol. 2, no 1, p. 86-87.
- McSweeney, Bill. 1996. «Review: Identity and Security: Buzan and the Copenhagen School». *Review of International Studies*. vol. 22, no 1, p. 81-93.
- Nunez, Adalgiza A. 2007-2008. «Civilian Border Patrols: Activists, Vigilantes, or Agents of Government? ». *Rutgers Law Review*, no 3, p. 797-823.
- Perez, Alyssa Garcia. 2006. «Texas Rangers Ressurrected: Immigration Proposals After September 11th ». *Law Review on Minority Issues*, no 8, p. 277-306.
- Roberts, Nancy C. 1992. «Public Entrepreneurship and Innovation». *Policy Studies Review*. vol. 11, no 1, p. 55-74.
- Rudolph, Christopher. 2003. «Security and the Political Economy of International Migration». *American Political Science Review*. vol. 97, no 4, p. 603-620.
- Russ, Brooke H. 2004. «Secrets on the Texas-Mexico Border: Leiva Et Al. V. Ranch Rescue and Rodriguez Et Al. V. Ranch Rescue and the Right of Undocumented Aliens to Bring Suit ». *The University of Miami Inter-American Law Review*. vol. 35, no 2, p. 405-427.
- Schneider, Mark, et Paul Teske. 1992. «Toward A Theory of the Political Entrepreneur: Evidence from Local Government». *The American Political Science Review*. vol. 86, no 3, p. 737-747.
- Vagnoux, Isabelle. 2007. «États-Unis et Mexique: le mur de la discorde». *Cités*, no 31, p. 5.
- Williams, Michael C. 2003. «Words, Images, Enemies: Securitization and International Politics». *International Studies Quarterly*. vol. 47, no 4, p. 511-531.
- Yoxall, Peter. 2006. «The Minuteman Project, Gone in a Minute or Here to Stay? The Origin, History and Future of Citizen Activism on the United States-Mexico Border». *The University of Miami Inter-American Law Review*. vol. 37, no 3, p. 517-566.

Thèses et mémoires de maîtrise

- Dove, April Lee. 2009. «Framing Illegal Immigration at the U.S.-Mexican Border: An Analysis of Two Anti-Illegal Immigration Groups ». Mémoire de maîtrise, Colombia, University of South Carolina, 70 p.
- Gradsky, Normajean. 2007. «Vigilant Patriots or Vigilantes: A Critical Discourse Analysis of the Minuteman Civil Defense Corps' Web Site». Mémoire de maîtrise, El Pase, University of Texas at El Pase, 49 p.

Justus, Zachary Steven. 2009. «Uniting to Divide: Coalitional Politics and the Minutemen ». Thèse de doctorat, Arizona, Arizona State University, 239 p.

Smith, Margaret Webb. 2007. «The Minutemen Versus the 'United Army of Illegal Aliens': A Critical Discourse Analysis of WWW Representations». Thèse de doctorat, Pheonix, University of Arizona, 197 p.

Communication dans des colloques

Carter, Ralph G., et James M. Scott. 2006. «Choosing the Road Less Traveled: A Theory of Congressional Roreign Policy Entrepreneurship». In *Annual Meeting of the International Studies Association*, San Diego (21-25 mars).

Cornelius, Wayne A. 2009. «U.S. Immigration Control Policy: The State of the Art ». In *Conference at the Center for Comparative Immigration Studies*, San Diego (17 novembre).

Martin, Susan. 1998. «Politics and Policy Responses to Illegal Migration in the U.S.». In *Conference on Managing Migration in the 21st Century*.

Publications gouvernementales et internationales

Buchanan, Susy, et David Holthouse. 2007. *Shoot, Shovel, Shut up*. Washington: Southern Poverty Law Center En ligne. <http://www.splcenter.org/get-informed/intelligence-report/browse-all-issues/2007/spring/shoot-shovel-shut-up>. Consulté le 10 septembre 2010.

Hammer-Tomizuka, Zoe, et Jennifer Allen. 2002. *Hate and Heroism: Vigilantes on the Arizona-Mexico Border*. Tucson, Border Action Network, 30 p.

Moser, Bob. 2003. *Open Season: As Extremists Peddle Their Anti-Immigrant Rhetoric Along the Troubled Arizona Border, a Storm Gathers*. Washington: Southern Poverty Law Center. En ligne. <http://www.splcenter.org/get-informed/intelligence-report/browse-all-issues/2003/spring/open-season>. Consulté le 10 septembre 2010.

Norwood, Charlie 2005. *Results and Implications of the Minuteman Project*. Washington: The Congressional Immigration Reform Caucus, 30 p.

Nunez-Neto, Blas. 2005. *Civilian Border Patrol Organizations: An Overview and History of the Phenomenon*. Washington: Congressional Research Center, 8 p.

Passel, Jeffrey, et D'Vera Cohn. 2010. *U.S. Unauthorized Immigration Flows Are Down Sharply Since Mid-Decade*. Washington: Pew Hispanic Center, 37 p.

Pew Research Center for the People and the Press et Pew Hispanic Center. 2006. *America's*

Immigration Quandary. Washington: Pew Hispanic Center, 84 p.

Southern Poverty Law Center. 2002. *The Firebrand: Racist Leader Headed for Downfall?* En ligne. <http://www.splcenter.org/get-informed/intelligence-report/browse-all-issues/2002/summer/the-firebrand?page=0,0>. Consulté le 10 septembre 2010.

Tobias, Glen A., et Abraham H. Foxman. 2003. *Border Disputes: Armed Vigilantes in Arizona*. Washington: Anti-Defamation League: 17 p.

U.S. Select Commission on Immigration and Refugee Policy. 1981. *U.S. Immigration Policy and the National Interest. Staff Report of the Select Commission on Immigration and Refugee Policy*. Washington : Congrès des Etats-Unis, 975 p.

Vina, Stephen R., Blas Nunez-Neto et Alyssa Bartlett Weir. 2006. *Civilian Patrols Along the Border: Legal and Policy Issues*, Washington: Congressional Research Service, 27 p.

Discours et entrevues

Anonyme, 2009. Rencontres avec Julie Dufort à San Diego. Californie, du 17 au 27 novembre 2009.

Bush, George W. 2006. «President Bush addresses the Nation on Immigration Reform». Maison-Blanche. Washington. En ligne. <http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2006/05/20060515-8.html>. Consulté le 18 avril 2009.

Bush, George W. 2005a. «State of the Union». En ligne. <http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/stateoftheunion/2005>. Consulté le 20 avril 2009.

Gilchrist, Jim. Entrevue sur le Minuteman Project. Rencontres avec Julie Dufort, à La Mesa, Californie, le 23 novembre 2009.

Reagan, Ronald. 1985. «Inaugural Address». En ligne. <http://www.reagan.utexas.edu/archives/speeches/1985/12185a.htm>. Consulté le 10 septembre 2010.

Articles de journaux, de revues et de magazines

Argetsinger, Amy. 2005. «Immigration Opponents to Patrol U.S. Border: Rights Groups Condemn Minuteman Project». *Washington Post* (Washington), 31 mars, p. A3.

Baker, Peter. 2006. «Administration Is Singing More Than One Tune on Spanish Version of Anthem». *Washington Post* (Washington), 1 mai.

- Beal, Tom, et Ignacio Ibarra. 2002. «Border Trek Delivered Simcox to His Cause». *Arizona Daily Star* (Tucson), 6 décembre.
- Bush, George W. 2005b. «President Meets with President Fox and Prime Minister Martin ». En ligne. <<http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2005/03/20050323-5.html>>. Consulté le 20 avril 2009.
- Dufort, Julie. 2009. «Vous avez dit changement? Le mur États-Unis/Mexique». *Le Devoir* (Montréal), 26 octobre 2009, p. C5.
- . 2010. «L'immigration illégale: Machete attise le débat ». *Le Devoir* (Montréal), 8 septembre 2010, p. A9.
- Fletcher, Michael A., et Jonathan Weisman. 2006. «Bush Signs Bill Authorizing 700-Mile Fence for Border». *Washington Post* (Washington), 27 octobre, p. A04.
- Harnden, Toby. 2001. «Bin Laden Is Wanted: Dead or Alive, Says Bush». *Telegraph* (Londres), 18 septembre 2001.
- Hofstadter, Richard. 1964. « The Paranoid Style in American Politics » *Harper's Magazine* (New York), Novembre 1964, p.77-86.
- Kelly, David. 2005. «Minutemen Prepare to Lay Down the Law». *Los Angeles Times* (Los Angeles), 2 avril 2005, p. A-15.
- Ketcham, Christopher. 2005. «The Angry Patriot». *Salon.com*, 11 mai. En ligne. <http://dir.salon.com/story/news/feature/2005/05/11/minuteman/index.html>. Consulté le 20 juin 2010.
- McLemore, David. 2006. «Minutemen Running on Rage». *Dallas Morning News* (Dallas), 6 mai.
- Rotstein, Arthur H. 2006. «Simcox ultimatum to Bush: 'Build fence or Minutemen will' ». *Associated Press Newswires*, 19 avril.
- Simcox, Chris. 2002. «Enough Is Enough!». *Tombstone Tumbleweed* (Tombstone), 24 octobre 2002, p. 1.
- Wagner, Dennis. 2006. «Minuteman's Goal: To Shame Feds Into Action». *USA Today* (Nogales). 24 mai.

Film, entrevues et oeuvres d'art

- Cosmatos, George P. 1993. *Tombstone*. 134 min. États-Unis : Cinergi Pictures Entertainment.
- Fox News. 2005a. *Interview with Jim Gilchrist et Chris Simcox*. Hannity and Colmes. États-Unis.

-----, 2005b. *Interview with Chris Simcox and Paul Hinojosa*. Hannity and Colmes. États-Unis.

Groening, Matt. 2009. *Coming to Homericia*. The Simpsons. États-Unis, 17 mai 2009.

Kring, Tim. 2004. *Four Months Later....* Heros. États-Unis, 24 septembre 2004.

Lazarus, Emma. 1883. *The New Colossus*. New York: Poème sur la Statue de la Liberté.

Parker, Trey, et Matt Stone. 2004. *Goobacks*. South Park. États-Unis, 28 avril 2004. Saison 8

Sorkin, Aaron. 2009. *Message of the Week*. West Wing. États-Unis, 30 mars 2009.

Stewart, Jon. 2009. *Borderline Cops*. The Daily Show with Jon Stewart. États-Unis, 30 mars 2009.

Sturges, John. 1957. *Gunfight at the O.K. Corral*. 122 min. États-Unis : Paramount Pictures.

Wolf, Dick. 2005. *New York Minute*. Law and Order États-Unis, 16 novembre 2005.

Sites Internet

Center for Immigration Studies. 2009. «Site Internet du Center for Immigration Studies». En ligne. www.cis.org. Consulté le 10 septembre 2010.

CNN. 2006. «American votes 2006». En ligne. www.cnn.com/ELECTION/2006/pages/results/states/US/H/00/epolls.0.html. Consulté le 20 juin.

-----, 2010. «CNN Poll: Support for border crackdown grows». En ligne. <http://politicalticker.blogs.cnn.com/2010/05/26/cnn-poll-support-for-border-crackdown-grows/?fbid=73R8beGqhH7>. Consulté le 10 septembre.

DHS. 2002. «Securing America's Borders Fact Sheet: Border Security». En ligne. http://www.dhs.gov/xnews/releases/press_release_0052.shtm. Consulté le 10 septembre 2010.

Fox News. 2006. «Immigration». En ligne. <http://www.pollingreport.com/immigration2.htm>. Consulté le 10 septembre 2010.

Gallup. 2007. «Americans Divided Need New Immigration Laws». En ligne. <http://www.gallup.com/poll/28135/Americans-Divided-Need-New-Immigration-Laws.aspx>. Consulté le 10 septembre 2010.

-----, 2009. «Americans Return Tougher Immigration Stance». En ligne. <http://www.gallup.com/poll/122057/Americans-Return-Tougher-Immigration-Stance.aspx>. Consulté le 10 septembre.

- MCDC. «Site Internet du Minuteman Civil Defense Corps». En ligne. www.minutemanhq.com. Consulté le 16 septembre 2009.
- MCDC PAC. «Site Internet du MCDC PAC». En ligne. www.mcdcpac.com/candidates.php. Consulté le 19 septembre 2009.
- Minuteman Project. «Site Internet du Minuteman Project». En ligne. www.minutemanproject.com. Consulté le 16 septembre 2009.
- NBC News, et Wall Street Journal. 2006. «Immigration». En ligne. <http://www.pollingreport.com/immigration3.htm>. Consulté le 10 septembre 2010.
- Open Secrets. 2010. «Site Internet du Open Secrets». En ligne. www.opensecrets.org. Consulté le 10 septembre 2010.
- Saad, Lydia. 2007. «Americans View of "Most Important Problem" Continues to Be Iraq ». En ligne. <http://www.gallup.com/poll/27949!Americans-View-Most-Important-Problem-Continues-Iraq.aspx> . Consulté le 20 avril 2009.
- Scherr, Sonia. 2008. «Minuteman PAC Spends Mostly for Fundraising, Administration». En ligne. <http://www.splcenter.org/blog/2008/10/16/minuteman-pac-spends-mostly-for-fundraising-administration/>. Consulté le 5 juin 2010.
- Simcox, Chris. 2010. «Simcox for Senate». En ligne. www.simcoxforsenate.com. Consulté le 10 septembre 2010.
- The Onion. 2005. «The Minutemen». En ligne. <http://www.theonion.com/articles/the-minutemen,8026/>. Consulté le 13 avril 2010.
- Thomas, Steven M. 2008. «The Minutemen Reconsidered». En ligne. www.minutemanproject.com/immigration-topics/Reconsidered.asp. Consulté le 20 juin 2010.